



Photo: Michel Gravel

LEMIRE

Plus riche,
plus dense...
mais toujours
aussi angoissé

SUZANNE COLPRON

C'était il y a une dizaine d'années. Daniel Lemire avait emprunté 2 000 \$ à sa blonde pour se payer une petite annonce dans *La Presse*. Il se produisait quatre soirs à l'hôtel Nelson dans le Vieux-Montréal.

« La déprime totale ! se souvient-il. Il y avait 12 personnes. Je m'imaginai que j'étais connu mais je n'étais pas connu *partoute*. »

Depuis, Daniel Lemire a remboursé sa blonde et rempli ses salles plus d'une fois. Après huit représentations de rodage à Drummondville et à Terrebonne, il s'apprête à présenter un nouveau one-man show au Saint-Denis, le 23 janvier. Son sixième

depuis l'épisode du Nelson.

Différent ? Non. Le succès n'a pas fait de lui un autre homme. Plus riche peut-être, mais toujours aussi angoissé et aussi inquiet. La preuve, il dort mal depuis des mois. « La pression est forte », explique-t-il dans un resto d'Outremont, devant une tasse de café vide et un cendrier plein. « Je ne veux pas décevoir les gens. »

Chose certaine, il y aura plus que 12 spectateurs le soir de la première. Quelque 30 000 billets mis en vente en novembre ont disparu aux mains des inconditionnels de l'Oncle Georges. Des représentations supplémentaires ont été annoncées jusqu'à la fin février. Après quoi, Daniel Lemire ira remplir ses engagements à Québec.

« Il me manque encore 25

ou 30 bons gags », dit-il, sérieux, le teint tirant légèrement sur le vert. Son show en compte tout de même un nombre respectable. De 500 à 600 ! Plus intimiste que le précédent, il sera aussi plus collé sur l'actualité. Lemire est revenu de son aventure parisienne le goût du dépouillement et de la sobriété.

« A Paris, les gens ne trippent pas sur les costumes et les accessoires. Ce n'est pas dans leurs moeurs de faire exprès pour mal s'habiller. »

Il présentera donc son spectacle dans une plus petite salle qu'en 1993. Le contenu sera aussi plus dense. La substance, n'est-elle pas la marque de commerce de cet auteur comique, un des plus intelligents de sa génération ?

SUITE À LA PAGE 2

LA LA LA HUMAN STEPS

De l'énergie pour Deux

MANON RICHARD
collaboration spéciale

Dans le studio de l'avenue du Parc, une femme s'élanche et tente une périlleuse vrille à la Louise Lecavalier. Le chorégraphe observe la candidate : « Réessayez en sautant plus haut. » La jeune danseuse torontoise s'exécute en espérant qu'Edouard Lock lui trouvera assez de talent pour l'inviter dans son monde, celui de La La La Human Steps.

Le directeur artistique recrute ses danseurs un peu partout à travers le monde, de telle sorte que la moitié d'entre eux viennent d'horizons aussi séduisants que l'Irlande ou la Nouvelle-Zélande, quand ce n'est pas de la France ou des États-Unis. La petite planète regroupée au sein de la compagnie témoigne de la place que s'est taillée La La La sur le globe.

Français d'origine, Fabien Prioville avait 12 ans lorsqu'il a vu Louise Lecavalier et Marc Beland sur vidéo : « Je me souviens m'être dit que c'était ce genre de danse que je voulais faire. » Dix ans plus tard il entre dans la compagnie. Il fait partie de la distribution de 2, la nouvelle création d'Edouard Lock, une pièce sur la dualité entre la jeunesse et la vieillesse, la vie et la mort.

Après la première parisienne, en avril dernier, et un saut au Festival international de nouvelle danse, 2 reprend l'affiche à la Place



Les gars de 2 se retrouvent sur scène, un moment où ils s'amuse à « au boutte ». Mais ils cherchent autre chose que la performance athlétique : « Si quelqu'un me dit qu'il a été touché, je sais que j'ai fait mon travail », dit Rick Gavin Tjia.

des Arts le week-end prochain. Ensuite, Fabien et ses collègues boucleront leurs valises pour une mégatournée qui les amènera à Tokyo, Helsinki, Copenhague, Tel-Aviv, Berlin, Londres, Vienne... Sept-Îles et Saskatoon.

La pièce a déjà récolté son lot d'éloges à Paris comme à Montréal et à Toronto. Partout les spectateurs sont surpris et émus. Surpris parce que 2 n'a rien d'un assaut de décibels, ni d'une surenchère d'acrobaties exécutées à une vitesse prodigieuse comme dans *Infante*, *C'est Destroy*. Émus parce que 2 passe de la scène au plexus avec une telle puissance que le choc fait jaillir les larmes. Et pas seulement des spectateurs.

« Au moment de la finale, je me sens comme l'ange gardien de Louise lorsque son personnage arrive à la mort et je sors souvent de scène en pleurant », raconte Donald Weikert, qui fait partie de la compagnie depuis neuf ans. Après avoir affronté les *New Demons* d'Edouard Lock, il a crevé de peur chaque fois qu'il sautait sur les planches pour danser dans *Infante*.

Avec 2, il balance entre la tristesse et... la joie. Surtout lorsqu'il entre en scène avec Fabien et ses deux autres complices masculins : Rick Gavin Tjia, un Américain qui s'est joint à la compagnie lors de la tournée d'*Infante* et Michael Dolan, un Irlandais qui a quitté son île pour la danse.

SUITE À LA PAGE 5



Richard Séguin

20 • 21 • 22 **COMPLÈT** MARS
LE SPECTRUM

BILLETTS AU SPECTRUM (INFO: 861-5851) ET À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION.
RÉSERVATIONS: 790-1245 EXT. DE MONTRÉAL 1-800-361-4595





PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Daniel Lemire et les costumes de ses personnages : un spectacle dépouillé.

Lemire : un drop out brillant

SUITE DE LA PAGE D 1

Lemire n'aime pas les farces en bas de la ceinture. On comprendra qu'il n'a pas raffolé du dernier *Bye Bye* même s'il juge excessif l'accueil que certains chroniqueurs lui ont réservé les jours suivants. Pour lui, les comiques se classent en plusieurs catégories.

« Il y en a un certain nombre qui donnent au public ce que le public veut avoir, déplore-t-il. Je pense qu'il faut aussi essayer d'amener les gens là où on veut. Le danger c'est d'essayer de plaire à tout le monde. »

Lui, refuse de faire ce métier pour l'argent. Perfectionniste et discipliné, il travaille beaucoup et doute constamment du résultat. « A l'époque, quand j'ai commencé, il n'y avait pas d'engagement pour l'humour, dit-il. Au contraire, les humoristes passaient pour des gens qui ne réfléchissaient pas. Ma motivation, je la trouve sur la scène quand je vois les gens rire. »

Il réserve quelques gags au public sur les gangs de motards, les compressions budgétaires dans les hôpitaux, les procès-spectacles et Jean Chrétien.

Un vieux métier - As des one-liners, Lemire fait rire depuis toujours. Aussi bien dire qu'il ne sait rien faire d'autre. Il n'a d'ailleurs jamais envisagé faire autre chose. Le rire n'est pas seulement un métier pour lui, c'est une philosophie de vie.

On ne le dirait pas mais le père d'Yvon Travaillé est un drop out total. Il a abandonné les études avant la fin de son secondaire V. A 17 ans, il vivait déjà en appartement loin de sa famille et de Drummondville, la ville qui l'a vu naître il y a 40 ans.

Il a connu des moments pénibles, des appartements miteux, des frigos vides, mais jamais il ne s'est résolu à remettre les pieds à l'école.

« Il y en a un certain nombre qui donnent au public ce que le public veut avoir. Je pense qu'il faut aussi essayer d'amener les gens là où on veut. »

L'érudite de la famille, c'est sa blonde, la mère de ses trois enfants aujourd'hui âgés de sept, 10 et 13 ans. Diplômée en géographie, elle termine actuellement des études de post-doctorat.

« J'adore ce métier, dit-il. C'est pour ça que j'y mets beaucoup de temps. Mais ce n'est pas facile. Premièrement, il faut que tu saches de quoi tu parles et que tu trouves un angle. Mais quand

ça marche, c'est gratifiant. Je suis quand même conscient que dans dix ans, peut-être, le monde va en avoir jusque-là. Je n'ai pas de contrôle là-dessus. »

Que fera-t-il si cela se produit ?

Les idées ne manquent pas. Mais toutes celles auxquelles il pense tournent autour de l'écriture. Lemire veut écrire un livre comique, un peu comme l'a fait Woody Allen. Grand lecteur, il avoue qu'il prendrait un certain plaisir à lire un livre écrit de sa main. « Même si je n'en vendais que 12 ! »

Autre projet : il aimerait trouver le temps de s'écrire un scénario de film. L'humoriste n'est pas comédien. Il jouerait mal les textes des autres, du moins, le croit-il. Mais il se tirerait bien d'affaire — la scène est une excellente école — avec un scénario de son propre cru.

Lemire souhaite aussi refaire un saut en Europe. Il reste convaincu qu'il peut faire rire les Français même si le spectacle qu'il a présenté durant deux mois, au printemps 1992, dans un petit théâtre parisien, a remporté un succès mitigé. Les États-Unis ne l'intéressent pas. Ils ne l'ont d'ailleurs jamais intéressé. Culturellement, il se sent plus près de l'Europe.

Brillant et très informé, Lemire refuse qu'on dise qu'il fait de l'humour « intellectuel », mais il faut avouer que ses blagues nous changent des comiques qui parlent des « étrons » et des bols de toilette...

Une réussite... mais pourquoi monter West Side Story à McGill ?

CLAUDE GINGRAS

■ *West Side Story* à McGill est une indéniable réussite au plan du pur spectacle musical : les interprètes, une trentaine au total dans des rôles majeurs, secondaires ou épisodiques, jouent tous avec un étonnant naturel, ceux qui doivent danser en plus de chanter le font avec l'éblouissant brio et la parfaite synchronisation de vrais professionnels, et les différents tableaux se succèdent allégrement grâce à des changements de décors à vue d'oeil que soulignent continuellement des éclairages bien dosés et un orchestre tendrement expressif ou d'un dynamisme fracassant.

Si tous les participants méritent ici les plus hauts éloges, il en est quatre à qui il faut rendre un hommage égal : le metteur en scène François Racine, le chef d'orchestre Timothy Vernon et les chorégraphes Geneviève Dussault et, pour les scènes de combat à coups de couteaux, Jean-François Gagnon.

Cette transposition de l'histoire de Roméo et Juliette parmi les bandes de rues du West Side de New York, les responsables du jeu scénique, de l'orchestre et de la chorégraphie l'ont abordée comme un chef-d'oeuvre. Ce qu'est d'ailleurs *West Side Story* pour bien des connaisseurs.

Le grand public y est aussi très sensible. Les quatre représentations sont toutes vendues depuis plusieurs jours et hier soir, la réaction des gens autour de moi était non équivoque. Je n'ai pas ri une seule fois mais j'ai eu presque les larmes aux yeux dans la scène de balcon, transposée ici dans un escalier de sauvetage.

Néanmoins, j'ai mes réserves sur toute cette opération. Je ne vois pas pourquoi un atelier d'opéra monte une chose comme *West Side Story*. Les jeunes qui se destinent à la scène lyrique y prendront sans doute une certaine expérience comme comédiens, mais cette expérience, ils peuvent l'acquérir dans des oeuvres classiques autrement plus essentielles. Le *show* les oblige d'ailleurs à danser comme des forcenés, ce qui ne leur sera certainement pas de



Les deux protagonistes de *West Side Story*: Richard Dumas (Tony) et Anne L'Espérance (Maria).

mandé bien souvent au cours de leur carrière.

Et, surtout, la partition de Leonard Bernstein contient, fort étrangement, assez peu de musique : quelques airs seulement (« Tonight », « Maria », « There's a Place for Us », quelques chœurs enlevants dont « America ! ») et énormément de dialogue parlé, en *slang*, américain et portoricain, et qui souvent se révèle bien insipide lorsqu'on parvient à le comprendre. D'ailleurs, on crie beaucoup plus qu'on ne chante dans *West Side Story*...

S'ils jouent tous bien, les chanteurs ne font entendre que de vagues voix de *crooners* et de *torch singers* dont aucune n'est vraiment bien placée.

« WEST SIDE STORY », comédie musicale, conception de Jerome Robbins, scénario de Arthur Laurents, livret de Stephen Sondheim, musique de Leonard Bernstein (1957).
Production: Opéra McGill, Pollack Hall de McGill. Première vendredi soir. Reprise sam., dim. et lun., 19 h 30.
Mise en scène: François Racine. Décors: André Barbe. Costumes: Mireille Vachon. Éclairages: Luc Prairie. Chorégraphie: Geneviève Dussault et Jean-François Gagnon. Orchestre symphonique de McGill. Direction musicale: Timothy Vernon.
Distribution (rôles principaux):
Tony: Richard Dumas
Maria: Anne L'Espérance
Bernardo: Claude Robitaille
Riff: Alessandro Juliani

Livres



Parasites essentiels

■ À quoi servent les critiques littéraires ? Achmy Halley a posé la question aux éditeurs, aux libraires, et bien sûr aux critiques eux-mêmes. L'éditeur Jean Royer — qui emprunte le mot « parasites essentiels » à Wilfrid Lemoine — déplore que « la critique est devenue un relai de relation publique ». L'attachée de presse Anne-France Martin constate de son côté qu'une critique négative « peut démolir un auteur ». Ce qui n'empêche pas la critique littéraire de *La Presse* Réginald Martel d'estimer que son rôle premier reste d'informer : « Tel livre existe, qui raconte telle histoire ».

À lire aussi dans notre cahier Livres demain :

● Un essai très populaire chez nos voisins du sud affirme que le cyberspace signe l'arrêt de mort du livre ;

● Jacques Folch-Ribas commente la publication du tome II des *Oeuvres complètes* de Julien Gracq, qu'il considère comme « le grand écrivain français vivant » ;

● les critiques d'une BD San Antonio, d'un nouveau livre sur Simone Signoret, d'un roman troublant sur l'homme et Dieu, et de plusieurs autres parutions récentes.

LES MEILLEURS MOMENTS !!!

Samedi de rire encore plus avec Yvon Deschamps
Invité spécial : Michel Courtemanche
Ce soir, 18 h

Les Rockefeller
Ce soir, 20 h

Une invitation à la DÉCOUVERTE

Votre soirée de télévision		La Presse													
Choix d'émissions par Louise Cousineau		CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
18:20	2 - RAISON PASSION Invité: le Dr Jean-François Chicoine.	SRC	2 (9) 13	Le Téléjournal	Raison Passion (18:20)	Majeurs et Vaccinés	Juste pour rire international	Hockey / Match des Étoiles				Le Téléjournal	Nouvelles du sport (22:50)	Cinéma / LE GRAND PARADIS II (23:20)	2 (9) 13
		TVA	4 (8) t 7 (10)	Le TVA	Cinéma / AMERICAN FLYERS (4) avec Kevin Costner, David Grant	La Tournée des champions Elvis Stojko				Le TVA / Sports / Loteries (23:44) / Pub (23:58)				4 (8) t 7 (10)	
19:00	7 - MAJEURS ET VACCINÉS Une surprise: une nouvelle comédie prometteuse écrite et jouée (presque uniquement) par des jeunes. Deuxième épisode.	RO	15 (17) 24 (45)	Les Contes du chat perché	Omni Science	Droit de parole / Avez-vous peur de perdre votre emploi?	Janette... tout court / Guy Corneau: la quarantaine	Cinéma / YAABA (3) avec Fatimata Sangha, Noufou Quedraogo				Points de vue (22:35)	15 (17) 24 (45)		
		TOS	16 (30) 35	Cinéma / LE COUP DE FOLIE (5) avec Rosanna Arquette, Eric Roberts	Sonia Beneza / Pierre Légaré, Judi Richards, Serge Grenier		Cinéma / LE DÉLATEUR (4) avec Mel Gibson, Goldie Hawn				Gr. Journal / Passion (23:52)	16 (30) 35			
20:00	10 - SONIA BENEZA Le plus intellectuel de nos humoristes, Pierre Légaré, est la vedette de l'émission.	CBC	5 6	News	Busy Bodies	Hockey / Match des Étoiles				Making of Little Criminals	Saturday Report	Country Beat (23:05)	5 6		
		CTV	12 8	Pulse	Hockey World	Star Trek: Deep Space Nine	Star Trek: Voyager	Cybill	Home Court	Lonesome Dove	CTV News	Pulse	12 8		
20:00	11 - CONCERTPLUS Daniel Bélanger dans un concert donné au Metropolis en juin 1994.	ABC	22	ABC News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine	Jeff Foxworthy Maybe This...	US Figure Skating Championship				Baywatch	ABC 22		
		CBS	3	News	CBS News	E.T.: Weekend	Dr. Quinn, Medicine Woman	Touched by an Angel	Walker, Texas Ranger	News	Hercules	CBS 3			
20:00	12 - BIOGRAPHIES: LES ROCKEFELLER Documentaire sur la famille américaine dont le nom signifie maintenant super richesse.	NBC	5	News	NBC News	Home Improv. Jeopardy!	Jag	Hope & Gloria	Home Court	Sisters	Saturday Night	NBC 5			
		PBS	33	The Lawrence Walk Show	Austin City Limits	National Issues Convention: Republicans				Fat Man... ..Garden	33				
21:00	13 - LA TOURNÉE DES CHAMPIONS ELVIS STOJKO Grand spectacle de patinage en province de Hamilton.	ONT	12 24	National Geographic	McManus	National Geographic	Cinéma / LE CERF-VOLANT BLEU (3) avec Lu Leping, Pu Quanxin	Conv. (21:40)	Cinéma / THE WESTERNER (3) avec G. Cooper				Conv. (23:40)	12 24	
		INQ	12	National Geographic	McManus	National Geographic	Cinéma / MY DARLING CLEMENTINE (2)	Conv. (21:40)	Cinéma / THE WESTERNER (3) avec G. Cooper				Conv. (23:40)		
21:00	14 - CYBILL Une comédie de situation plutôt drôle avec Cybill Shephard. Comment survivre à 40 ans.	A & E	12	Bob Vila's Home Again	Ancient Mysteries: Herod	Biography This Week	Reports / Gulf War Babies	AFI 1995 Tribute to Steven Spielberg				A & E			
		BRAVO	12	Cinéma / PLAY TIME (2) avec Jacques Tati, Barbara Dennek	Cinéma / THE MAGIC FLUTE (2) avec Joseph Kostlinger, Irma Urrila	Ed Sullivan	Dame Edna / Soap (23:45)	BRAVO							
22:00	15 - TRIBUTE TO STEVEN SPIELBERG Un gala rendant hommage au plus populaire des cinéastes américains.	CANAL D	12	Samedi de rire A. Hitchcock	Le Goût du monde	Biographies: Rockefeller	Chaplin raconté par son fils	En rappel: Yvon Deschamps				Navarro	CANAL D		
		DISC.	12	Wings	...Connection The Living Sea	Discovery's Canada	Hunters of the Animal Kingdom	Planet of Life	...Connection The Living Sea				DISC.		
00:30	16 - SÉRAPHIN Le roman devenu un classique de la littérature québécoise a inspiré ce film en noir et blanc datant de 1949. Guy Provost, qui joue Alexis, est un des rares survivants de la distribution.	FOX	12	Home Improv. Seinfeld	Star Trek: Voyager	Hockey / Match des Étoiles				Mad TV	FOX				
		FOX(Ont)	12	Star Trek: Deep Space Nine	Fresh Prince	Home Improv.	FOX(Ont)								
CABLE	17 - VOXPOP (17:30) Perfecto	MP	12	VoxPop (17:30) Perfecto	Fax	Cimetière CD	ConcertPlus / Daniel Bélanger	Musique vidéo	Bouge de là				BlackOut	MP	
		NW	12	World News	NewsWorld	On the Line with Patrick Conlon	Witness	Rough Cuts	The National	Gilmour on...	Fashion File	Sister Wendy	NW		
CABLE	18 - BOX-OFFICE Montréal en...	RDI	12	Box-office Montréal en...	Monde ce soir	Griffe	Reportages / Autopsie d'un conflit	Le Téléjournal	Scully	Enjeux	RDI Week-end	La Course...	RDI		
		RDS	12	Soccer (16:30) Sports 30	Ligue en...	Patinage artistique	Sport Gillette	Planche à voile	Carnet plongée	Superstars WWF	Sports 30	Culturisme	RDS		
CABLE	19 - LASSIE (17:25)	SE	12	Lassie (17:25)	Rudy	Le Bagarreur de rue				Le Filic du temps (22:40)	SE				
		TMN	12	Delta Knights (17:15)	Street Fighter / TMN Tonight (20:55)	Houseguest				Disclosure (22:55)	TMN				
CABLE	20 - SKIING Sportsdesk	TSN	12	Skiing Sportsdesk	NHL Night	Full Contact Karate	Basketball NCAA / Seminoles - Blue Devils				Sportsdesk	TSN			
		TV5	12	Thalassa	Journal FR2	Perdu de vue	On aura tout vu				Bon Week-end	Journal belge	Visions... Havane (23:15)	TV5	
CABLE	21 - ROCKO'S (17:30) Captain Power	YTV	12	Rocko's (17:30) Captain Power	Goosebumps	Are You Afraid	Cinéma / OF HUMAN HEARTS (4) avec J. Stewart, W. Huston	Neon Rider	Snowy River: McGregor Saga				YTV		
		CANAUX	18 h 00 18 h 30 19 h 00 19 h 30 20 h 00 20 h 30 21 h 00 21 h 30 22 h 00 22 h 30 23 h 00 23 h 30	CANAUX											

Guy Provost, en 1954.

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

TÉLÉVISION

44 joueurs dans la course aux prochaines chaînes spécialisées

TVA a un projet de télé-manchettes et Radiomutuel veut lancer un canal de musique au goût des adultes

SUZANNE COLPRON

■ Quarante-quatre joueurs ont pris le départ de la course aux licences de télévision spécialisée. Combien seront-ils au fil de l'arrivée? Seul le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) le sait.

Les projets, déposés la semaine dernière, seront analysés au cours des prochaines semaines et rendus publics à la mi-mars, soit cinq semaines avant le début des audiences sur l'attribution des licences, le 6 mai.

Mystère, science-fiction, histoire, manchettes, sports, musique, nouvelles, art militaire, santé... Il y a de tout pour tout le monde mais seulement quatre demandes de services francophones.

Télé-Métropole, de concert avec le réseau CTV, veut créer un canal de nouvelles. Non pas à l'image de RDI, qui pourrait souffrir de la concurrence, mais plutôt de CNN Headline News. Un canal qui diffuserait, 24 heures sur 24, sept jours par semaine, un bulletin de nouvelles revu et corrigé d'une durée de 15 minutes.

« C'est un concept très simple qui présente, sans prétention et de façon très efficace, l'information rafraîchie toutes les 15 minutes », affirme Marc Blondeau, vice-président information et affaires publiques pour le réseau TVA.

Ce service ne risque-t-il pas de nuire aux émissions du canal 10?

Marc Blondeau ne le croit pas. Selon lui, la chaîne spécialisée — appelée provisoirement LCN pour « Le Canal Nouvelles » — ne représente pas une menace pour les grands bulletins de nouvelles de 18 h et de 22 h. Au contraire. Cela permettrait au réseau TVA de pren-

dre le virage informatique en développant de nouveaux produits destinés à l'autoroute de l'information.

« Quand on regarde la tendance, on se dit qu'on ne peut pas rester une télévision conventionnelle, explique M. Blondeau. Il faut développer de nouveaux produits pour les rendre disponibles sur l'Internet et sur les autres réseaux informatiques. On est convaincu qu'il y a de la place pour un service de manchettes, qui coûterait beaucoup moins cher que RDI et qui focaliserait sur des nouvelles québécoises. »

Le groupe Southam, qui possède entre autres le quotidien *The Gazette*, a aussi déposé une demande de licence en vue d'exploiter un canal de « headline news ».

Musique et vie familiale
De son côté, Radiomutuel a soumis deux projets. Le premier vise la création d'un canal destiné à un auditoire adulte, axé sur la vie familiale, les relations personnelles, la santé physique et mentale et le plein air.

L'autre projet est un « Musique Plus » pour adultes. Radiomutuel, qui détient 50 % des actions de Musique Plus avec CHUM, avait déposé une demande semblable, en 1993. Mais le projet de chaîne spécialisée, qui s'appelait alors Musique Extra, n'avait pas été retenu par le CRTC. Il a été modifié et rebaptisé Musimax.

Si le CRTC lui accorde un permis, Musimax entend faire une place aux Ginette Reno et Jean-Pierre Ferland de ce monde, actuellement boudés par Musique Plus. Le canal diffuserait des vidéoclips et de la musique des années 50 à 80. Un peu de country aussi, du jazz et du classique.

« On pense sincèrement qu'on peut rentabiliser un projet de canal



Michel Arpin

de musique pour adultes », affirme Michel Arpin, vice-président à la planification chez Radiomutuel. « Nos études montrent que les gens vont de plus en plus chercher des émissions qui les intéressent. Moi, par exemple, il m'arrive de regarder des émissions à des postes que je ne connais pas vraiment. »

Selon M. Arpin, les canaux spécialisés se contentent de petites parts de marché. « Ils ne veulent pas avoir 30 % de l'auditoire comme Télé-Métropole qui publie pourtant des annonces dans les journaux pour dire que ce n'est pas assez! » lance M. Arpin.

Coupe aux lèvres

Mais il y a encore loin de la coupe aux lèvres. En 1993, lors des dernières audiences du CRTC sur le sujet, il y avait eu 45 concurrents dans la course aux licences de chaînes spécialisées et seulement dix gagnants, dont huit anglophones et deux francophones: RDI et le Canal D.

Pour la plupart, les nouveaux canaux ne seront pas en ondes avant septembre 1997. Il faut encore régler des détails techniques: la modernisation du réseau et la compression numérique. La modernisation va permettre d'aug-

menter la capacité de la largeur de la bande. « C'est comme si on passait d'une route départementale à une autoroute », explique Sylvia Morin, directrice des affaires publiques du Groupe Vidéotron.

Vidéotron dispose actuellement d'une capacité de 60 canaux. CF Cable, qui est sur le point d'être vendu à Vidéotron, en possède autant. Ensemble, les deux câblodistributeurs desservent 73 % des abonnés du câble au Québec.

Mais qu'en sera-t-il des habitudes des téléspectateurs? Regarderont-ils 100 canaux parce qu'il y en aura 100 sur le câble? C'est le pari des diffuseurs. « Si on ne pensait pas que ça pouvait être rentable, on ne serait pas là », avoue Michel Arpin, de Radiomutuel.

Parmi les autres projets, on remarque que Global Communications et Can Vidéo Television Sales sollicitent trois licences pour exploiter un canal d'émissions mystères, un canal d'émissions pour enfants et un canal d'émissions destinées aux 50 ans et plus.

Cinar, une entreprise québécoise, Family Channel et Nelvana demandent une licence pour mettre sur pied un service bilingue de télévision consacré à l'animation. TéléMag 24 veut créer un service francophone de magazines.

Quant au groupe CHUM, il détient le record du nombre de demandes. En effet, CHUM souhaite exploiter un canal d'informations financières, un canal anglophone de musique pour adultes, un canal de science-fiction, un canal d'informations artistiques, un canal de nouvelles, un canal francophone de musique pour adultes (avec Radiomutuel), un canal informatique et un canal éducatif.

LOUISE COUSINEAU



Tomber en amour avec une série

Grande question existentielle qui fait beaucoup jaser depuis jeudi soir: *Urgence* est-il meilleur que *Scoop*? Il y a des tenants des deux options.

En fait, jeudi soir, je n'ai succombé à aucun des personnages. Et c'est là que ça se passe. Remarque, c'est rare qu'on chavire dès la première émission d'une série. Trop de personnages à placer, d'action à lancer. L'idée c'est de faire lever un 747 plein de passagers. Et que le téléspectateur sache au moins qui est qui.

Succomber à un personnage, ce n'est pas toujours aux principaux. Connaissez-vous la série américaine *ER*, qui s'appelle en français *Salle d'urgence*, et qui passe juste avant *Urgence* à Télévision Quatre Saisons. J'ai chaviré pour la série grâce au petit interne qui faisait ses débuts à l'urgence. Maladroit, idéaliste, il regardait l'action avec les yeux d'un Martien qui débarque dans un match de hockey. C'est via le petit doc que j'ai accroché aux autres médecins, et à la série. J'ai suivi ses progrès avec délice.

Dans *Scoop*, ce sont des personnages secondaires qui ont fait des malheurs. Léone Vigneault, Véronique, Lionel-Cercueil, ces personnages sont venus nous chercher plus que les deux héros, Stéphanie et Michel. Ils vont longtemps faire partie de notre univers de beaux souvenirs.

Et rappelez-vous de Jean-Paul Belleau, devenu LE personnage des *Dames de coeur*! Il devait être détestable: voilà qu'il est devenu un héros au Québec.

Qui nous fera chavirer dans *Urgence*? Difficile à dire pour l'instant. Le plus vulnérable semble être le personnage de David La Haye, le Dr Christian Richard. Sa mère — Jacqueline Barrette — semble aussi être un bon personnage chaleureux. Serge Postigo, qui joue le rôle d'un fils de riche, peut-il venir nous chercher?

Pour l'instant, les paris sont ouverts. Parce que les personnages ne nous ont pas encore vraiment ouvert leur cœur.

Une spéciale sur Derome

■ Depuis le temps, Bernard Derome a dû animer un million d'émissions, tant ses téléjournaux que ses spéciales. Voilà que le dimanche 18 février, il sera la vedette d'une émission spéciale d'une heure pour marquer son 25^e anniversaire comme lecteur de nouvelles à Radio-Canada. Dans le cadre des *Beaux Dimanches*.

Cet homme qui n'aime pas se mettre en évidence a longtemps hésité avant de consentir à ce portrait, l'équivalent d'une montre en or à la belle époque. Il a finalement dit oui quand on lui a promis que l'émission ne serait « ni un bien-cuit, ni un gala ».

Plusieurs témoignages de gens qu'il a couverts. Notamment Robert Bourassa et Brian Mulroney. Et quelques « bloopers » en perspective. On raconte que Bernard fait parfois des colères quand la technique se fourvoie.

Le réalisateur Jean-François Woods a fait une découverte intéressante en fouillant dans les archives. « On regarde des films de 1980 et on trouve que ça a terriblement vieilli. C'est en 1985 qu'on a vraiment franchi l'étape technologique, avec le tournant infographique. »

Et on voit de moins en moins de reportages qui ne partent pas au bon moment. Disparus dans la brume sidérale.

Non, ces avatars techniques, on garde ça pour le *Gala des Génies*.

Peur de l'inforoute électronique?

■ Si vous avez peur de l'inforoute électronique, si l'Internet est un mystère et la réalité virtuelle un grand trou noir, *Cyberespace — le monde de demain* est pour vous. À l'affiche demain soir 21 h dans le cadre des *Beaux Dimanches*.

Alain Borgognon et Max Cacopardo ont bien vulgarisé le vaste sujet. La génération Nintendo vogue là-dedans sans problème. Bill Gates, le roi du logiciel et l'homme le plus riche au monde, traite les banquiers de dinosaures.

L'Internet n'est pas encore policé: c'est encore le Wild West où on peut commettre des fraudes fiscales — le Trésor américain est sur le coup — et diffuser de l'information sur des sujets tabous. La pornographie attire beaucoup de clients. La littérature haineuse aussi.

Via plusieurs entrevues aux États-Unis et en Europe, vous découvrirez que ce sont les riches qui sont les premiers à décoder les mystères de l'électronique. Et à s'en emparer avant tout le monde. Nous vogueons vers deux classes de citoyens: les branchés et les autres.

La réalité virtuelle vous permettra bientôt de voir un match de football dans votre salon. Pas sur l'écran: dans la pièce. Vous n'aurez qu'à pousser les meubles. Ou alors, vous irez visiter, depuis votre maison, le Grand Canyon du Colorado.

Les implications sont légion: questions morales, éthiques, sans compter la grande solitude des usagers. Mais est-ce vraiment la solitude?

Vous rencontrerez un Québécois, Jean Gascon, vp chez Hewlett-Packard. Un penseur du nouveau système, qui offre trop d'information selon lui. « La technologie change rapidement, les humains lentement. »

Ouf! Un petit répit. Il y a des gens qui viennent juste de s'habituer à la carte bancaire...

Bruce Springsteen à 60 Minutes

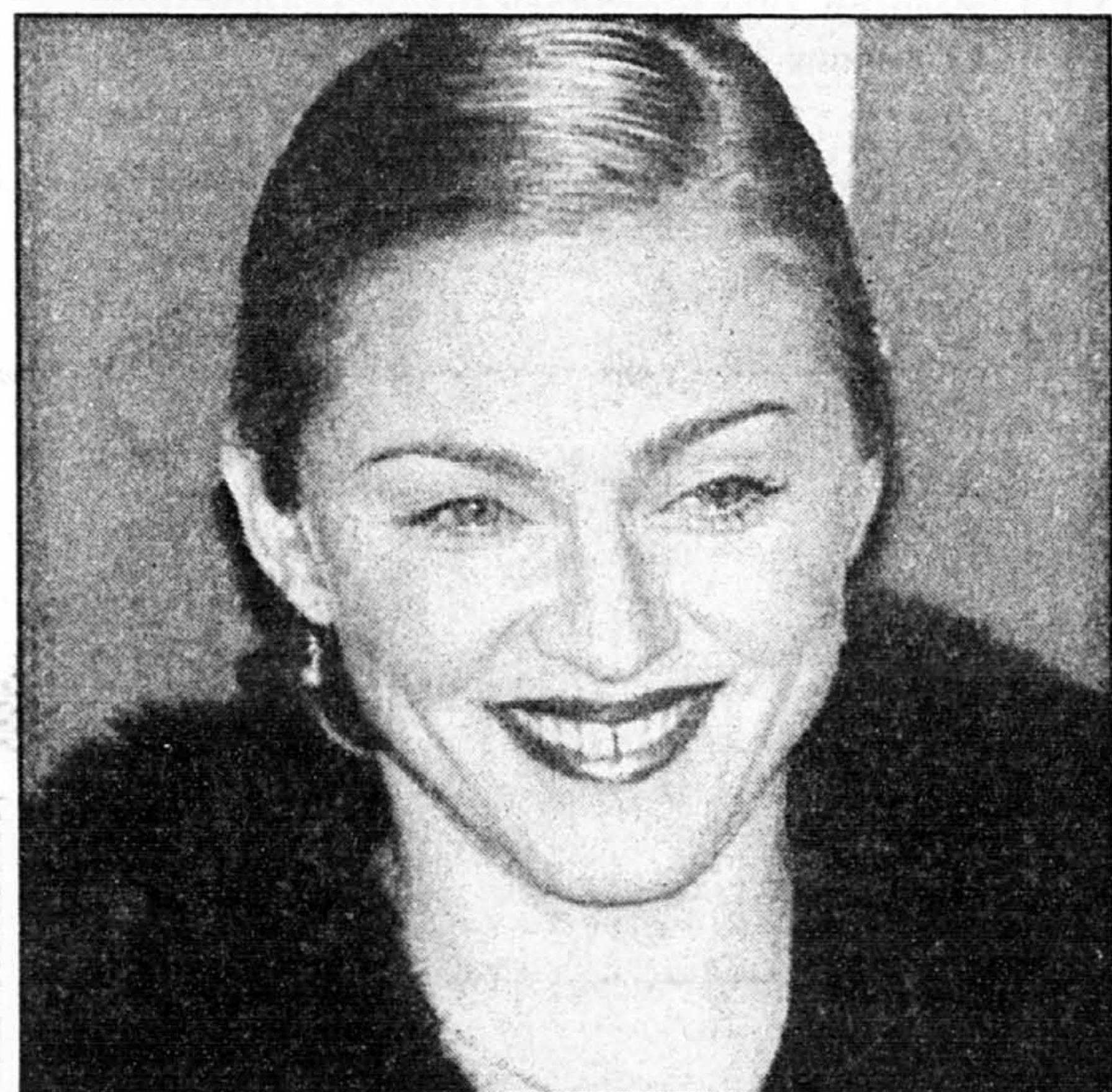
■ Bruce Springsteen, qui vient de faire un concert extraordinaire à Montréal, n'accorde pas souvent d'entrevues. Il en donne une dimanche soir à l'émission *60 Minutes*. Réseau CBS, 19 h.

Il sera interviewé par Ed Bradley, notamment sur sa perception du rêve américain. Et sur son enfance.



Bernard Derome

SOCIÉTÉ



À quelques heures de l'arrivée de la star à Buenos Aires, alors que le tournage ne débutera que le 8 février, les slogans anti-Madonna fleurissent sur de nombreux murs de la capitale.

Le tournage d'Evita : l'Argentine péroniste attend Madonna avec une brique et un fanal

JEAN VIREBAYRE de l'Agence France-Presse BUENOS AIRES

■ Madonna, célèbre notamment pour ses outrances de diva, choisie pour interpréter au cinéma le rôle de Maria Eva Duarte de Peron, seconde épouse de l'ancien président argentin Juan Domingo Peron, ne pourra se permettre le moindre dérapage pendant le tournage à Buenos Aires.

Le choix de cette artiste américaine controversée déchaîne déjà les passions dans un pays où Eva Peron fait partie des tabous, des idoles que l'on vénère et à qui on ne peut envisager de manquer de respect.

À quelques heures de l'arrivée de la star à Buenos Aires, alors que le tournage ne débutera que le 8 février, les slogans anti-Madonna fleurissent sur de nombreux murs de la capitale alors qu'une députée

péroniste souhaite déposer une motion au parlement déclarant Madonna et tous les participants au film « persona non grata » en Argentine.

Pour calmer les passions, qui s'embrasent très rapidement à Buenos Aires, Madonna, sollicitée par son agent, s'est empressée de souligner qu'elle allait interpréter le personnage d'Eva Peron « avec le plus grand respect » et que jamais elle n'insulterait sa mémoire.

Le malaise est d'autant plus palpable en Argentine que la mise en scène du film a été confiée au britannique Alan Parker, un comble pour de nombreux péronistes qui n'ont toujours pas oublié la guerre des Malouines. « La version de cet Anglais est une offense à notre dignité et au peuple péroniste. Ce film sera uniquement basé sur le scandale, l'arrivisme et la farce », accuse déjà la députée Marta Rivadéra, à plus de 15 jours du premier tour de manivelle. « Je suis en faveur de la liberté d'expression mais pas du mensonge qui va déformer l'image de notre sainte », ajoute-t-elle. Le cardinal primat d'Argentine quant à lui, réputé pour ses prises de position ultra, se contente de qualifier Madonna de « pornographique et indigne ».

Loin de ces passions, en plein centre de Buenos Aires, une interminable file de candidats figurants s'étire pendant de longues heures sous le soleil de plomb de l'été austral. Seuls cinq mille d'entre eux seront retenus avec un salaire variant de 30 à 45 dollars pour 12 heures de travail. Pour eux, alors que le taux de chômage frôle la barre des 20 pour cent, il s'agit avant tout de trouver un emploi, même occasionnel, pour manger. « Ils sont en train de vendre leur dignité pour une poignée de pesos », juge Marta Rivadéra, intraitable. « Elle a tort, répond un vieux péroniste. Même 46 ans après sa mort, Evita, comme on l'appelle affectueusement, continue à s'occuper de nous, les ouvriers, en nous permettant de gagner un peu d'argent. »

Madonna viendra accompagnée par deux gardes du corps, mais une équipe supplémentaire sera chargée de sa sécurité sur les lieux du tournage. Elle passera le reste de son temps dans la suite présidentielle d'un grand hôtel du centre, à 2000 dollars la journée, dont elle a déjà fait transformer la salle de bain désormais équipée avec quatre appareils ultra moderne de gymnastique arrivés hier des États-Unis. Le budget du film, qui sera également tourné à Londres et Budapest, est de 56 millions de dollars dont un salaire de 4 millions pour Madonna, revalorisé à 8 millions selon des sources non officielles.

Une sorte de record pour interpréter le rôle de la « patronne des Humbles ».

CARBONE 14

LE DORTOIR

Plus de 110 000 spectateurs dans 18 pays!

Montréal:
« Gilles Maheu vient de signer un des plus beaux témoignages théâtraux imaginables... *Le Dortoir* est un pur état de grâce. » *Le Devoir*

New York:
«...un metteur en scène qui comprend le pouvoir évocateur du mouvement... l'énergie et la gestuelle des interprètes sont superbes. » *New York Times*

Barcelone:
« Un spectacle d'une sensibilité extraordinaire, d'une force surprenante et d'une intelligence aiguë. » *ABC Cataluna*

Paris:
« *Le Dortoir*, à la fois un lieu d'un réalisme cru et un formidable laboratoire d'inventions... » *Le Monde*

Liège:
« Laissez tout tomber et courez réserver vos places. Il n'y en aura pas pour tout le monde! » *Le Peuple*

DU 6 AU 24 FÉVRIER À USINE C

1345, AVENUE LALONDE, MÉTRO BEAUDRY
USINE C 521-4493 ADMISSION 790-1245 INFO-GROUPE 521-4198

THÉÂTRE

Interview avec un odieux personnage

La Presse rencontre le puissant homme d'affaires Oldfield (alias Gabriel Gascon, au Quat'sous)

JEAN BEAUNOYER

■ Pour la première fois dans ce métier, j'ai rencontré un personnage et son comédien. Cette étrange expérience a eu lieu à l'édifice de la Bourse de Montréal. Gabriel Gascon n'aurait jamais eu l'idée de m'inviter dans un pareil endroit, mais le riche businessman appelé Oldfield n'a pas hésité à accepter l'invitation du président de la Bourse de Montréal, Gérald A. Lacoste, qui nous a cédé son bureau pour cette rencontre.

« J'aime bien ce bureau dépouillé, froid, sans artifices avec cette vue sur Montréal qui donne l'impression de dominer », me disait Oldfield qui n'a jamais donné son prénom. Probablement parce qu'il ne donne rien : il prend, il manipule et retire les profits. Il vend des armes et ne s'en cache pas. Ses opérations sont habituellement discrètes mais cette fois-ci, il dira tout :

« J'appartiens à un club fermé, la classe des privilégiés et je n'ai de comptes à rendre à personne, poursuivait-il, mais je m'intéresse à Montréal et à son théâtre parce qu'on présente une pièce qui parle de moi. L'auteur, Edward Bond ne m'a pas trahi. Ça me flatte d'être subitement sur la place publique et je suis bien défendu par l'équipe du Quat'Sous qui me raconte dans *La Compagnie des hommes* qu'on présentera du 22 janvier au 24 février.

« C'est une pièce uniquement pour hommes avec six personnages évidemment masculins qui

jouent la vraie vie, avec les vraies affaires. Le gouvernement désire, nous, on dirige. On mène la vie de tout le monde : ce n'est pas le gouvernement qui décide du prix du papier et des produits de consommation. Nous décidons de tout et nous sommes discrets par stratégie. »

L'homme d'affaires d'origine anglaise regarde les édifices qui entourent celui de la Bourse et me toise sans réagir aux questions. Il dit qu'il n'aime pas le désordre, que « la guerre c'est excellent pour les affaires » et je lui parle d'amitié et d'humanisme. C'est avec un souverain mépris qu'il me répond :

« Les amis ? Qu'est-ce que vous chantez là, vous et tous ces rêveurs ? Les amis, c'est comme les alliés qui sont en fait des concurrents, des êtres hypocrites qui ne cherchent qu'à vous détruire. Je préfère mes ennemis : avec eux, on est sûr, on sait avec qui on a à faire. Mais ne me regardez pas ainsi ! Je suis un humaniste au fond. Je fais travailler les gens dans tous les domaines, je les nourris, je fournis les armes et je fais vivre les gens qui travaillent dans les hôpitaux. »

Un texte merveilleux
C'en était trop et le comédien Gabriel Gascon a congédié son personnage en m'avouant que c'était « très souffrant de vivre avec lui ». « D'autant plus, a-t-il ajouté, que je n'ai jamais joué des personnages autoritaires. Habituellement, je joue plus fantaisiste. » Et je peux témoigner qu'Oldfield n'a rien de fantaisiste.



PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Oldfield... euh ! Gabriel Gascon, dans le complet fait sur mesure pour le riche homme d'affaires qu'il interprète au Théâtre de Quat'sous dans *La Compagnie des hommes*, de Edward Bond.

te. C'est un personnage particulièrement odieux qui affronte un autre personnage odieux, Hammond, qui tente une dangereuse OPA (offre publique d'achat). Le riche Hammond (joué par Gilles Pelletier) qui a fait son argent dans l'agroalimentaire veut acheter la compagnie de Oldfield et pour ce faire, il utilise le fils adoptif de celui-ci, Leonard (joué par Luc Picard). Une véritable chasse à l'homme, une

lutte de pouvoir sans merci et un suspense, me dit-on.

En fait la pièce tourne autour de Leonard, un fils adoptif qu'Oldfield a ramassé devant sa porte quand il était bébé. Il ne lui a transmis aucun sentiment et Leonard se cherche désespérément. Il est piégé par Hammond, mais celui-ci ne réussit pas la fusion de son entreprise avec celle d'Oldfield comme il l'entendait. La mort d'Oldfield

complice les choses. C'est un monde qui s'écroule subitement.

« C'est un texte merveilleux, précisait Gabriel Gascon, qui dénonce les gens qui nous gouvernent. J'ai lu la pièce en anglais d'abord et j'ai découvert un très grand auteur. Quand tout va mal pour Oldfield, quand il perd la raison parce qu'il a été trahi par son homme de confiance, j'ai pensé au *Roi Lear* de Shakespeare. C'est un texte intense, pas

anecdotique et magnifiquement traduit par Michelle Allen. Le langage est direct, cru et j'ai aimé travailler à comprendre l'oeuvre. Quand je découvre un texte, je travaille jusqu'à ce que j'aie compris le véritable sens de la pièce. Je mets tout le temps qu'il faut pour découvrir le morceau de puzzle qui manque. C'est un véritable jeu de l'esprit, une passion pour moi, de comprendre ce qui est obscur. »

Gabriel Gascon faisait référence à cet autre personnage, beaucoup plus attachant celui-là, qu'il interprétait magistralement dans *La Dernière Bande* de Samuel Beckett au Quat'Sous. Il a également joué dans *Les Maîtres anciens* de Bernhard, *La Trahison orale* de Kagel avec le même souci d'authenticité du personnage.

Avant de nous quitter, il m'a dit qu'il n'avait aucune intention de conserver le très chic costume de Oldfield à la fin des représentations : « On offre parfois aux comédiens, la possibilité d'acheter le costume du personnage à prix très réduit. J'ai toujours refusé parce que je ne veux garder aucun souvenir du personnage après l'avoir joué. Ni les vêtements, ni les objets. À la maison, j'ai presque rien qui a déjà appartenu au théâtre. »

Le complet sur mesure tout en laine de Oldfield doit bien valoir une fortune, mais Gabriel Gascon laisse tout derrière lui quand c'est terminé. Comme un homme qui renait, sans être accablé de souvenirs, à chacun de ses rôles... Et puis, Oldfield peut bien aller se rhabiller !

NCT

Du 31 janvier au 17 février
Jeudis, vendredis et samedis, 20h

RHINOCÉROS

d' Eugène Ionesco

Mise en scène : René Richard Cyr

Avec : Alexis Martin, François Papineau, Pascale Desrochers, Daniel Brière, Jocelyn Blanchard, Patrice Coquereau, Benoît Dagenais, Paul Doucet, Chantal Lapointe, Roger Larue, Dominique Quesnel et Sonia Vachon

Scénographie : Claude Goyette ; Costumes : François St-Aubin ; Éclairages : Michel Beaulieu ; Musique : Michel Smith ; Assistance à la mise en scène et régie : Lou Arteau

Hydro Québec BANQUE NATIONALE BILLETTS 514 790 1245 1 800 361-4595

RÉSERVATIONS NCT : 253-8974

LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE
SALLE DENISE PELLETIER, 4353, SAINT-CATHERINE EST, MONTRÉAL

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

LA CANTATRICE CHAUVÉ

LA LEÇON IONESCO

mise en scène : Daniel Roussel

Hélène Loiselle
Normand Chouinard
Markita Boies
Jean Marchand
Violette Chauveau
Carl Béchard
Christiane Proulx

concepteurs : Claude Goyette
François Barbeau
Claude Accolas

Hydro Québec

du 16 janvier au 10 février 1996 réservations : 844-1793

Variations sur le canard

Par l'auteur de Glengarry Glen Ross, David Mamet
Texte français de Normand Canac-Marquis,
Mise en scène de Fernand Rainville

À L'AFFICHE

AVEC :

Pierre COLLIN

Jacques GODIN

Billets en vente au : Théâtre Espace GO
4890 St-Laurent, Montréal
(514) 845-4890
Réseau Admission : (514) 790-1245

NCT

DÉLIRE À 2:

En deux soirées, redécouvrez Ionesco!

Rideau Vert
La Cantatrice chauve
et *La Leçon*

ASSISTEZ À L'UN DES DEUX SPECTACLES ET OBTENEZ 25% DE RÉDUCTION SUR LE TARIF RÉGULIER DE L'AUTRE PRODUCTION SUR PRÉSENTATION DE VOTRE BILLET.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

délire à deux
En deux soirées, redécouvrez IONESCO

NCT

LA CANTATRICE CHAUVÉ
LA LEÇON

ASSISTEZ À L'UN DES SPECTACLES. ET OBTENEZ 25% DE RÉDUCTION SUR LE TARIF RÉGULIER DE L'AUTRE PRODUCTION. SUR PRÉSENTATION DE VOTRE BILLET

TPQ Théâtre populaire du Québec Du 18 au 27 janvier 1996

L'ANTICHIAMBRE

Une comédie dramatique dans le Paris littéraire de 1750

de Jean-Claude Brisville
mise en scène de Fernand Rainville

avec Françoise Faucher, Gérard Poirier et Dominique Leduc
et les concepteurs Mario Bouchard, Maryse Bienvenu, Stéphane Mongeau et Pierre Moreau

Du mardi au samedi 20h, Salle du Gesù, 1200, rue Bleury ☉ Place-des-Arts

RÉSERVATIONS : 861-4036
ADMISSION : 790-1245

PRATT & WHITNEY CANADA

NE MANQUEZ PAS NOTRE FIN DE SAISON

Date	Visiteur	Local	Heure
Lundi 22 janvier	Blanc	vs Bleu	20 h
Vendredi 26 janvier	Rouge	vs Jaune	23 h 30
Lundi 29 janvier	Vert	vs Blanc	20 h
Vendredi 2 février	Rouge	vs Orange	23 h 30
Lundi 5 février	Vert	vs Rouge	20 h
Vendredi 9 février	Bleu	vs Noir	23 h 30
Lundi 12 février	Orange	vs Bleu	20 h
Vendredi 16 février	Vert	vs Jaune	23 h 30
Lundi 19 février	SEMI-FINALE 1		20 h
Vendredi 23 février	SEMI-FINALE 2		23 h 30
Samedi 24 février	**ÉTOILES**		20 h
Lundi 26 février	FINALE		20 h

BLANC
Entraîneur: Ghyslain Tremblay
Henri Chassé
Carole Dion
Lyne Drouin
Sylvie Dubé
Gaston Lepage
André Robitaille

BLEU
Entraîneur: Claude Le Roche
Raymond Arpin
Geneviève Lavigne
Didier Lucien
Marie-Chantal Perron
David Savard
Zoomba

JAUNE
Entraîneur: Marcel Sabourin
Louis Champagne
Denis Gagné
Louis-Georges Girard
Sylvie Legault
Hélène Major
Marie Michaud

ORANGE
Entraîneur: André Melançon
Denis Bouchard
Martine Francke
Guillemina Kerwin
Michel Rivard
Luc Senay
Sonia Vachon

NOIR
Entraîneur: Robert Gagnon
Michèle Deslauriers
Robert Gravel
André-Jean Grenier
Chantal Lamarre
Christian Vanasse
Isabelle Vincent

ROUGE
Entraîneur: Pierre-J. Cuillerier
Emmanuel Bilodeau
Réal Bossé
Sophie Caron
Marie-Andrée Corneille
Jacques L'Heureux
Mélanie Maynard

VERT
Entraîneur: Johanne Fontaine
Chantal Baril
Claude Legault
Sylvie Moreau
Sylvie-Marie Gagnon
Raymond Legault
Martin Petit

Billets (de groupe et de saison) en vente à la PdA: 514 842-2112 et Réseau Admission: 514 790-1245
Redevance et frais de service.

Cinquième salle Place des Arts

La Presse

DANSE

Édouard Lock, le défricheur

La La La Human Steps a fait ses premiers pas «le vent dans la face»

MANON RICHARD
collaboration spéciale

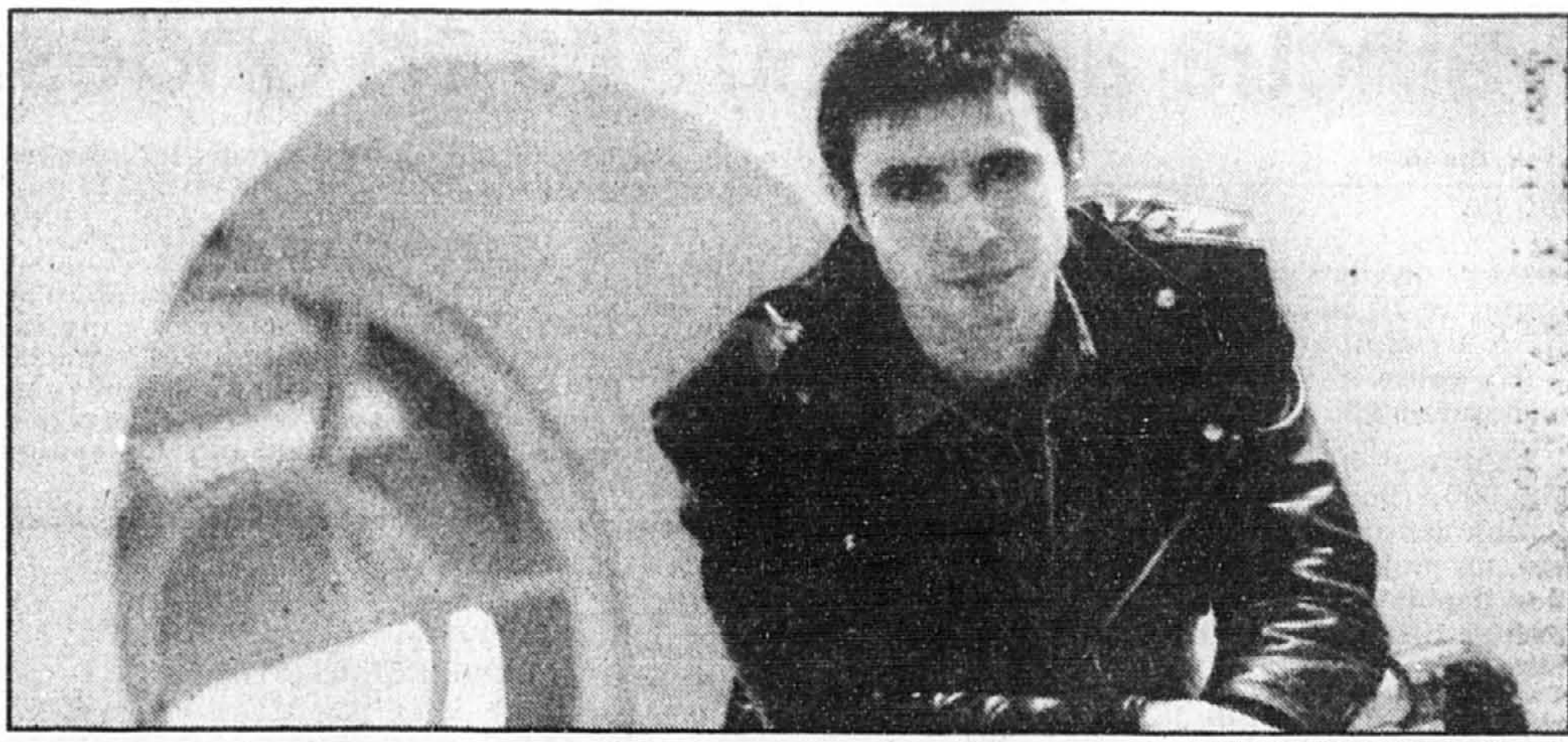
« Je me souviens de cette fois où le plancher s'est effondré. C'était en Italie. Les organisateurs ont tenu la scène à bout de bras pour que les danseurs poursuivent le spectacle. Je me rappelle aussi de notre passage à Nîmes. Les interprètes se maquillaient en faisant attention à la cane qui s'était installée dans la même pièce pour couvrir ses oeufs... À New York, le décor a pris feu pendant que je récitais un monologue. J'avais le dos tourné à la scène et je ne comprenais pas pourquoi les gens riaient... »

Édouard Lock est intarissable lorsqu'il raconte les anecdotes qui enjolivent les archives de sa compagnie. Depuis quinze ans, La La La Human Steps parcourt une route que bien des compagnies québécoises lui envient. Des petites galeries new-yorkaises au Théâtre de la Ville à Paris en pas-

sant par la Place des Arts, La La La s'est taillée une place à l'image de sa danse. Impressionnante. Et ardue.

Car si Édouard Lock cultive gentiment ses bons souvenirs, ses talons sont encore maculés par la terre du défricheur. En la regardant, il pense aux réactions entourant la présentation de ses premières créations, notamment *Human Sex* en 1985. « Les gens nous attendaient avec leurs questions. Ils voulaient savoir pourquoi on était si extrêmes avec le mouvement, pourquoi on faisait ça. C'était pas facile. Ils n'avaient jamais rien vu de tel. On avait le vent dans la face », se souvient le chorégraphe.

Reste que cette bourrasque a consacré la place de La La La sur la scène internationale. Depuis, *New Demons* et *Infante*, *C'est Destroy* ont continué d'élargir le public de la compagnie. Le petit dernier, *2*, sera présenté dans quelque 60 villes, deux fois plus que pour *Infante*, sur quatre continents.



Édouard Locke, fondateur de La La La Human Steps. Un parcours que plusieurs lui envient. PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

De Maastricht à Calgary en passant par Jérusalem

SUITE DE LA PAGE D 1

« C'est le moment de la pièce où on se retrouve entre gars, on a beaucoup de plaisir », s'exclame Donald. Comme un gamin qui sort en récréation avec ses copains, le danseur saute et chute allègrement sur la scène. Côte à côte, les compagnons se défont. À les voir aller, on se dit que l'un d'eux va finir par jeter son voisin par terre. Mais non. « On s'amuse 'au bout de ' ! », s'exclame Rick. Comme en tournée ? Pas tout à fait.

Les longs séjours à l'étranger ne séduisent pas les quatre hommes autant qu'on pourrait le croire. Calgary, Maastricht, Cologne, Jérusalem... très peu pour eux. Donald trouve les tournées difficiles pour le couple et ses facteurs d'interurbains.

Pour lui, les hôtels succèdent aux avions et la routine s'installe dans chaque ville où La La La présente son spectacle.

« On repète puis il y a un moment de repos. On mange des bananes, parce que ça se digère facilement, ensuite, c'est le spectacle. On sort rarement après une représentation parce qu'on risque d'en souffrir le lendemain. »

Spartiate, Donald Weikert est aussi zen. « Il faut aimer ce travail pour bien le faire. Lorsque

je suis sur scène, je dois être le plus transparent possible pour donner le maximum au public. D'une certaine façon je vois la danse comme quelque chose de très spirituel. »

« C'est touchant »

Pour le danseur comme pour ses collègues masculins, la danse ne passe pas uniquement par la performance athlétique qui subjugue le spectateur. « Si quelqu'un vient me voir après le spectacle pour me dire qu'il a été touché, je sais que j'ai bien fait mon travail », ajoute Rick.

Et avec *2*, les danseurs sont bien servis. Michael Dolan garde en mémoire le souvenir de techniciens émus qui applaudissaient dans les coulisses et Fabien Prioiville se nourrit de l'expression des gens lorsqu'ils sortent de la salle. « On voit qu'ils ont été impressionnés et que le spectacle a laissé une empreinte en eux. C'est touchant. » Absolument.

2, La La La Human Steps. Chorégraphie : Édouard Lock. Danseurs : Louise Lecavallier, Donald Weikert, Rick Gavin Tjia, Sarah Lawrey, Liza Kovacs, Michael Dolan, Francine Liboiron, Fabien Prioiville. Musiciens : Denis Bonenfant, Jérôme Charles. Scénographie : Stéphane Roy. Conception des éclairages : Pьер Desrochers, Axel Morgenthaler. Du 26 au 28 janvier à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. 20h30.

Un triomphe !

Nadon a manifestement été visité par la grâce. Cette soirée sera mémorable autant pour la pièce que pour Nadon, au sommet de son art.

La Presse

Des moments rares au théâtre !

Le TVA

Un véritable cadeau qu'on savoure pendant trois heures.

TQS, Le Grand Journal

Guy Nadon offre une performance magistrale. Alice Ronfard a réussi sa mise en scène.

Le Journal de Montréal

Ému à en rire et à en pleurer ! Bravo Alice Ronfard ! Guy Nadon nous emmène au bord des étoiles.

SRC, La Grande Scène du dimanche

Nose to nose with Depardieu.

This is the performance of the lifetime in a production that is clearly the event of the season.

The Gazette

Sophie Prigent impose une Roxane intelligente, amoureuse et courageuse. Des moments intenses et bouleversants créés par Alice Ronfard et son équipe !

SRC, Art-la 101

Guy Nadon remarquable !

CFGL

Ce *Cyrano* restera dans notre mémoire longtemps. Il faut absolument que vous alliez le voir. Bravo !

SRC, Montréal-Express

Un triomphe !

SRC, Montréal ce soir

Vraiment inoubliable !

SRC, CBF Bonjour

Supplémentaires

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

les 17, 20, 21 février à 20 h
Billets en vente à la PdA : 842-2112
et Admission : 790-1235

Cyrano

de Bergerac d'Edmond Rostand

Mise en scène d'Alice Ronfard, assistée de Roxane Henry avec Guy Nadon

et Sophie Prigent, Michel Bérubé, Paul Savoie, Jacques Girard, Jean-François Casabonne, Raymond Legault, Stéphane Demers, Claude Gai, Hedwige Herbiet, Marie-Hélène Thibault, Manon Brunelle, Claude Despins, Sébastien Delorme, Pascal Auclair, Éric Chabot, Robin Denault, Érik Duhamel, Michel Monty, Francis Vachon, et les concepteurs : Raymond-Marius Boucher, François Barbeau, Michel Beaulieu, Jean Sauvageau, Angelo Barsetti, Huy Phong Doan, Michèle Gagnon.

Complet
à la Salle
Pierre-Mercure
jusqu'au 14 février

Une présentation
Natrel

Théâtre du Nouveau Monde

Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Peladeau

300, boul. de Maisonneuve Est Métro Berri
Réservations : 987-6919 Admission : 790-1245
Du mardi au vendredi 20 h, samedi 16 h et 21 h.
En coproduction avec le Théâtre français du CNA

20 janvier soirée
SOTHYS

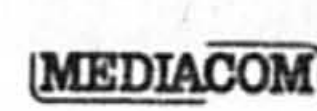


25 janvier soirée
Groupe La Mutuelle

26 janvier soirée
PRATT & WHITNEY CANADA



CFGL
105.7 fm



MEDIACOM



La Presse

une présentation du **La Manufacture**
en collaboration avec **LES ARTS du Moulin Ute**

Addolorata

de MARCO MICONE mise en scène OLIVIER REICHENBACH

Avec
CHANTAL BISSON
SERGE POSTIGO
DENIS ROY
ISABELLE VINCENT

Decor
GUY NEVEU

Costumes
FRANÇOIS BARBEAU

Eclairages
STÉPHANE MONGEAU

Bande sonore et réal.
HELENE GAGNON

Assistance à la mise en scène
ALLAIN ROY

DU 16 JANVIER AU 10 FÉVRIER
MARDI AU SAMEDI A 20H
DIMANCHE A 15H

RÉSERVATIONS
523-2246 LA LICORNE

4559, ave Papineau, Montréal

*J'aime mon corps.
J'aime la vie!*

UNE BONNE CONDITION PHYSIQUE
AIDE À MAÎTRISER LE DIABÈTE.

ASSOCIATION
DIABÈTE
QUÉBEC

LE DIABÈTE VOUS CONCERNE TOUS.
FAITES LE TEST
POUR L'AMOUR DE VOTRE VIE.

DUCEPPE

DRÔLE DE COUPLE

DE NEIL SIMON MISE EN SCÈNE DE MONIQUE DUCEPPE
TRADUCTION DE BENOIT GIRARD • AVEC LUC GUÉRIN MARCEL LEBCEUF
YVAN BENOÎT JEAN-PIERRE CHARTRAND JEAN DESCHÊNES
MAUDE GUÉRIN ESTHER LEWIS GUY MIGNAULT
CONCEPTEURS: MARCEL DAUPHINAIS ANNE DUCEPPE LUC PRAIRIE RAYMOND SOLY

JUSQU'AU 3 FÉVRIER 1996

Desjardins CKAC 730 La Presse

Billets en vente à la PdA : 842 2112
et Réseau Admision : 514 790 1245
www.arts.ca/duceppe

Marche Multimedia de Montreal
http://www.vir.com/mmm/duceppe.htm

RENSEIGNEMENTS: 842-8194

EN TOURNÉE PRÈS DE CHEZ VOUS

LES TOURNÉES JEAN DUCEPPE

16 FÉVRIER	TERREBONNE
17 FÉVRIER	JOLIETTE
18 FÉVRIER	MONTRÉAL-NORD
21 FÉVRIER	MONT-LAURIER
22 FÉVRIER	MANIWAKI
24 FÉVRIER	ST-JOVITE
25 FÉVRIER	STE-THÉRÈSE
1 ^{er} MARS	TROIS-RIVIÈRES
2 MARS	VALLEYFIELD
3 MARS	LACHUTE
7 MARS	ROUYN
8 MARS	VAL D'OR
9 MARS	AMOS
10 MARS	LA SARRÉ
12 MARS	ST-LAURENT
13 MARS	ST-JÉRÔME
14 MARS	SHAWINIGAN
15 MARS	ST-JEAN
16 MARS	GRANBY
22 MARS	BELOEIL
23 MARS	DRUMMONDVILLE
24 MARS	LA SALLE
26 ET 27 MARS	SHERBROOKE
29 ET 30 MARS	GATINEAU
31 MARS	ST-LÉONARD
11, 12, 13 ET 14 AVRIL	LAVAL

CHEF-AM de Granby s'avoue vaincue après 50 ans en ondes

Presse Canadienne

GRANBY

Alors qu'elle s'apprêtait à célébrer ses 50 ans d'existence, la station radiophonique CHEF-AM a quitté les ondes à jamais hier après-midi.

La direction espérait trouver 400 000 \$ pour faire passer la station des ondes AM aux ondes FM, un projet dont il était question depuis des années et même jusqu'à hier matin chez les employés.

C'est le président de la Maison des communications, une filiale de Journaux Trans-Canada (Power Corp.), Pierre Gobeil, qui a en fait l'annonce à 17 h aux employés du poste.

Quelques minutes plus tard, alors que la station s'était branchée sur le réseau Radiomédia, comme tous les soirs à cette heure, le signal se taisait définitivement sur la fréquence AM 1450.

En tout, 14 employés se retrouvent sans emploi ce matin. Ils se partageront des primes de séparation totalisant 300 000 \$.

« Le contexte économique ne nous permettait pas de continuer à perdre continuellement de l'argent, a déclaré Pierre Gobeil. De 1987 à aujourd'hui, les ventes ont chuté de 50 pour cent. En trois ans, nous avons enregistré des pertes de 300 000 \$. Et là, il fallait investir 400 000 \$ dans l'espoir de perdre moins d'argent. »

« Quand j'ai soumis un plan de relance, je savais que cela n'aurait pas été drôle, mais CHEF aurait continué d'exister, a pour sa part confié Maryo Bellemare, directeur de la programmation. Là, c'est 50 ans d'histoire qui disparaissent. Mais je n'ai

pas 400 000 \$ dans les poches et je ne connais pas beaucoup de gens qui l'ont. »

M. Gobeil a défendu la décision de son conseil d'administration en rappelant qu'en 1992, CHEF avait enregistré des revenus publicitaires de 892 000 \$ alors que la cote d'écoute était de 17 000 auditeurs. Un an plus tard, la cote avait presque dou-

blé (29 000), mais les revenus avaient chuté de 65 000 \$, puis de 103 000 \$ en 1993 et de 70 000 \$ en 1995.

Si d'aucuns, tel l'animateur Gilles Dion, se disent convaincus qu'une station FM verra rapidement le jour à Granby, M. Gobeil reste sceptique, la région étant inondée par les radios montréalaises.

A. CORELLI CONCERTO OP. 6 NO 4
N. PAGANINI FANTASIE MOISE
J. RODRIGO CAPRICCIO
J. S. BACH CONCERTO BRANDEBOURGEOIS NO 6

ENTRÉE LIBRE
COMMANDITÉ PAR
HYDRO-QUÉBEC

DIRECTION JEAN COUSINEAU
VIOLONS

LES PETITS

DIMANCHE EN MUSIQUE
DIMANCHE 21 JANVIER, 16 H 30
ÉCOLE VINCENT D'INDY
625 CÔTE STE-CATHERINE, OUTREMONT

PRO
MUSICA

Janina Fialkowska, pianiste

le mardi
23 janvier 1996, 20h
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente à Pro Musica (845-0532)
Prix régulier : 25\$, 18\$ (étudiants : 12\$)
Taxes incluses, redevance en sus.

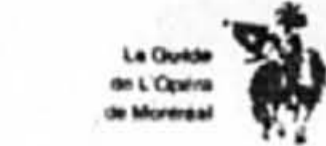
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations téléphoniques : 514-842-2112
Règlement de 1,25 \$ (taxes) sur tout billet de plus de 10 \$

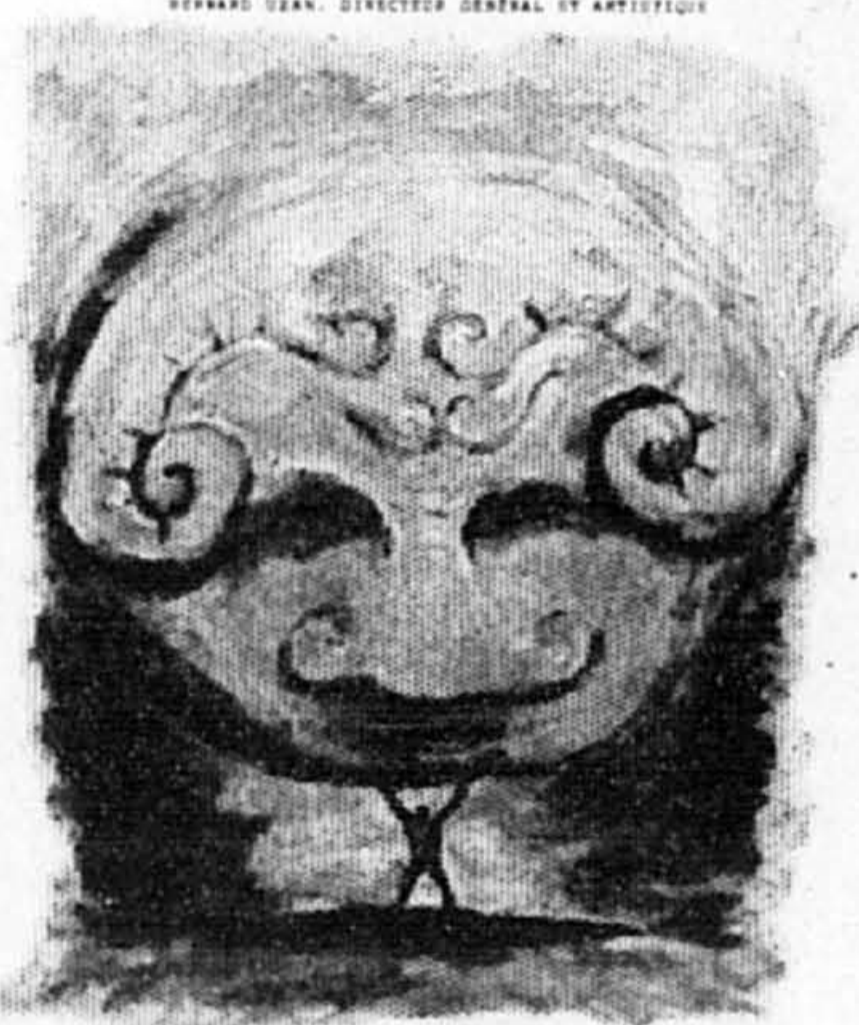
17, 19, 22, 24,
28 février,
2 mars 1996,
20 heures

Dalila
Sharon Graham
Samson
Ermanno Mauro
Grand prêtre de Dagon
Anoshah Goleosorkhi
Chef d'orchestre
Joseph Rescigno
Metteur en scène
Bilou Hebert

Une présentation de



Succession J.A. DeSève



**SAMSON
& DALILA**

SAINT-SAËNS

Chanté en français avec surtitres anglais et français.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
FRANÇOIS UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

Pour écouter des extraits ainsi qu'un court résumé de cette œuvre, composer le 282-OPERA



Billets en vente à L'Opéra de Montréal : (514) 985-2258
Place des Arts : (514) 842-2112
et Admission : (514) 790-1245

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

NOUVELLE PRODUCTION
PREMIÈRE À L'OpM



LA BOHÈME

DE PUCCINI
SALLES DU GESÙ
29 JANVIER 1996
À 20 HEURES

UNE PRÉSENTATION DE
L'ATELIER LYRIQUE DANS DES DÉCORS
ET COSTUMES DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL.

BILLETS: 10 \$ DONATEURS / 15 \$ GRAND PUBLIC
EN VENTE À L'OPÉRA DE MONTRÉAL 985-2258

avec la collaboration de :

La Presse



AIR CANADA

6^e CAMPAGNE ANNUELLE
DE FINANCEMENT

Atelier
Lyrique
L'OPÉRA DE MONTRÉAL

« 2 EST UNE PURE MERVEILLE DE DANSE. »

— THE TORONTO STAR



LA LA LA HUMAN STEPS

26-27-28 janvier, 20 h 30

Admission : (514) 790-1245

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Place des Arts : (514) 842-2112

Présenté par le Festival
danse



CBC Montreal

La Presse



OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Mardi 23 et mercredi 24 janvier • 19 h 30

LES CONCERTS POPULAIRES
AIR CANADA



JULIUS RUDEL

Soirée viennoise

JULIUS RUDEL, chef
CHRISTINE BREWER, soprano

Un hommage à la musique de MOZART, SCHUBERT, STRAUSS, LEHÁR et autres.

Cocommanditaire : Succession J.A. DeSève

BILLETS : 20,00 \$, 23,75 \$, 27,00 \$, 28,75 \$, 29,50 \$ (taxes et redevances en sus)

Mercredi 24 janvier • 10 h 30

LES MATINS SYMPHONIQUES METRO



CHRISTINE BREWER

Une Matinée à Vienne

JULIUS RUDEL, chef
CHRISTINE BREWER, soprano

Un hommage à la musique de MOZART, SCHUBERT, STRAUSS, LEHÁR et autres.

BILLETS : 16,00 \$ (taxes et redevances en sus)

Mardi 30 et mercredi 31 janvier • 20 h

LES GRANDS CONCERTS



KRZYSZTOF PENDERECKI

KRZYSZTOF PENDERECKI, chef
CHANTAL JUILLET, violon

MENDELSSOHN Les Hébrides, ouverture
PENDERECKI Concerto pour violon n° 2
(première nord-américaine)
Symphonie n° 8



CHANTAL JUILLET

BILLETS : 19,25 \$, 28,00 \$, 30,00 \$, 39,00 \$, 40,25 \$ (taxes et redevances en sus)

Dimanche 4 février • 14 h 30

LES CONCERTS DU DIMANCHE



CHARLES DUTOIT

CHARLES DUTOIT, chef
JAMES PARKER, piano

BALAKIREV Islamey
PROKOFIEV Concerto pour piano n° 2
LISZT Héroïde funèbre
WAGNER Die Meistersinger, trois extraits de l'acte III



JAMES PARKER

Commanditaire : Le Comité des bénévoles de l'OSM

BILLETS : 12,25 \$, 14,25 \$, 16,50 \$, 18,25 \$, 20,00 \$ (taxes et redevances en sus)

TARIF ÉTUDIANT : 10 \$

Sur présentation de la carte d'étudiant à temps plein, le jour du concert

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente à l'OSM / 842-9951, à la PdA / 842-2112
et au Réseau Admission / 790-1245.



Pour que tous les greffés aient
une deuxième chance pour la vie !

Vos dons seront grandement appréciés

Maison des greffés du Québec

1989, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H2K 1B8 (514) 527-8661

En bref

CYRANO À LA PDA

■ Après avoir conquis le public d'Ottawa, *Cyrano de Bergerac* — mettant en vedette Guy Nadon dans le rôle-titre — a séduit les Montréalais, qui se bousculent depuis le 9 janvier pour assister au chef-d'œuvre d'Edmond Rostand, mis en scène par Alice Ronfard, du Théâtre du Nouveau-Monde (TNM). *Cyrano*, qui est présenté à guichets fermés à la salle Pierre-Mercure jusqu'au 14 février, déménage ensuite au Théâtre Maisonneuve de la PdA pour trois autres supplémentaires : les 17, 20 et 21 février.

connaître les uns aux autres et participer à une série d'ateliers pour améliorer leur savoir-faire. On y présentera également une exposition sur les clowns et leurs accessoires. Dimanche, les enfants sont invités à une fête à «La petite église» à côté du Manoir. Pour plus de renseignements sur Clown'Art, on téléphone au 514-974-5170.

RIFIFI CHEZ LES SINATRA ?

■ À en croire le prochain numéro du magazine *People*, les filles du célèbre crooner seraient prêtes à le trainer en justice à cause de la mise en vente d'une nouvelle compilation. Nancy et Tina Sinatra estiment en effet que la collection *Live in Concert* va les priver de royalties, puisque selon la volonté du chanteur elles n'hériteront que des bénéfices sur les enregistrements originaux.

LE CANADIEN PEYRAC

■ Le chanteur français, qui habite Montréal depuis plus de deux ans, a décidé de demander la citoyenneté canadienne. S'il, dit lui-même adorer vivre au Québec, cela n'empêche pas Nicolas Peyrac de traverser souvent l'Atlantique. Il rentre de deux mois en France pour la promotion de son 13^e album, *J'avance*, et y repart bientôt pour quatre concerts au Casino de Paris.

HILLARY... À LA MACHINE

■ Près d'un millier de personnes se sont bousculées dans une librairie de New York jeudi soir pour y recevoir des mains d'Hillary Rodham Clinton, moyennant 15 dollars, un exemplaire de son livre « It takes a village », paraphé à la machine. Discrètement rehaussée par une petite estrade, la First Lady a accordé en moyenne 3 secondes à chacun. Certains fans ont attendu de 13 h à 20 h pour pouvoir lui témoigner leur soutien.

CLOWN'ART À ST-EUSTACHE

■ Les clowns ont rendez-vous à St-Eustache ce week-end au Manoir Globenski pour se faire



**SUPPLÉMENTAIRE
SAMEDI LE 17 FÉVRIER
790-1245
GROUPES: 845-2322
BILLETTS EN VENTE AUJOURD'HUI**

**MARC
DUPRÉ**
IMITATEUR

**14, 15 ET 16 FÉVRIER, 20H
AU SPECTRUM DE MONTRÉAL**

SRC La Presse CKOI 90.9 FM SPECTRUM ROZON

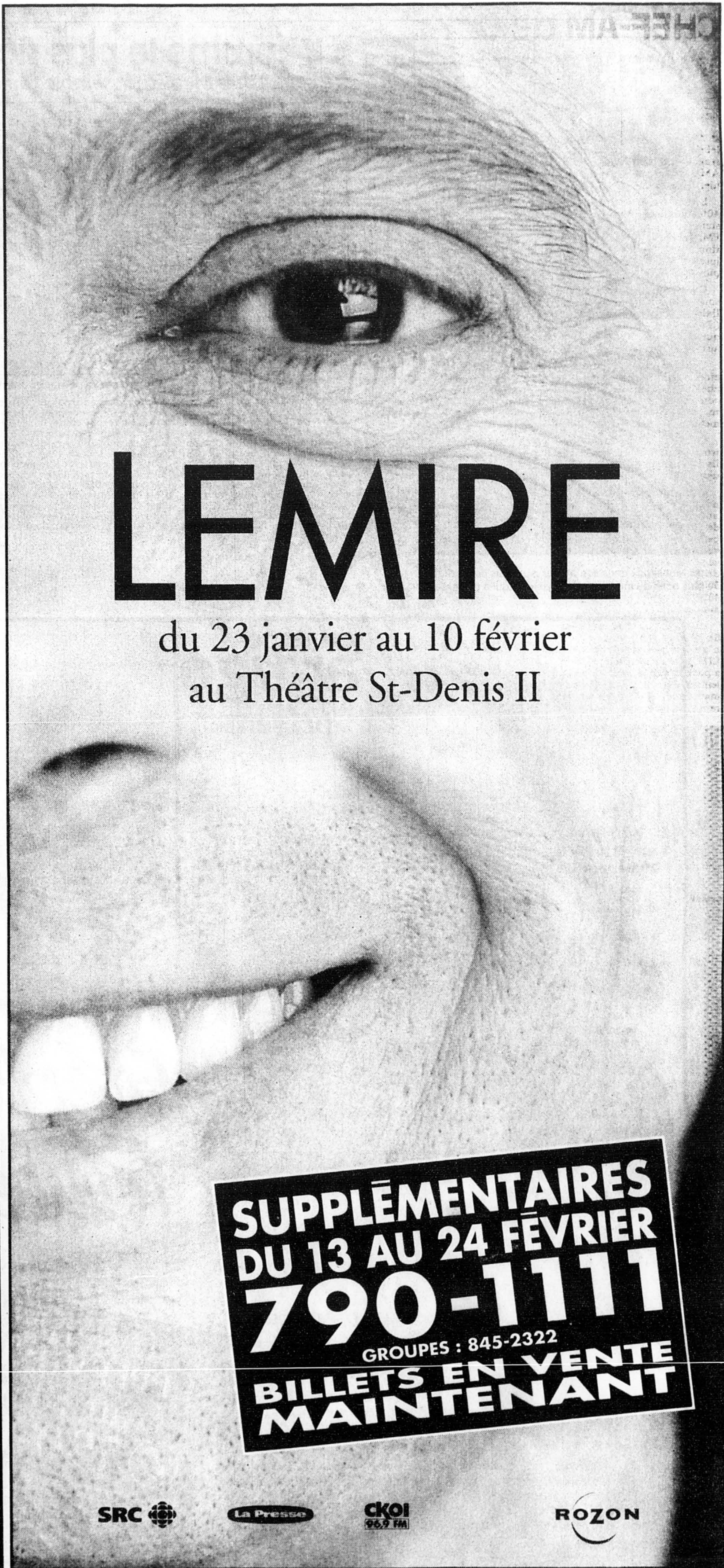
Billetts

Réservez maintenant les billets première classe pour le nouveau spectacle du **CIRQUE DU SOLEIL**.

LE VOYAGE RECOMMENCE
Départ le 23 avril
AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

Billets en vente maintenant sur le réseau ADMISSION
(514) 790-1245 / 1-800-361-4595
Vente de groupes (514) 522-9272

SRC La Presse CKOI 90.9 FM SPECTRUM ROZON



LEMIRE

du 23 janvier au 10 février
au Théâtre St-Denis II

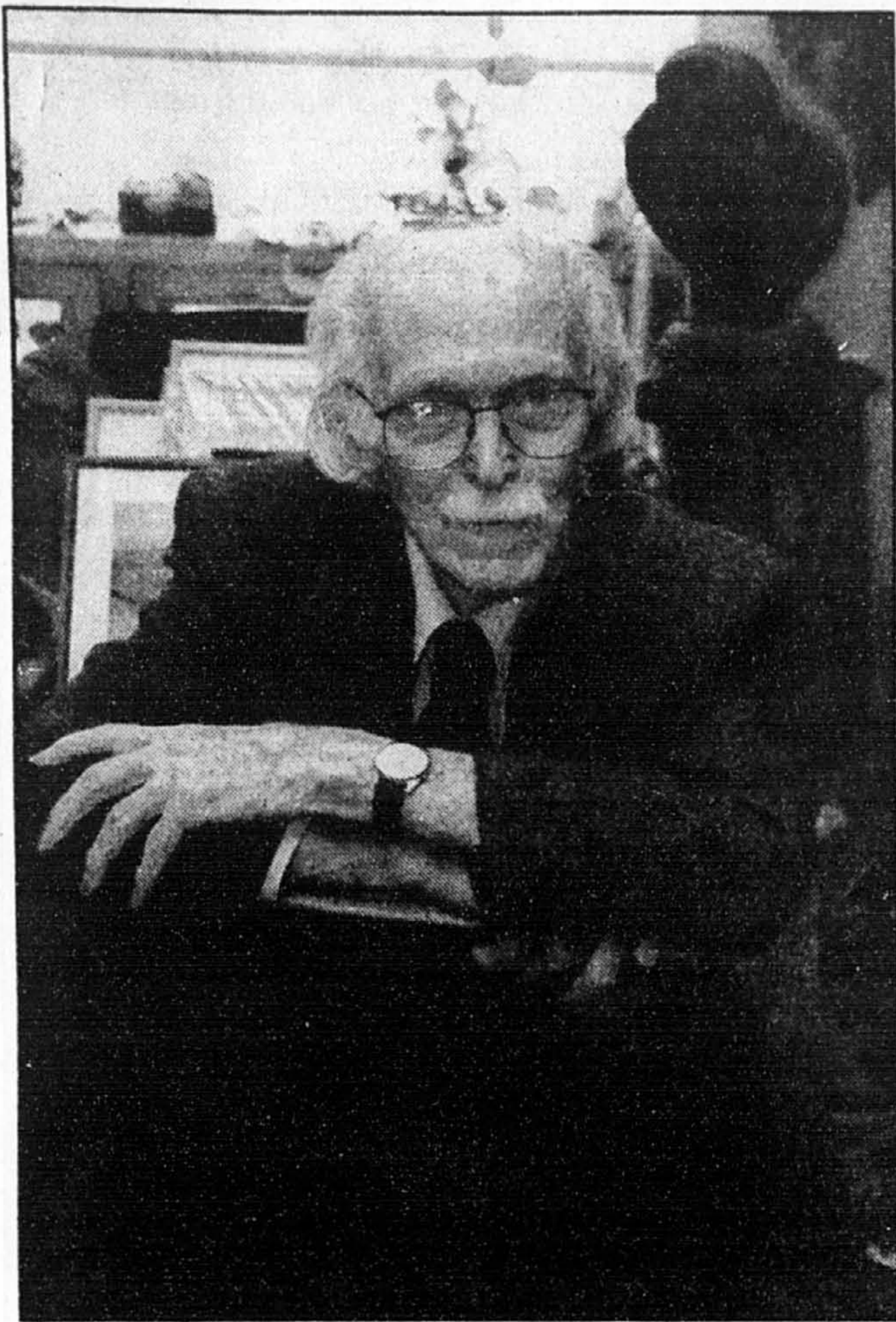
**SUPPLÉMENTAIRES
DU 13 AU 24 FÉVRIER
790-1111
GROUPES : 845-2322
BILLETTS EN VENTE
MAINTENANT**

SRC La Presse CKOI 96.9 FM ROZON

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE !
Discutez du don d'organes avec votre famille et signez votre carte de donneur dès aujourd'hui.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

ARTS VISUELS



Louis Muhlstock dans son atelier : « Je suis célibataire et l'homme le plus riche du monde », dit ce peintre qui a traversé le siècle.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

« L'homme le plus riche du monde »

À 91 ans, Louis Muhlstock semble toujours mû par la même passion

JOCELYNE LEPAGE

■ La première chose que fait Louis Muhlstock en entrant dans son atelier de la rue Sainte-Famille, chaque matin, hiver comme été depuis 40 ans, c'est de mettre sa « soupe » sur le feu. « Vous allez y goûter, j'espère », dit-il, pince-sans-rire, à ceux qui viennent lui rendre visite.

La bouillie en question est im-mangeable : c'est du sapin que le vieux peintre fait bouillir dans un seau jusqu'à ce que la résine en sorte et libère une odeur agréable.

L'atelier de Muhlstock occupe les trois étages d'une vieille maison typique du quartier situé à l'est de l'université McGill, le genre de maisons qui furent démolies pour faire place aux buildings de la Place du Parc et où vivaient plusieurs artistes autre-fois.

Le rez-de-chaussée où le peintre nous reçoit est rempli de tableaux placés par terre les uns contre les autres. Les murs sont ornés de grands morceaux d'écorce d'arbres différents, et dans un coin du salon s'amoncellent des coquillages, des pierres et des cailloux conservés pour la beauté ou la particularité de leurs formes, de leurs lignes ou de leurs couleurs. C'est dans ce salon double que M. Muhlstock garde ses livres, parmi lesquels se trouve l'oeuvre complète de Saint-Denis Garneau qui fut l'un de ses amis avec Robert Elie et Jean Lemoyne.

À 91 ans — 92 ans en avril insiste-t-il — M. Muhlstock sem-



Waiting for Breakfast (En attendant le déjeuner), vers 1932. Fusain et craie blanche sur papier.

ble toujours mû par la même passion pour le dessin et la peinture qui furent toute sa vie — on ne devient pas peintre, dit-il, on naît peintre — et qui l'ont comblé. « Je suis un vieux célibataire, vous savez, et l'homme le plus riche du monde. » Ce n'est pas que le célibat, ni la peinture, l'aient rendu riche, c'est que l'art est une richesse inépuisable pour cet homme qui est poète à ses heures et mélomane en tout temps.

Une rétrospective
Pourtant, « on ne sait jamais si ce que l'on fait est de l'art, l'important, c'est de toujours se

questionner, explique le peintre, mais on n'a jamais la réponse. Seul le temps le dira ».

Depuis plusieurs mois, on parle beaucoup de Louis Muhlstock et cette animation autour de lui n'a rien pour lui déplaire. M. Muhlstock est un homme étonnamment en forme pour son âge, qui peut faire faire une visite guidée de son exposition en se fatiguant moins vite que les « amis du Musée des beaux-arts » qui le suivent, et qui peut épuiser ses interlocuteurs avant de donner, de son côté, le moindre signe de lassitude.

Si l'on parle tant de Louis Muhlstock, c'est que la rétros-

pective que lui consacrait le Musée du Québec l'an dernier fait le tour de différents lieux d'exposition au Canada. Elle est actuellement présentée à Montréal jusqu'au 31 janvier dans les belles salles d'exposition du nouvel édifice de l'université Concordia. Le grand âge explique sans doute la sérénité de Muhlstock. Après avoir traversé le siècle et survécu aux modes, son oeuvre a pris tout son sens. Et l'importance de cette oeuvre est mieux inscrite dans l'histoire de l'art au Québec, comme est de mieux en mieux compris l'apport des artistes juifs des années trente à la naissance, ici, de l'art moderne.

L'exposition réunit 80 peintures et dessins réalisés par Muhlstock depuis le début des années trente jusqu'aux années soixante. Le peintre aurait aimé, bien sûr, qu'on couvrit toute sa carrière puisqu'il continue de peindre, mais ce sera peut-être un cadeau pour ses 100 ans.

D'une crise à l'autre

On a souvent dit que la grande qualité de cet artiste habile et doué était la sensibilité, une sensibilité qui lui permet de mettre de l'âme même jusque dans les choses inertes qu'il peint.

Aujourd'hui que nous vivons une crise rappelant par certains côtés celle des années trente, une grande partie de l'oeuvre de Muhlstock trouve une résonance plus grave qu'il y a 10 ou 20 ans par exemple. Ses portraits de miséreux rencontrés dans les « soupes populaires », ou de Noirs aperçus derrière la buée d'une vitre, sont redevenus d'une terrible actualité. Et contrairement à certains artistes contemporains qui s'intéressent aux bas-fonds de la société, il n'y a chez Muhlstock ni voyeurisme, ni sensationnalisme. Seulement une grande tendresse. Même les maisons insalubres ou les logements inhabités qu'il a peints, portent les traces de ceux qui y ont aimé et souffert.

« Mais je suis surtout connu pour mes nus, précise Louis Muhlstock, en consultant le catalogue de son exposition. J'en ai fait plus que les autres artistes à l'époque. Mais quand je suis rentré de Paris — où il avait passé trois années à étudier les beaux-arts — on était en pleine crise économique. Ma première idée fut d'aller voir les lieux où j'avais vécu enfant (la rue Saint-Dominique et le quartier aujourd'hui occupé par les Habitations Jeanne-Mance). Je n'avais même pas d'argent pour acheter de la toile et du papier, j'ai dessiné sur du papier d'emballage et peint sur des poches de sucre ou de farine. » Les toiles de Muhlstock qui parlent de la misère sont de cette sorte.

Quant à la série de travailleurs présentée aussi dans l'exposition, Muhlstock raconte que ce fut là son « effort de guerre », la participation à un concours national. Il s'agit de portraits de travailleurs saisis en pleine action dans les usines de guerre au Canada. Encore une fois, ce sont des portraits plus fidèles à la réalité des travailleurs qu'aux visées propagandistes du gouvernement.

Ce n'est que l'an dernier, à l'occasion du 50^e anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre, que le Musée de la guerre à Ottawa a fait l'acquisition de « l'effort de guerre » de M. Muhlstock.

Quand on a un passé long de 90 ans, on peut se plaire à y retourner. Sans doute le peintre y fait-il souvent son tour, mais il travaille encore beaucoup.

« Vous allez voir comment je voyage, moi, dit-il, en sortant les tableaux qu'il fait depuis quelques années. Il appelle cela des « paysages intérieurs ». Ce sont des oeuvres non figuratives, selon lui, mais qui évoquent différents paysages de glace, de grottes, des paysages lunaires ou cosmiques, obtenus par des couleurs (à l'huile) très diluées posées sur du papier et étendues avec les doigts.

« Je prends un masque, dit-il, et je descends sous l'eau... » ou il flotte au-dessus des rivières et se perd dans le cosmos. « La musique, précise-t-il, se définit d'elle-même, la peinture aussi. Ma peinture est une musique. Elle est un moment dans le temps, a moment in time. Notre existence aussi, ne dure qu'un moment. »

CANTEL
amigo
présente

7001e

de Stéphane
Rousseau

6^e série de
SUPPLÉMENTAIRES
6 au 10 mars
☎ 790-1111

THÉÂTRE ST-DENIS 1
7 au 25 février

Billets en vente au théâtre de 12h à 21h (info.: 849-4211) • Achats téléphoniques: 790-1111 - Groupes: 527-3644

SODEC

ckmf
94.3
énergie

ROCK

Rock'n'Beauce !

Les bons p'tits gars de Noir Silence atterrissent sur la planète Montréal

ALAIN BRUNET

■ Un soir de novembre, ça s'émoustille à Baie-Comeau. Pas à peu près. Adolescents en liesse, folie furieuse au pied de la scène. Sur les planches, cinq gars étonnés, ravis.

Plus tard dans la nuit, les pop-rockeurs relaxent dans un bar où un « animateur-chansonnier » repique quelques classiques du répertoire québécois. Et voilà qu'il entonne un tube signé Jean-François Dubé, sans savoir que le soliste de Noir Silence sirote une bière dans la salle.

De quoi flairer une tendance... En région, la formation beauceronne semble avoir reçu le mandat de remplir les trous noirs de l'âme adolescente. Que penseront les pubères de Montréal de ce rock'n'Beauce ?

Sans le soutien radiophonique des grands réseaux (on vient tout juste de flasher à CKOI et CKMF), sans maison de disque importante, sans Aldo Nova derrière la console (une douzaine de milliers de dollars pour la production et des pinottes pour la pub), le groupe Noir Silence a vendu 13 000 exemplaires d'un premier album pop-rock et francophone.

En plein creux de vague du disque québécois, vous savez ce que ça signifie ?

Si la conquête de Montréal (qui s'amorce à compter de ce soir au Café Campus) s'avère une réussite, la formation beauceronne risque de remporter un succès monstre à l'échelle nationale.

Fort d'un chanteur dont on vante déjà le charisme et dont la voix peut rappeler un tantinet celle d'Éric Lapointe (que voulez-vous, on a l'organe qu'on a), Noir Silence atterrit sur ce que ses membres qualifient de « planète Montréal ». Ruraux encore paumés dans la grande ville, les cinq boys ne cachent pas leur peur et leur excitation à l'idée de passer le grand test.

Noir Silence fut fondé en 1993 au cégep de Saint-Georges-de-Beauce. Quelques mois plus tard, le groupe terminait en deuxième position de la compétition Cégep rock. En avril dernier, le quintette remportait le concours pancanadien du réseau YTV — remporté auparavant par le désormais célèbre groupe ontarien Barenaked Ladies. Un peu plus tard, un premier album éponyme fut réalisé grâce au programme « Jeunes volontaires ».

Voyez le topo ! Le quasi-démo de Noir Silence devient actuellement un album à succès !

Mais quel druide beauceron a conçu cette potion ? Pendant que nous tentons de le repérer, disons que Noir Silence témoigne d'un curieux mélange, produit composite à base de pop chansonniers, de pop tout court... et de métal hurlant. Aux atterrissements pacifiques des

claviers, aux harmonies vocales de ces garçons conviviaux, à leur poésie candide se greffent des riffs typiques du hard.

« Quand on a commencé, on jouait à fond dans le prélat » rappelle le guitariste Samuel Busque, fan de speed métal et de Rage Against The Machine. De toute évidence, il a adouci ses moeurs au contact du grand fan de Richard Séguin et de Bob Dylan qu'est son collègue Jean-François Dubé.

« Tout le monde dans le groupe doit y trouver son compte. Et ça marche », lance le chanteur.

Et que dire de l'orthodoxie relative de Noir Silence ? « Notre objectif n'est pas de réinventer la roue en faisant du néo-folk progressif à tendance jazz... »

Le claviériste Michel Lambert, seul gradué d'une faculté de musique à oeuvrer au sein de Noir Silence, est du même avis : « Trop souvent, dit-il, les musiciens jouent pour s'impressionner entre eux. Le vrai public, lui, ne voit pas la difficulté dans tel solo ou tel accord. Ça, c'est des affaires de musiciens. Et souvent, ils sont à côté de la coche. »

Message et rectitude

Fait à noter, aucune chanson d'amour ne figure au répertoire de Noir Silence. Que des chroniques sociales, que des réflexions générales sur la vie : la maladie fatale d'un proche (*En attendant de partir*), la mort tout court (*La mort est au rendez-vous*), sur la frime politique (*Rien dans les mains*), l'omnipotence du cash sur les autres valeurs humaines (*Argent*), les conflits-clichés entre parents coincés et ados fumeurs de pot (*On jase de toi*), le nombril gros comme ça de nos voisins du Sud (*Made in USA*), les méandres de la médiance et du potinage dans un petit bled (*Venez pas jouer dans mon dentier*), la dépendance malsaine aux religions de tout acabit (*À quel prix mon paradis ?*), etc.

Idéologiquement et poétiquement, on aura saisi que l'imaginaire de Noir Silence se trouve plus proche d'un Richard Séguin que d'un Éric Lapointe. Que l'engagement moral ou social est le minerai principal de ces rimes beauceronnes, aussi ingénues soient-elles.

« Chansons à message, oui, mais... nuance Jean-François Dubé. Il faut prendre nos messages avec un grain de sel. Nous ne voulons surtout pas être moralisateurs, comme nous l'avons déjà été à 15 ou 16 ans. »

Et si on le soupçonne de tituber sur le fil étroit de la rectitude politique, Dubé rétorquera ceci : « Le trip du rockeur rebelle, c'est dépassé en quequ'part. Pas besoin de faire ça pour être cool. On est des bons p'tits gars, tu dis ? C'est pas faux. Qu'est-ce que tu veux que je te dises ? On n'est pas des bums délinquants... ordinaires. »



« Il faut prendre nos messages avec un grain de sel. Nous ne voulons surtout pas être moralisateurs, comme nous l'avons déjà été à 15 ou 16 ans. »

— Jean-François Dubé

Noir Silence : Jean-François Dubé, Martin Raby, Michel Lambert, Jean-François Bernatchez et Samuel Busque.

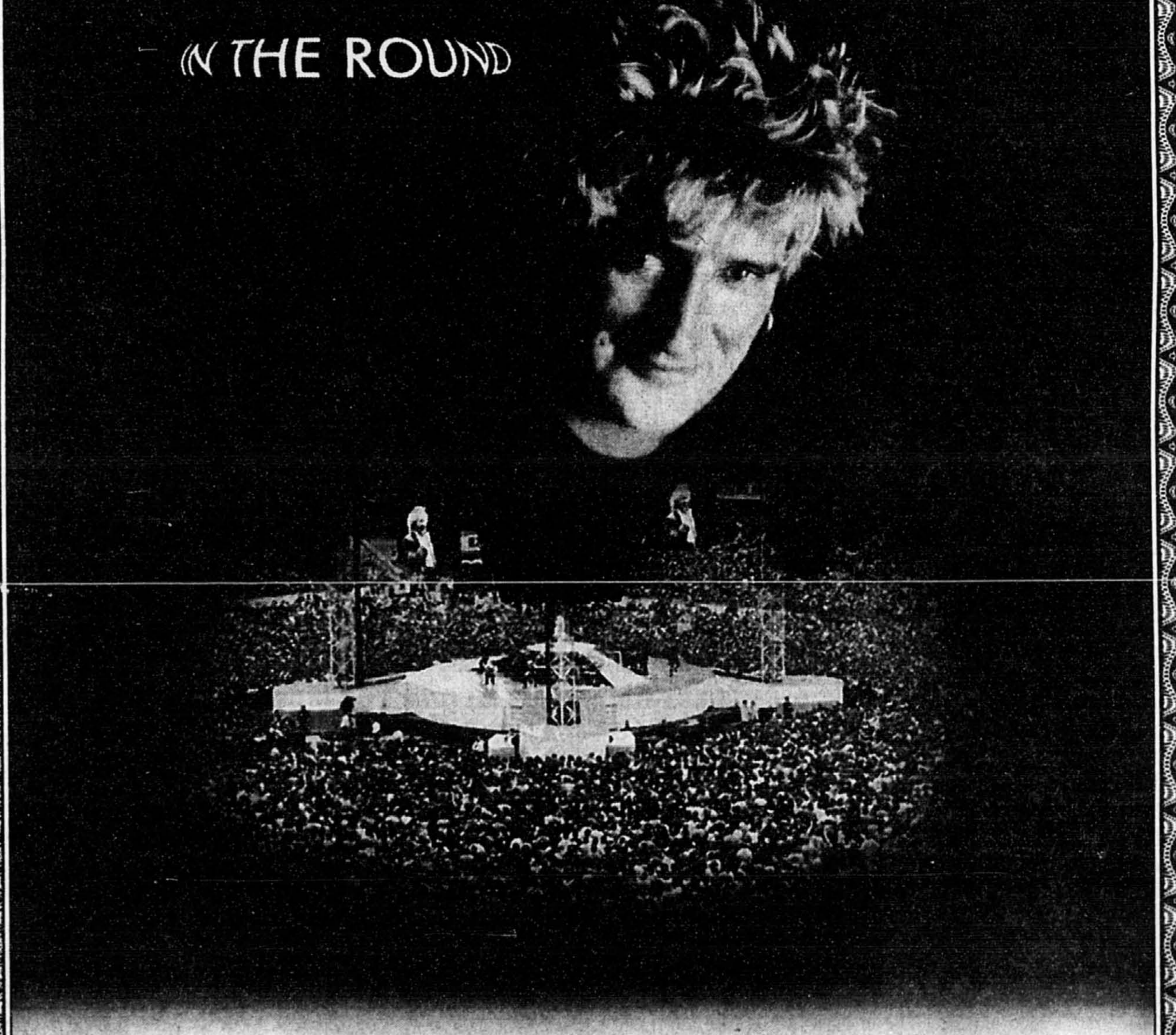
PHOTO CHRISTIAN GUAY, La Presse

LES TITULAIRES DE AMERICAN EXPRESS^{MC} PASSENT PAR

AVANT-PREMIÈRE^{MC}

Rod Stewart

(« THE ROUND »)



EN VENTE DÈS LUNDI AUX TITULAIRES DE AMERICAN EXPRESS

American Express est heureuse d'offrir à ses titulaires l'occasion unique d'acheter, avant le grand public, certains des meilleurs billets pour assister à un concert spécial mettant en vedette **Rod Stewart**, le dimanche 25 février 1996, au Forum de Montréal.



Les billets réservés aux titulaires de American Express seront en vente à partir du 22 janvier jusqu'au 28 janvier, 1995*.

Les participants au programme Points-privileges^{MC} peuvent obtenir deux billets en échange de 10 000 points American Express en composant le 1 800 668-2639.

POUR DEVENIR TITULAIRE, COMPOSEZ LE 1 800 268-AMEX.

TITULAIRES DE AMERICAN EXPRESS
COMPOSEZ LE (514) 790-1245



MC : utilisée en vertu d'une licence accordée par American Express Company. Copyright © : Banque Amex du Canada, 1995.

* Il faut compter des frais de service de 2,50 \$ par billet pour tous les événements parrainés par le programme « Avant-première ». Tous les autres frais de service habituels s'appliquent.



PHOTO La Presse

Céline Dion donnera son spectacle à l'occasion du 30^e MIDEM.

Soirée Céline Dion au MIDEM

Le controversé Marché en est à sa 30^e année

Agence France-Presse
PARIS

■ Céline Dion, révélée au public français cette saison, aura une soirée à elle, lundi à Cannes, au lendemain de l'ouverture de la 30^e édition du Marché international du Disque, de l'Édition musicale et de la Vidéomusicale (MIDEM), qui réunit les professionnels de l'industrie musicale.

Créé en 1967, le MIDEM accueille également le MIDEM classique et le MIDEM radio qui fêteront cette année respectivement leurs 14^e et 13^e éditions. Souvent critiqué, le MIDEM n'en demeure pas moins le marché le plus courtisé par les industriels et artisans du disque, malgré l'arrivée ces dernières années de nouveaux concurrents, axés sur des marchés plus précis comme Euro Pop Days, le marché de la « musique alternative » (à Fribourg, en Allemagne, dont la deuxième édition se déroulera du 9 au 12 mai) ou le Pop-Komm de Cologne qui tiendra sa huitième édition du 15 au 18 août.

De la salsa au « jungle »
Le 30^e MIDEM sera marqué par une série de concerts, avec,

ce soir à la veille de son ouverture, une soirée placée sous le signe de la musique de Trinidad et Tobago. Outre la soirée de Céline Dion, il y aura des concerts représentant une sélection de pays et continents (Fiesta latina le 23 avec le rock des Heroes des Silencio, la salsa de Habana Secreta, le flamenco de Vicente Amigo, la danse de Chimo Bayo, rock hongrois de Sexepil le 21, la Chinoise Dadawa, l'Australienne Max Sharam, toutes deux le 21 également), « dance » le 22, « house », « techno » et « jungle », pour une rave finale le 25. Demain, un hommage sera rendu au festival de jazz de Montreux, qui fêtera aussi ses 30 ans cette année.

Côté « métier », les conférences de presse et tables rondes permettront aux participants d'aborder les thèmes du moment : les conséquences du « cyberspace » sur l'industrie musicale, la concurrence des magasins virtuels (certains envisagent à terme la disparition de points de vente traditionnels au profit d'une distribution « on line » qui permettra au consommateur de faire l'économie d'un déplacement sur le point de vente), le multimedia, la scène...

WALT DISNEY'S
WORLD ON ICE
 Une production KENNETH FELD

TOUS EN PERSONNE

Aladdin

Un Spectacle de Génie... Sur Glace!

Du mardi 27 février au dimanche 3 mars au Forum de Montréal

HORAIRE DES SPECTACLES:

Mer. 27 fév.	19h00 A
Une partie des recettes sera versée à : LA FONDATION DE L'HÔPITAL DE MONTRÉAL POUR ENFANTS	
Mer. 28 fév.	19h00 F (G)
Jeu. 29 fév.	19h00 A (G)
Ven. 1 ^{er} mars	14h00 F (G) 19h00 F
Sam. 2 mars	11h00 F 15h00 F 19h00 F
Dim. 3 mars	11h00 A 15h00 F 19h00 F

F = représentation en français
 A = représentation en anglais
 G = 3,00\$ de rabais pour enfants 12 ans et moins
 G = 3,00\$ de rabais pour groupes
 20 personnes et plus

PRIX DES BILLETS:
 12,50\$ - 18,50\$
 22,50\$ - 26,50\$
 Quantité limitée de billets VIP à 40,50\$

TARIFS DE GROUPES:
932-5449 (20 pers. et plus)

BILLETS EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM ET À TOUS LES COMPTOIRS
 ADMISSION OU AU 790-1245/1 800 361-4595
 (FRAIS DE SERVICE)

PTVA, CMC, CMO



Richard Séguin

« Le talent sans formation devient une eau stagnante »

Richard Séguin est l'un des nombreux artistes qui profitent des ateliers des Rencontres internationales de la chanson francophone pour perfectionner leur art

MARIE-CHRISTINE BLAIS
 collaboration spéciale

■ Tout le monde vous le dira, chanter, ça ne s'apprend pas, voyons, c'est naturel. Juste... jusqu'au jour où on décide de devenir chanteur professionnel.

Or, encore aujourd'hui, l'idée qu'un ou l'autre de nos chanteurs populaires ait besoin de cours de chant ou d'encadrement pédagogique apparaît au

mieux comme une anomalie, au pire comme un vice de fabrication.

« Chaque fois que je dis que je vais à mon cours de chant, on me dit 'Hein! Tu prends encore des cours de chant?', raconte le chanteur-comédien Robert Marrien. Ben oui, j'en prends, pour me perfectionner, mais aussi parce que notre corps change au cours des années et qu'il faut garder ses cordes vocales en for-

me. » Tenez, avez-vous déjà songé, par exemple, qu'il y a toute une différence entre chanter au Spectrum, lieu clos doté d'un bon système de sonorisation, et se produire devant 20 000 personnes au Festival de la gibelotte, en plein air et, pour corser les choses, avec le vent en pleine face?

Parlez-en à Marjo : quasi chaque été, notre rockeuse nationale perd la voix à force de chan-

ter dans toutes sortes de conditions « festives » généralement néfastes aux cordes vocales les plus aguerries.

Pour faire face à la musique, si je puis dire, un artiste accompli comme l'est Richard Séguin suit des cours de chant depuis neuf ans avec un professeur particulier, mais également grâce à des ateliers, dont ceux offerts, depuis 1993, par les Rencontres internationales de la chanson francophone, produites par Forte jeune chanson inc., sous la gouverne de sa fondatrice-directrice artistique Johanne F. Saint-André. Jusqu'à ce jour, plus de 300 artistes populaires de niveau professionnel ont pu bénéficier de la formation et du perfectionnement dispensés par les Rencontres. « L'avantage de ces ateliers, explique Séguin, c'est qu'on n'est pas dans la performance, on n'est pas sur scène. On peut donc apprendre et en plus échanger avec des gens qui pratiquent le même métier. C'est riche... »

Pratico-pratique

Rien de plus pratico-pratique que les Rencontres, qui s'adressent d'abord et avant tout aux artistes de niveau professionnel, qu'ils soient aspirants (deux ans de carrière active) à professionnel avancé, tels Séguin, Robert Marrien ou Sylvain Lelièvre. Ainsi, à la demande de quelques artistes, un atelier sur les différents types de micro et la façon dont la voix « voyage » dans l'espace a été mis sur pied : « Ça semble tout bête comme ça, explique Johanne F. Saint-André, mais ce n'est pas au moment du test de son en salle qu'on peut commencer à chercher quel micro conviendrait mieux à telle situation, d'où la nécessité d'un tel atelier, qui permet aux stagiaires de tester divers appareils en petit groupe, sans témoin, mais aussi sans compétition, juste pour apprendre et approfondir. »

Car c'est là un des objectifs des Rencontres : donner aux chanteurs populaires un lieu voué à la recherche, la création et l'innovation. La session Hiver 1996, qui débutait cette semaine, propose une pléiade de cours, en groupe ou individuellement, regroupés par grands thèmes : parrainage et ressourcement professionnel (Mise en scène d'un nouveau spectacle, Relance professionnelle d'un artiste, etc.), perfectionnement artistique (Le son Broadway, Harmoniques et percussions vocales, etc.), connaissances techniques (Communication avec le sonorisateur, gestion et mise en marché de carrière, Agent d'artiste au Québec)... Même les artistes-pédagogues ont un programme de perfectionnement afin de devenir de meilleurs « coaches », que ce soit en interprétation ou en écriture.

« La formation seule ne donne pas le talent et le talent sans formation devient une eau stagnante. Il faut donc questionner son talent, creuser un puits, trouver de l'eau pure et après l'on boira peut-être à la fontaine de vos mots », a déjà dit Richard Séguin, qui sera justement l'un des « artistes-pédagogues » (un des professeurs si vous préférez) des Rencontres cette session-ci, de même que le réalisateur-arrangeur et compositeur Jimmy Tanaka, l'auteur-compositeur Raoul Duguay (flyé, il est vrai, mais au nombre des meilleurs pédagogues du Québec), Lucette Tremblay (la « prof » de voix de Richard et Marie-Claire Séguin, notamment)... Sont également invités quelques pédagogues de la France, dont Christian Dente, aujourd'hui directeur artistique de l'École de la chanson de Paris.



Raoul Duguay

Plus d'un corde à son arc « Un chanteur peut trainer les mêmes erreurs pendant 5, 10, 30 ans, explique pour sa part Raoul Duguay. Mais il n'est jamais trop tard pour revenir et révéifier la justesse de sa voix, son vibrato, sa respiration, son processus d'attaque, sa précision, son articulation. C'est le rôle du pédagogue de sentir les atouts de l'artiste et de les lui faire sentir. »

« On veut aussi favoriser l'employabilité de nos artistes dans le cadre de la mondialisation des échanges, reprend Johanne F. Saint-André. Ils peuvent et ils doivent avoir plus d'une corde à leur arc, être au fait des nouvelles techniques, constamment perfectionner leur art, se développer, tout simplement. »

La formule des Rencontres semble à cet égard probante. Une artiste comme Danielle Martineau a vu ses contrats et ses contacts se multiplier après son passage aux Rencontres. Mais une des plus enthousiastes, à ce propos, c'est certainement Carmen Ferlan, que tout Montréal est en train de découvrir sous les traits de Purple, dans la comédie musicale *Demain matin, Montréal m'attend* : elle répète à qui veut l'entendre que, sans les ateliers consacrés à la comédie musicale organisés par les Rencontres, jamais elle n'aurait décroché ce rôle, qui semble pourtant fait sur mesure pour elle et son talent!

Spectacle de ski acrobatique - Les meilleurs au monde! LE « CONCORDE SKI SHOW »

Avec **JOHN ROSS**, vice-champion du monde
André Ouimet, classé 4^e mondial
Jean Tremblay, champion canadien et
Daniel Chrétien, champion canadien en trampoline

seront aussi présents :

JEAN-LUC BRASSARD, médaillé olympique
PIERRE FORGET ET DOMINIK GAUTHIER, membres de l'équipe nationale canadienne



Le Village Sun Life

À proximité de la patinoire du Bassin Bonsecours
 Vieux-Port de Montréal

Renseignements : 496-PORT

Le dimanche 21 janvier
 3 représentations :
 13 heures, 14 heures
 et 15 heures

ENTRÉE GRATUITE



La Presse présente

20 humoristes au pouvoir!

Le tout nouveau spectacle des Parlementeries 2

3 soirées exceptionnelles au profit du Musée Juste pour rire



Pierre Légaré
 Chef de parti

Normand Brathwaite
 Président de l'Assemblée

Serge Grenier
 Chef de parti



Yvon Deschamps



Daniel Lemire



Michel Courtemanche



Mario Jean



Anthony Kavanagh

Jean-Michel Anctil, Serge Chapleau, Carole Dion, Alain Dumas, Guylaine Guay, Bruno Landry, Sylvie Legault, François Léveillé, François Morency, Martin Petit, Michel Rivard, Dany Turcotte et plusieurs autres!

Une idée originale de : Pierre Légaré • Direction artistique : Jean-Pierre Plante • Mise en scène : Denis Boucharb • Réalisation : Claude Maber

13, 14 ET 15 FÉVRIER, 20 H AU THÉÂTRE ST-DENIS

RÉSERVATIONS : 845-2322



Ultra Sons



Bobby qui vieillit

Bobby McFerrin, qui fut un antidépresseur pour une Amérique en proie au spleen lorsqu'il prescrivit le tube *Don't Worry Be Happy* (avalé au premier degré par la masse amériquoise, on s'en doute bien), pouvait-il atteindre de plus hautes cimes? *Bang! Zoom*, donc. Un titre qu'on ne pourra certes pas qualifier de timide! Psychotonique comme on les aime!

L'introduction prête volontairement à confusion: quelques mesures a cappella préparent le terrain aux orchestrations de Russell Ferrante et ses chic Yellowjackets. Et voilà McFerrin reparti pour la gloire. Convenons que ces requins de studio sont employés à bon escient. Ils auraient pu nous radoter leurs sparages, il n'en fut rien. Miles Davis n'a-t-il pas transformé (provisoirement, dans certains cas) nombre d'athlètes en artistes? Bobby McFerrin n'est pas aussi qualifié à ce titre, mais il réussit à faire grimper le taux d'inspiration de Ferrante et ses collègues.

Cela dit, Bobby McFerrin ne nous propose pas l'inédit avec *Bang! Zoom*, bien que cet album n'ait rien de redondant. Inspirations brésiliennes (la pièce-titre rappelle l'approche d'Hermeto Pascoal), africaines, urban soul, funky-seventies, jazz (*Selim* de Miles, notamment). Le chanteur s'est distingué par ses envolées de fausset ventriloque, sa percussion thoracique, ses battements d'ailes, ses chuchotements cosmiques et autres effets inédits qu'il a déjà qualifiés de *spontaneous inventions*. Non doué de puissance, il optait pour une pratique révolutionnaire, et nous jetait par terre. C'était il y a dix ans.

Mais où est le déséquilibre créateur dans l'art de Bobby qui vieillit? Rien à voir avec la perspicacité d'un Ornette Coleman, qui a saisi depuis des lustres la pertinence de la culture hip hop et l'a greffé à son art. Dans l'entourage du prospère McFerrin, on préfère polir les années 70. On réussit parfois. Nous sommes tout de même à des kilomètres des dérives lucratives d'un George Duke ou d'un Grover Washington Jr.

Alain Brunet

BANG! ZOOM, Bobby McFerrin, Blue Note Contemporary.



Fallait-il?

■ Depuis cinq ans, Isabelle Boulay se révèle une interprète de grande valeur, que ce soit dans la télésérie *Alys*, dans le rôle de Marie-Jeanne dans *Starmania* (à Paris depuis octobre) ou lors des nombreux événements spéciaux auxquels elle a participé. Les attentes étaient donc grandes pour son premier album. La déception est, hélas, à la mesure de ces attentes. En fait, cela faisait longtemps que je n'avais pas entendu un disque aussi inintéressant que *Fallait pas*, au titre tristement prémonitoire. Que ce soit les textes (d'une incroyable facilité), les musiques (souvent insipides) ou les arrangements (cela devrait être défendu, de telles orchestrations, en 1996), tout cela signé Daniel Deshaime, rien ne vient sauver l'album. Pas même la magnifique voix de la chanteuse de 23 ans, qui est, c'est un comble, complètement aplatie et trop claire. Autant ignorer cet album et attendre avec impatience le prochain « premier vrai » disque d'Isabelle Boulay...

Marie-Christine Blais

FALLAIT PAS, Isabelle Boulay, Sideral/GAM.

Tango-fusion

■ C'est bien, les cours de tango, mais ça suppose qu'il faut sortir de chez soi alors qu'on peut rester peinarde dans son salon à savourer la chaleur et l'intensité dudit tango. Par exemple, en écoutant *Espresso*, le second et récent album du quatuor québécois Quartango, empreint de passion, de rythme, mais aussi d'humour et de références à la musique classique ou à *Tico Tico*! Au pianiste-compositeur-arrangeur Richard Hunt et au contrebassiste René Gosselin, membres-fondateurs de Quartango, se sont ajoutés depuis quelque temps l'accordéoniste Mario Leblanc (qui semble être un petit rigolo) et le violoniste Stéphane Alard, et tout ce bon monde interprète aussi bien quelques airs de maestro Astor Piazzolla que des créations composées expressément pour le groupe ou... une lecture chaloupée de *Vassalean* du jazzman Charles Mingus! Ciel, assistons-nous là au début du tango-fusion?

Marie-Christine Blais

ESPRESSO, Quartango, Justin Time.



Succulent

■ Amateurs de Rickie Lee Jones, Eddie Brickell, et autres voix féminines aussi indolentes que lyriques, ruez vous sur ce succulent petit CD. Car petit CD deviendra grand. Gageons que *Once Blue* sera la prochaine affaire folk-pop à irradier les amateurs du genre. Formé de Rebecca Martin et de Jesse Harris, bums de bonne famille ayant choisi la voie cahoteuse du songwriting, *Once Blue* offre un art des plus allumés. Les teintes y sont folk-pop, bluesy, mais aussi jazzy, antillaises, latines. L'orchestration y est essentiellement acoustique, la sobre production est signée Steve Addabbo (Suzanne Vega, Shawn Colvin). Tout est soigneusement relâché; les rythmes clopinent mais se rendent toujours à bon port, les contes sont aussi charmants que la voix qui en est le véhicule. Fort jolies réformes sur un territoire folk dont on oublie trop souvent les vertus salvatrices.

Alain Brunet

ONCE BLUE, Once Blue, EMI.

Usé?

■ The Jazzhole, qui s'amène samedi prochain au Café Campus, récidive dans un genre rap-funk-jazz-R&B dont plusieurs branches sont déjà las. Nous rétorquerons à ces exégètes de la culture numérique qu'aucun genre n'est usé, en autant qu'il soit embrassé par des artistes inspirés. A preuve: un guitariste qui jaze rondement (John Pondel), un bassiste qui poppe à souhait (Warren Rosenstein), des chanteurs solides (Marlon Saunders, Rosan Russ, Michelle Lewis), des baritateurs compétents (Ahmed Best, Jack Ruby Jr), on en passe. Et quoi encore? The Jazzhole rassemble des groovy-culteurs de talent, qui labourent une terre fertile en références, qui proposent une synthèse réussie. Outre un classique de Earth, Wind & Fire (*Shining Star*), le répertoire de... *And The Feeling Goes Around* est entièrement le fait de cette bande multiraciale — à laquelle s'ajoutent quelques collaborateurs spéciaux, dont le saxophoniste Dave Binney, bien connu des jazzophiles montréalais.

Alain Brunet

AND THE FEELING GOES AROUND, The Jazzhole Bluemoon/WEA.

“CRIANT DE DRÔLERIE!”
New York Times

Forever PLaid
The Heavenly Musical Hit

DE RETOUR À LA DEMANDE GÉNÉRALE!
DU 27 FÉVRIER AU 10 MARS SEULEMENT!

FOREVER PLAID est une pièce musicale humoristique dans laquelle quatre chanteurs harmoniques irrésistibles des années 50 réalisent enfin leur rêve. Ce jovial coup d'œil aux groupes de cette époque présente une interprétation magistrale de 29 succès du temps et d'un pot-pourri délirant sur rythme de calypso endiable ainsi que le spectacle complet d'Ed Sullivan joué en 3 minutes et 11 secondes!
(Le spectacle est en Anglais.)

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente à la PdA 514 842 2112
et Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

Les maladies inflammatoires de l'intestin.
Seule la douleur est prévisible.

Fondation canadienne des
maladies inflammatoires
de l'intestin

Avec votre aide, nous trouverons
un traitement curatif.
1 800 461-4683

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
15, 16, 17 FÉVRIER À 20 H

marie-claire
séguin
pré
sen
ce

Salle du Gesù,
1200 rue de Bleury, Montréal

Réseau Admission 790-1245 ou 1-800-361-4595
Réservations au GESU 861-4036

SODEC

ATTENTION!

4^e ET DERNIÈRE SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES DU 19 JANVIER AU 3 FÉVRIER

EN VENTE
MAINTENANT

FONDS MUTUELS
TRIMARK
présente



en collaboration avec
EATON



RÉSERVATIONS
790-1111

Théâtre St-Denis
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE ST-DENIS,
CHEZ EATON CENTRE-VILLE OU PAR TÉLÉPHONE
VENTES DE GROUPE (10 PERS. ET PLUS) 527-3644



À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre Peladeau, 300, de Maisonneuve e.)

Cyrano, d'Edmond Rostand. Mise en scène d'Allice Ronfard. Avec Guy Nadon. Du mar. au ven., de 20 h; sam., de 16 h à 21 h.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Auj., 20 h. *Matroni et moi*, d'Alexis Martin. Avec Guy-André Tremblay, Robert Gravel, Pierre Lebeau, Gary Boudreau, Alexis Martin et Daniel Brière.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Drôle de couple, de Neil Simon. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Luc Guérin, Marcel Leboeuf, Yvan Benoit, Jean-Pierre Chartrand, Jean Deschênes, Maude Guérin, Esther Lewis, Guy Mignault. Du mar. au ven., de 20 h; sam., de 16 h à 21 h; dim., de 15 h à 20 h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
cantatrice chanteuse et le leçon, d'Eugène Ionesco. Mise en scène de Daniel Rousselet. Avec Hélène Loiselle, Normand Chouinard, Markita Boies, Jean Marchand, Chloéte Chauveau, Carl Béchar et Christiane Proulx. Du mar. au ven., de 20 h; sam., de 16 h à 21 h; dim., de 15 h à 20 h.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.)
A compter de mar., de 20 h. *La compagnie des hommes*, de Edward Bond. Trad. de Michèle Allen. Mise en scène de Lorraine Pintal. Avec René Cagnon, Gabriel Gascon, Robert Lalonde, Gilles Pelletier, Luc Picard et Denis Trudel.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Ave. Papineau)
Agdolorata, de Marco Micone. Mise en scène de Olivier Reichelbach. Avec Chantal Bisson, Serge Postigo, Denis Roy et Isabelle Vincent. Du mar. au sam., de 20 h; dim., de 15 h à 20 h.

NCT - SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine e.)
A compter de mar., de 20 h 30. *Les grâces et les épouvantails ou La pluuie verte*, de Stanislas Ignacy Witkiewicz. Mise en scène de Chantal Labrecque. Avec Jacky Boileau, Johans-Karl Gagnon, Geneviève Martin, Julie Rivard et Kathleen Timmony.

SALLE DU GESU (1200, Bleury)
L'antichambre, de Jean-Claude Brisville. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec Françoise Faucher, Gérard Poirier et Dominique Leduc. 20 h, sauf dim. et lun. Jusqu'au 27 janvier.

ESPACE Q (4890, St-Laurent)
Variations sur le canard, de David Mamet. Trad. de Normand Canac-Marquis. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec Pierre Collin et Jacques Godin. 20 h. Jusqu'au 10 février.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Conte pour l'oeil avide, de Carole Nadeau. Mise en scène de René Edgard Gilbert. Avec Yves Bourque, Jacqueline Chausse, Luc Morissette et Elizabeth Walling. Du mar. au sam., de 20 h; dim., de 15 h à 20 h.

ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA (5030, St-Denis)
Auj., 20 h. *Le génie de la rue Drolet*, de Larry Tremblay. Mise en scène de Charles Boivin. Avec Christian Bégin, Monique Rioux et Sophie Valda.

THÉÂTRE ST-DENIS
Demain matin, Montréal m'attend, de Michel Tremblay et François Dompierre. Mise en scène de Denise Filiatrault. 20 h. Jusqu'au 3 février.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (2332, Édouard-Montpetit)
Auj., 20 h. *La brillante sobrette*, de Carlo Goldoni. Présentation de la troupe de théâtre des Hic.

THÉÂTRE RIALTO (5723, Ave. du Parc)
Auj., 20 h. *Lolita*, de Dominic Champagne. Avec André Bernard, Pierre Benoit, Céline Bonnier, Julie Castonguay, Dominic Champagne, Martin Drainville, Estelle Esse, Norman Helms, Danielle Hotte, Charles Imbeau, Roger Larue, Suzanne Lemoine, Jean-Denis Lévesque, Didier Lucien, Jean Pettolier, Julien Poulin, Dominique Quésnel et Stéphanie Simard.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.)
Auj., 20 h 30. *Histoires de ville, Histoires de vie*. Présentation du groupe Hic.

CENTAUR (453, St-François-Xavier)
Anthony and Cleopatra, de William Shakespeare. Avec Seana McKenna et Scott Wentworth. Du mar. au sam., de 20 h; mat., sam., de 14 h; dim., de 19 h à 21 h.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. du Séminaire n., St-Jean-sur-Richelieu)
Dim., 20 h. *C'est ton tour Laura*, de Michel Tremblay. Avec Manon Gauthier.

Danse

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Ven., 20 h 30. compagnie La La La Human Steps. 2, d'Édouard Lock.

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Sous des ciels troublés, chorégraphie de Tassy Teek-man. 20 h, sauf dim. et lun. Jusqu'au 28 janvier.

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)
Auj., 20 h 30; dim., 19 h 30. Sylvie Bouchard, Myriam Dooge et Katharina Vogel. Série Danséchange: les Bancs d'essai internationaux.

Musique

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Auj., 15 h 30. Symposium Glenn Gould: vidéo, tables rondes. Jeu., 20 h. Ensemble Allegra. Schubert, Kreutzer, Giuliani, Paganini.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Auj., dim. et lun., 19 h 30. *West Side Story* (Bernstein). Opéra McGill. Mise en scène: François Racine. Orchestre symphonique de McGill. Dir. Timothy Vernon. Jeu., 19 h 30. David Breitman, pianofortiste. Bagatelles op. 126 et Sonate op. 110 (Beethoven). Sonate en do mineur (Schubert). Concerts CBC. Ven., 20 h. Ensemble de jazz de McGill.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de Musique)

Auj., 19 h 30, dim., 14 h, et ven., 19 h 30. *Le Nozze di Figaro* (Mozart). Atelier d'opéra. Mise en scène: Nathalie Deschamps. Dir. musicale: Louise-Andrée Baril. Autres repr.: 27 et 28 jan. Jeu., 20 h. Jean-François Latour et Angela Kim, pianistes.

ÉGLISE N. D. DU T. S. SACREMENT
Dim., 20 h. Musica Antiqua Köln et Christine Schäfer, soprano. Cantates BWV 202 et 209 (Bach), Heinrich, Fasch.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PÂTEUR
Dim., 21 h. Jazz nocturne: Trio Charles Papasoff. Mer., 20 h. Marianne Dugal, violoniste, et Jean Catudal, pianiste. Mozart, Brahms, Smetana, Beethoven, Liszt, Chopin. Jeu., 20 h. Alain Trudel, tromboniste, et Guy Few, trompettiste et pianiste. Prior, Trudel, Arban, Haydn, Sulek.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Lun., 20 h. Orchestre de chambre McGill. Dir. Alexander Brode. Eugenia Zukerman, flûtiste. Suites pour orchestre (Bach). Mar., 20 h. Janina Fialkowska, pianiste. Fantaisie op. 49, Sonate no 2 et Préludes op. 28 (Chopin). Pro Musica.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Mar. et mer., 19 h 30. Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Julius Rudel. Christine Brewer, soprano. *Sonata viennoise*: Schubert, Mozart. J. Strauss, O. Strauss. Lehar. Concerts populaires Air Canada. Mer., 10 h 30. *Matinée à Vienne*: même programme. Matins symphoniques Métro.

ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN
Jeu., 20 h. Orchestre de chambre de Montréal. Dir. Wanda Kaluzny. Rocio Rodriguez, harpiste. Bach, Champane, Debussy, Ravel, Tchaikovsky. Potes. Entrée libre.

Variétés

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Lun., 20 h. Ligue nationale d'improvisation.

PLACE DES ARTS (Studio-Théâtre Du Maurier)
Lun., 20 h. Patrick Couillard, Jean-François Thibaud et Geneviève Martin.

METROPOLIS
Dim., 20 h. Motorhead, Belladonna et Speedball.

THÉÂTRE ST-DENIS 2
A compter de mar., 20 h. Daniel Lemire.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)
Auj., 21 h. Goo Goo Dolls. Lun., 21 h. Ligue d'improvisation montréalaise.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur e.)
Auj., 20 h. Noir Silence.

CAFÉ CHAOS (1637, St-Denis)
Auj., 20 h 30. Blood Sausage. Mer., 20 h 30. place aux poètes avec Bruno Roy et Cynthia Girard.

BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert)
Auj., 21 h 30. Cadja. Jeu., de 17 h à 20 h. Monique D. Proulx.

LES DEUX PIÉROTTIS (104, St-Paul e.)
Groupes Yello Mollo et Bandit Bandit: 20 h.

LE PIÉROT (114, St-Paul e.)
Dany Pouliot et Réjean Audet: 20 h.

LE P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., les Copains d'Abord; dim., Jacques Rochon; lun., Jocelyn Bigras: 21 h.

L'ÉCUME DES JOURS (4123A, St-Denis)
Ray Bonneville: 20 h.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Ray Bonneville: 20 h.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
Auj., Orkestre des Pas perdus; dim., Quartet Chantal Thibault: 20 h.

NUITS MAGIQUES (22, St-Paul e.)
Steve Hill: 20 h.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul e.)
Auj. et dim., de 21 h à 30. André Leroux, Fred Alarie, Normand Deveault, Ben Charest et Magella Cormier.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Auj., 22 h 30. Robin des Blues; dim., 20 h 30. match d'improvisation avec la Ligue des Cravatés.

LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Serge Lachapelle et Denis Deguire: 21 h 30.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Mar. et mer., 22 h. Cheb Dîno.

LE MEDLEY (1170, St-Denis)
Michael Laucke: 20 h 30.

ISART (263, St-Antoine o.)
Dim., 20 h 30. Michael Gauthier.

L'AUTRE BAR (278, Laurier o.)
Dim., de 21 h. Jam session avec Pierre Béluise, Daniel Lessard, Jeff Johnston et Yves Charuest.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Lily's Tigers: 20 h.

VOLTAIRE (11, Prince-Arthur o.)
Dim., de 21 h. Headfood.

KOJI'S KAIZEN (4120, Ste-Catherine o.)
Dim. et lun., de 19 h 30 à 22 h 30. Trio John Labelle.

CLEO'S (4062, St-Laurent)
Trio Steve Amirault: 20 h.

MAISON DE LA CULTURE ROSEMONT-PETITE-PATRIE (6707, Ave. de Lorimier)
Lun., 19 h 30. Quartet Michael Gauthier.

CÉGÉP ANDRÉ-LAURENDEAU (Salle Jean-Grimaldi, 1111, Lapierre, LaSalle)
Pierre Légaré: 20 h.

LA VIEILLE FRANCE (52, St-Jacques o.)
Dim., de midi. Janusz Wolny, baryton, Barbara Szarek, soprano, et Magdalena Wolny, pianiste.

ATELIER À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
J.F. LaMothe: 20 h 45.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly e., Longueuil)
Jean-Pierre Ferland: 20 h.

LE VIEUX PALAIS (255, St-Étienne, L'Assomption)
Manon Brunet: 21 h.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry n., Magog)

Anthony Kavanagh: 20 h 30.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine o.)
La Collection. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h. Jusqu'au 21 avril.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.)
Pavillon Jean-Noël Desmarais: Images d'objets, objets d'images. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke o.)
Expositions *Wathaline: photographes de femmes autochtones* de Nancy Ackerman, *Une fleur rare: un siècle d'opéra cantonais au Canada*. Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
Exposition *Dialogue dans le noir*. Du mar. au dim., de 13 h à 20 h. Exposition *Extravaganza*. Sam., dim., de 13 h à 21 h 45.

ARTEFACT INTERNATIONAL (102, Ave. Laurier o.)
Art africain traditionnel. Jusqu'au 15 février.

ARTICULE (15, Mont-Royal o., Suite 105)
Exposition *Somaesthesia*, installation/sculpture de Leslie McCullagh et Angela Dorrer. Du merc. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 11 février.

ARTKORE/ISART (265, St-Antoine o.)
Peintures et dessins de Martina Bank. Jusqu'au 28 janvier.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière e.)
Exposition *Monochrome Plus*. Tous les jours de 11 h à 17 h. Jusqu'au 13 février.

B-312 (372, Ste-Catherine o., Suite 312)
Dessins et sculptures de Hélène Lord. Du mar. au sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 3 février.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Auj., de 9 h à 17 h, exposition *Esquisses en plein air*, œuvres de Saint-Yves-Garneau.

BIODÔME DE MONTRÉAL (4777, Ave. Pierre-De-Coubertin)
Auj. et dim., exposition *La planète est en jeu: à nous tous de jouer*.

LA CENTRALE (279, Sherbrooke o., Suite 311-D)
Peintures et dessins de Christine Major. Du merc. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 11 février.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine o., Suite 444)
Exposition *Futur antérieur*, œuvres d'Alain-Marie Tremblay. Du merc. au sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 17 février.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ DES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)
Peintures, dessins et techniques mixtes de Frances Foster. Use Gauthier, Patricia Gauvin et Ann Smart. Jusqu'au 17 février.

CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM (1440, Sanguinet)
Photographies de Maurice Amiel et œuvres de Hal Ingberg. Du merc. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 4 février.

LA CITÉ DES ARTS ET DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE MONTRÉAL (405, St-Sulpice)
Expositions *Notre cerveau, ce super ordinateur vivant et Sciences en jeu*.

GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813, Ontario e.)
Œuvres de Luc Béland, Guy Bourassa, Ginette Daigneault et Giuseppe Fiore. Du mar. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 10 février.

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (372, Ste-Catherine o., Suite 418)
Œuvres de Robert Walker. Du merc. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 10 février.

GALERIE DARE DARE (279, Sherbrooke o., Suite 311B)
Installation de Kathleen Houston. Jusqu'au 11 février.

GALERIE DAZIBAO (279, Sherbrooke o., Suite 311C)
Exposition *Floris Umbra*, œuvres de Ginette Bouchard. Du merc. au ven., de midi à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 11 février.

GALERIE DE BELLEVEILLE (1367, Ave. Green e.)
Œuvres de W. Bachinski, J. Garfin, L. de Niverville, J. Hornyak, N. Laliberté, J. Payette et D. Rochon. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de midi30 à 17 h 30.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
Œuvres de Claudine Ascher, Diane Collet-Larivière, Virginia Egger, Stewart Fletcher, Anne Hughes, Belinda Oford, William Papler, Mark Prent, Sue Real, Heiga Schnieh, Krysta Stronksi, Mui Tang, Marion Wagschal et Jackie Rae Woski. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; merc., de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 11 février.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART (384, St-Paul o.)
Constructions de Ronald Labelle. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 26 janvier.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (216, Ave. Querbes)
Exposition *Au-delà du Puits*, peintures de Sylvie Pomerleau. Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 4 février.

GALERIE DU SAC (Atrium du pavillon Samuel-Bronfman, 3000, Jean-Brunant)
Exposition *Traces*, œuvres d'Éve Cadieux. Du lun. au jeu., de 8 h 30 à 25 h; ven., de 8 h 30 à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 26 janvier.

GALERIE SAMUEL LALLOUZ (4295, St-Laurent)
Dessins et maquettes de sculpteurs de Barbara McGill-Bafraud, Sylvie Bélanger, Luca Buvoil, Gretchen Faust, Freda Gutman, Marlene Hilton-Moore, Nicole Joicoeur, Anish Kapoor, Isabelle Lelarge, Hervé Lelost, Naomi London, Annie Martin, John McEwen, Michael A. Robinson, Carolee Schneemann, Keith Sonnier, Ham Steinbach, Neil Tenhaaf, Franz Ernard

Walter, Colette Whiten et Jackie Winsor. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 10 février.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve o.)
Œuvres de Louis Munkstich. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 31 janvier.

GALERIE LES TROIS C (7644, Édouard, LaSalle)
Photographies de Janusz Poliom. Jusqu'au 4 février.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine o., Suite 523)
Exposition *Têtes brûlées*, œuvres de Ronald Grieco. Jusqu'au 3 février.

GALERIE LUMIÈRE NOIRE (3575, St-Laurent, Suite 222)
Exposition *Greffages 3*. Sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 10 février.

GALERIE MCLURE (350, Ave. Victoria)
Exposition *Vision bizarre*, aquarelles de Barbara Shap-say. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 3 février.

GALERIE OBORO (4001, Berri, Suite 301)
Installation d'Ingrid Bachmann. Du merc. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 25 février.

GALERIE OEUVRES VIVES (1444, Sherbrooke o.)
Œuvres de Lynda M. Bruce, Yves Décarie, Elaine Des-pins, Ginette Gasse, Jacques Lajeunesse, Jacques Lé-veille et Michelle Pelletier. Lun., mar., sam., et dim., de 11 h à 18 h; merc., jeu., ven., de 11 h à 20 h.

GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent, suites 501 et 50 (rez-de-chaussée))
Œuvres de Florene et Rebecca Belmore, Freda Gutman, Mike Macdonald, Teresa Marshall, Daniel Poulin et Eric Robertson. Du mar. au sam., de midi à 17 h; jeu., de midi à 18 h 30. Jusqu'au 17 février.

GALERIE PINK (1456, Notre-Dame o.)
A compter de dim., assemblages et sculptures de Dominique Engel.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)
Exposition *Chair soeur, âme soeur*, estampes de Richard Durand. Jusqu'au 4 février.

GALERIE ROCHEFORT (366, Lemoyne)
Œuvres de François Lacasse. Jusqu'au 17 février.

GALERIE SKOL (279, Sherbrooke o., Suite 311A)
Sculptures de Mireille Plamondon. Du merc. au ven., de midi à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 4 février.

GALERIE STORNAWAY (1407, St-Alexandre et Ste-Catherine)
Œuvres de Chris Ross. Du mar. au sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 27 janvier.

GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine o., Suite 520)
Exposition *Poussières d'hiver*. Du merc. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 27 janvier.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1434, Sherbrooke o.)
Œuvres de Fortin, J.-P. Lemieux, Riopelle, Tanobe, P.-V. Beaulieu, Cosgrove, H.W. Jones. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h 30; sam., de 10 h à 17 h.

GALERIE V.A.V. (1395, boul. René-Lévesque)
Auj., œuvres de Natascha Niederstrass et Kenneth Hemmerick. A compter de dim., œuvres de Roman McWamara et Félix Esteves.

GALERIE VOLX (4060, St-Laurent)
Photographies de Simon Glass. Jusqu'au 11 février.

GALERIE WADDINGTON (2155, Mackay)
Œuvres de Appel, Arman, Chadwick, Poons, Zadkine, Dallaire, Gagnon, Pelian, Riopelle et Surrey. Jusqu'au 11 février.

GALERIE WEST END (1358, Ave. Greene)
Sculptures en bronze de Phyllis Mendell et œuvres de Richard Long. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul o.)
Eaux-fortes de Claude Montoya et Huguette Dion. Du mar. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 janvier.

LE PANIER (3977, St-Laurent)
Photographies de Sheryl Medcott. Jusqu'au 12 février.

MAISON D'ART FRA ANGELICO (1320, Wolfe)
Photographies de Sylvain Dumont et peintures de Henry Pearson. Jusqu'au 26 janvier.

OBSERVATOIRE (372, Ste-Catherine o., Suite 426)
Installation de Truong Chinh Trung. Jusqu'au 10 février.

OCCURRENCE (460, Ste-Catherine o., Suite 307)
Auj., de midi à 17 h, exposition *Allégorie de la contrainte*, œuvres de Philippe Boissonnet et Joëlle Morosoli.

Hors-Montréal

AXE NÉO-7 (205, Montcalm, Hull)
Exposition *Traces d'un jardin*, œuvres de Jacki Danylchuk, Mathieu Gaudet, Valérie Gill, Christiane Patenaude et Raymond Tremblay. Du merc. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 8 février.

LE BALCON D'ART (650, Notre-Dame, St-Lambert)
Œuvres des artistes de la galerie. Jusqu'au 31 janvier.

CENTRE SOCIOCULTUREL DE BROSSARD (7905, Ave. San Francisco, Brossard)
Acryliques sur papier de Karin Levan-Bode et sculptures de Bozena Hapbach Kapuscinski. Merc., de 13 h à 17 h et de 19 h à 21 h; jeu., ven., de 19 h à 21 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 11 février.

CENTRE D'EXPOSITION DES GOUVERNEURS (90, Chemin des Patriotes, Sorel)
Exposition *Images, corps et âmes*, œuvres de Louis-Pierre Bougie, Sophie Jodoin, Peter Krausz, François Vincent et Marion Wagschal. Jusqu'au 10 février.

CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX-PALAIS (185, du Palais, St-Jérôme)
Exposition *Lieux physiques*, photographes et installa-

tion-photo de Danielle Binet. Du mar. au ven., de midi à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 25 février.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PATRIMOINE DE SOREL (6, St-Pierre, Sorel)
Exposition *Un pays entre terre et eau*. Du mar. au dim., de 10 h à 17 h.

CENTRE D'ART OZIAS LEDUC (1090, Chemin de la Montagne, Mont-St-Hilaire)
Œuvres de Jean-Paul Riopelle. Ven., sam., dim., de 11 h à 17 h.

EXPRESSION CENTRE D'EXPOSITION DE ST-HYACINTHE (495, St-Simon, St-Hyacinthe)
Exposition

DISQUES

Trois versions de La Création de Haydn

Un choix finalement assez facile entre Brügger, Weil et Solti

CLAUDE GINGRAS

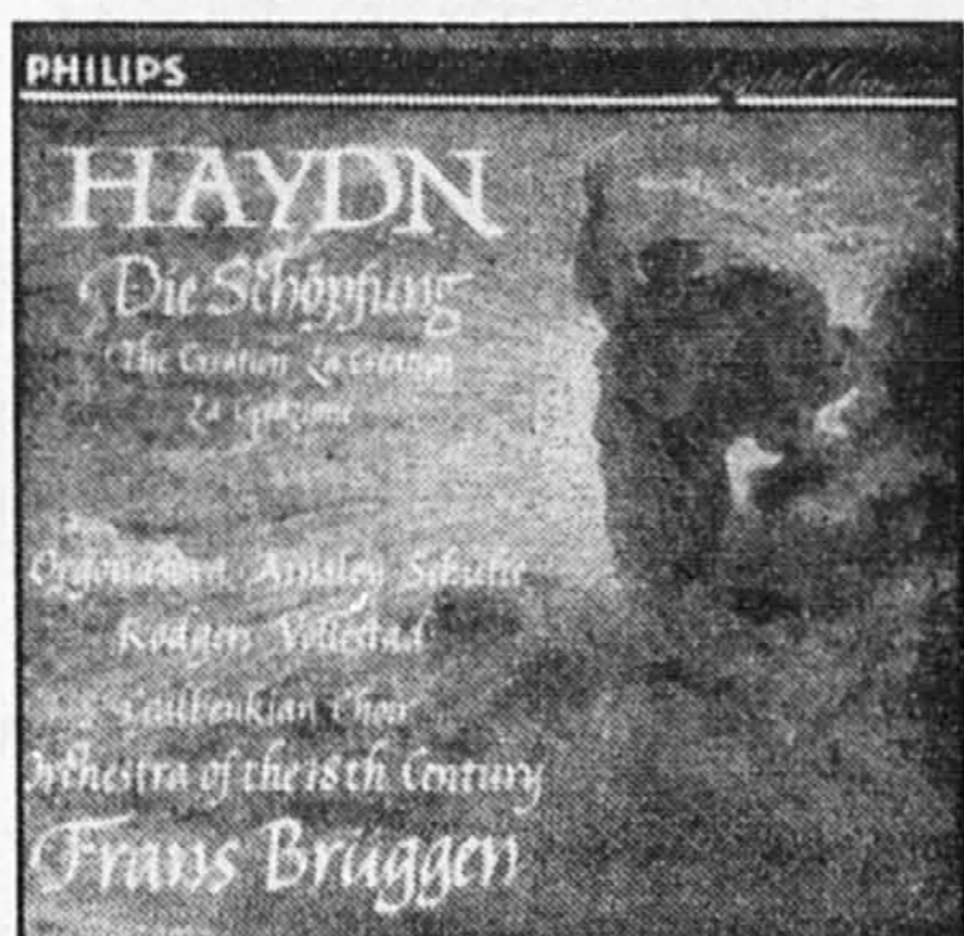
Des deux oratorios les plus célèbres de Haydn, *Die Schöpfung* (« La Création ») est celui dont il existe actuellement le plus grand nombre d'enregistrements. Le dernier catalogue Schwann / Opus en énumère 20, par rapport à 11 pour *Die Jahreszeiten* (« Les Saisons »). Et trois nouvelles réalisations portent maintenant à 23 le nombre de versions de *La Création* parmi lesquelles il faut faire un choix. Sans négliger les versions passées signées Münchinger, Marriner et Karajan, précisons que les trois nouvelles ont de quoi satisfaire les plus exigeants.

Les deux oratorios ont plusieurs points en commun : tous deux comportent des personnages chantant récitatifs et airs ou dialoguant, ce qui en fait presque des opéras en forme concert, et les textes entendus, descriptifs et touchants de naïveté, sont, dans les deux cas, des adaptations en allemand d'œuvres littéraires anglaises que prépara le pittoresque baron Gottfried van Swieten, écrivain, compositeur amateur, diplomate et mécène, et ami de Haydn.

La Création, composée quelques années à peine avant *Les Saisons*, est divisée en trois parties et raconte, dans l'esprit des enseignements bibliques, la création du monde en six jours. Dans les deux premières parties, les archanges Gabriel (soprano), Uriel (ténor) et Raphaël (basse) décrivent le travail du Créateur et annoncent l'apparition, dans la troisième et dernière partie, du premier couple d'humains, Adam (basse) et Ève (soprano). Partout, le texte est commenté par un chœur et souligné par un orchestre aux couleurs parfois très audacieuses.

On trouve donc cinq personnages dans *La Création*. Étant donné que Raphaël et Gabriel ne figurent que dans les deux premières parties, qu'Adam et Ève n'interviennent qu'en dernier et que ces quatre rôles sont appelés à deux types de voix seulement, une basse et un soprano, il arrive souvent, au concert comme au disque, que *La Création* soit donnée avec trois solistes seulement, le troisième étant le ténor incarnant Uriel. C'est d'ailleurs ainsi que l'œuvre fut créée, en 1798.

Les trois nouveaux enregistrements offrent ceci de particulier qu'ils réunissent respectivement trois, quatre et cinq solistes. Bruno Weil, chez Sony (série Vivarte), se contente de trois solistes. Sir Georg Solti, chez London, suit la formule d'une seule chanteuse pour Gabriel et Ève mais prend deux basses pour Raphaël et Adam. Chez Philips, Frans Brügger, considérant sans doute que cinq rôles appellent cinq voix différentes, se paie le luxe de cinq solistes.



le pianoforte dans l'accompagnement des récitatifs. Ce souci d'authenticité est à signaler chez Solti, qui en est à son deuxième enregistrement de *La Création*. Et premier commentaire, englobant les trois versions : les voix sont toutes bonnes et parfaitement rompues au style de l'oratorio, bien que certaines nuances évidentes et les goûts de chaque auditeur puissent affecter le choix final.

Néanmoins, la question s'impose : quelle version choisir ? Comme dans son précédent enregistrement, également chez London et datant d'une quinzaine d'années, Solti utilise des formations chorales et orchestrales considérables et des instruments modernes (sauf, bien sûr, le pianoforte pour les récitatifs) et privilégie des phrasés plutôt romantiques, ce qui place sa *Création* dans une esthétique opposée à celles de Brügger et Weil, lesquels préfèrent des formations réduites, des instruments anciens et un style d'interprétation proche du baroque. Weil pousse l'authenticité jusqu'à utiliser un chœur entièrement masculin.

Deux approches semblables Je ne rejette pas la version « opératique » de Solti (malgré certains tempi discutables comme cet « adagio » à toute vitesse au début de la troisième partie), mais je préfère le relief que donne au discours l'approche « musicologi-

que » de Brügger et de Weil. Écoulées simultanément, sur deux lecteurs, ces deux versions se révèlent souvent si semblables, par les tempi, les accents, les effets orchestraux, la prise de son et même la couleur des voix, que l'impression est celle d'entendre tout simplement le même enregistrement. Ainsi, chez Brügger et Weil, les deux ténors ont des voix presque identiques ; de même, leurs basses chantant Raphaël. Bien sûr, certaines différences se manifestent aussi : tout à coup, le tempo devient un peu plus rapide chez Weil et il sera plus loin chez Brügger, ou bien les mêmes effets orchestraux ne sont pas soulignés de la même façon par l'un et par l'autre, ou encore un même solo sera plus en relief dans un enregistrement que dans l'autre.

J'aime beaucoup la présence que Weil confère au pianoforte, plus effacé chez Brügger et chez Solti. Et je trouve fort intéressant, bien que discutable, le caractère presque d'opéra bouffe que la basse de Weil donne à sa description de la mer déchaînée (numéro 6 de la partition). Toutefois, la voix d'Ann Monoyios, acceptable en soi mais conventionnelle à côté des deux autres sopranos, son allemand légèrement teinté d'accent anglais et quelques écarts de justesse chez la basse sont autant d'éléments qui font déconseiller la version Weil par ailleurs si remarquable. Ce qui est dommage quand on sait que Weil, Tafelmusik et Sony sont en train de réaliser l'une des plus belles intégrales qui soient des Sympho-



nie de Haydn. Reste la version Brügger. La décision de réunir cinq voix pour cinq rôles est non seulement logique mais réalisée avec un parfait bonheur. Aux trois timbres bien caractérisés des archanges, Brügger fait succéder deux voix nouvelles pour Adam et Ève, deux voix dont le duo d'entrée (numéro 30, « Von deiner Gut », o Herr und Gott), pourtant attaqué en retard par le hautbois) est tout à fait ravissant, avec une couleur pleine de tendresse chez Adam, toute de soumission chez Ève et riche de suggestion à l'orchestre.

Chaque version totalise plus d'une heure et demie de musique. Seule la version Philips (Brügger) respecte scrupuleusement le découpage de la partition, soit 34 pages correspondant aux 34 numéros. Les deux autres versions procèdent à certains regroupements, ce qui donne 36 pages chez Weil et 32 chez Solti. De plus, la répartition des pages sur deux disques est différente dans chaque enregistrement.

Philips et Sony fournissent le texte original allemand et des traductions en français, en anglais et en italien. London ne donne que l'allemand et l'anglais. Le meilleur texte explicatif est celui de Sony, signé H. C. Robbins Landon et d'ailleurs repris par London.

HAYDN : *Die Schöpfung*, oratorio en trois parties, pour cinq voix solistes, chœur et orchestre, Hob. XXI:2 (1795-98). Trois enregistrements récents : Luba Orgonasova, soprano (Gabriel), John Mark Ainsley, ténor (Uriel), Eike Wilm Schulte, basse (Raphaël), Per Vollestad, basse (Adam), et Joan Rodgers, soprano (Ève), Chœur Gulbenkian et Orchestra of the 18th Century, Dir. Frans Brügger (Philips, coff. 2 d., 446 073-2) ; Ann Monoyios, soprano (Gabriel et Ève), Jorg Hering, ténor (Uriel), et Harry van der Kamp, basse (Raphaël et Adam), Tölzer Knabenchor et ensemble instrumental Tafelmusik, Dir. Bruno Weil (Sony, série Vivarte, coff. 2 d., SX2K 57965) ; Ruth Ziesak, soprano (Gabriel et Ève), Herbert Lippert, ténor (Uriel), René Pape, basse (Raphaël), et Anton Scharinger, basse (Adam), Chœur et Orchestre Symphonique de Chicago, Dir. Sir Georg Solti (London, coff. 2 d., 443 445-2).



Joseph Haydn (1732-1809)

Lorraine Vaillancourt a lu 778 partitions !

CLAUDE GINGRAS

Lorraine Vaillancourt a un horaire « international » de plus en plus chargé. Mercredi soir, elle partait pour Berlin où elle dirige ce soir même les célèbres Percussions de Strasbourg dans *Chant après chant*, de Jean Barraqué, au festival de musique contemporaine Ex negativo. Elle sera de retour dès demain pour reprendre ses cours lundi à l'Université de Montréal.

En décembre, la directrice-fondatrice du Nouvel Ensemble Moderne était à Paris, siégeant au jury réuni pour le choix de 24 compositeurs de divers pays qui se verront offrir soit une commande d'œuvre de la part de l'Ensemble Inter-Contemporain de Pierre Boulez, soit un stage d'études à l'IR-CAM (Institut de Recherche et de Coordination Acoustique-Musique).



Lorraine Vaillancourt

Avec quatre autres juges, soit les compositeurs Marius Lindberg, Michael Jarrell et Philippe Manuri et le chef d'orchestre David Robertson, la Montréalaise a dû examiner 550 partitions soumises par 273 compositeurs.

Lorraine Vaillancourt a également fait partie d'un autre jury, cette fois à Montréal et en prévision du prochain Forum international des jeunes compositeurs organisé par le NEM, qui se déroulera en novembre. Les sept compositeurs qui y participeront ont été choisis, comme à Paris, à partir de partitions soumises : 228 œuvres, de 114 auteurs (chacun en soumettait deux). Au total, Lorraine Vaillancourt a donc analysé 778 partitions nouvelles.

À Montréal même, le prochain concert du NEM aura lieu le 23 février et sera repris à Gand le mois suivant, dans le cadre des échanges Flandres-Québec.

Lorraine Vaillancourt et le NEM prépareront ensuite leur première tournée au Japon : six concerts, à Tokyo et d'autres villes, du 9 au 20 avril. Mais la directrice du NEM ne reviendra pas à Montréal avec ses musiciens : elle se rendra directement à Cannes pour diriger le Groupe de Musique expérimentale de Marseille.

Dialogue dans le noir

45 minutes palpitantes dans le noir absolu. Comme les milliers de visiteurs comblés, vous découvrirez à quel point le noir peut être attirant, divertissant et fascinant. Vous n'en croirez pas vos sens.

À LA DEMANDE GÉNÉRALE SUPPLÉMENTAIRES EN JANVIER • FÉVRIER • MARS



Musée Juste pour rire

2111, Boul. St-Laurent • St-Laurent

RÉSERVATION RECOMMANDÉE : 845-4000 DU MARDI AU DIMANCHE : 13 H À 20 H



Nouvelles du disque

MOZART ET MASSENET

Spécialiste de la musique ancienne, William Christie aborde maintenant la période classique, avec une nouvelle version de *Die Zauberflöte* (« La Flûte enchantée »), de Mozart. Dans les principaux rôles : Rosa Mannion (Pamina), Hans-Peter Blochwitz (Tamino), Reinhard Hagen (Sarastro), Natalie Dessay (la Reine de la nuit) et Willard White (l'Orateur). Avec l'orchestre Les Arts Florissants, chez Erato.

La marque française annonce aussi une nouvelle version de *Werther*, de Massenet, avec Jerry Hadley, Anne-Sofie von Otter et Dawn Upshaw. Direction : Kent Nagano.

BIRET ET BOULEZ

Après son intégrale Chopin en 15 disques, chez Naxos, le pianiste turque Idil Biret se tourne vers un tout autre répertoire : les trois Sonates de Boulez. Chez Naxos encore.

UNE AUTRE INTÉGRALE MAHLER

RCA publie une intégrale des neuf Symphonies de Mahler réalisée en public au Concertgebouw d'Amsterdam en 1992-95 par Edo de Waart et l'Orchestre de la Radio Néerlandaise. Parmi les solistes dans les quatre symphonies avec voix (nos 2, 3, 4 et 8), mentionnons Charlotte Margiono, Birgit Remmert, Larissa Diakova, Alessandra Marc, Gwynne Geyer, Doris Söffel et Vinson Cole. Un coffret de 14 compacts.

JACQUES MERCIER

Le chef français Jacques Mercier, qui dirigera l'Orchestre Métropolitain dans la *Missa solem-*

nis de Beethoven le mois prochain, signe chez Adès quatre disques de musique française avec son Orchestre d'Île de France : Roussel, Saint-Saëns, Florent Schmitt et Emile Bruneau.

DEUX FOIS GORECKI

La fameuse troisième Symphonie de Gorecki, dite « des Complaintes », fait l'objet de deux nouveaux enregistrements : Anton Nanut et l'Orchestre Symphonique de Slovénie, avec le soprano Luisa Castellani, chez Audiophile, et Jerzy Swoboda et l'Orchestre Philharmonique de Pologne, avec le soprano Zofia Kilanowicz, chez Vox. Kilanowicz figure sur un enregistrement polonais de l'œuvre paru chez EMI il y a quelques mois.

L'AUTRE HEIFETZ

Galina Heifetz — aucun lien de parenté avec le légendaire violoniste — signe un couplage des deux Sonates pour violon et piano de Prokofiev, avec Arnold Kaplan, chez Connoisseur Society. Disque complété par des extraits du ballet *Cendrillon*, du même compositeur, arrangés pour violon et piano par Mihkail Fikhtengoltz.

OPÉRAS « LIVE »

Deux autres titres d'ajoutent à l'important catalogue live d'opéra de Music & Arts : les principales scènes de *The Rape of Lucretia*, de Britten, enregistrées en 1946 par Kathleen Ferrier, Peter Pears et Britten au pupitre, et *Die Zauberflöte*, de Mozart, dans la production de 1949 du Festival de Salzbourg dirigée par Furtwängler, avec Wilma Lipp en Reine de la nuit, Irmgard Seefried en Pamina, Josef Greindl en Sarastro et Walter Ludwig en Tamino.

Les spectateurs boudent le CNA

Le théâtre anglais est particulièrement touché

Presse Canadienne OTTAWA

La crise qui secoue la direction du Centre national des arts depuis le début de la saison serait-elle descendue dans les rangs du public ? Selon le bilan de mi-saison rendu public hier, le CNA n'a réussi qu'à attirer une foule évaluée à 73 % du nombre de spectateurs possible, jusqu'à maintenant.

Le théâtre anglais est particulièrement touché par ces chutes dans les ventes de billets : les 34 représentations régulières ont obtenu un taux d'assistance d'à peine 45 %, comparativement à la moyenne annuelle de 72 % pour la saison 1994-1995.

Malgré ces données alarmantes, le directeur artistique principal par intérim, Andis Celms, croit que le CNA réussira à remonter la pente d'ici au mois de juin.

Les données pour le théâtre français sont plus reluisantes, avec une moyenne de 86 %, dont 84 % pour les programmes jeunesse et 98 % pour les matinées étudiantes. Si la deuxième moitié de calendrier est à l'image de la première, le CNA peut en-

visager une augmentation d'environ 10 % relativement à la saison 1994-1995 : du 1^{er} septembre 1994 au 31 août 1995, le taux moyen d'assistance aux activités du théâtre français se situait à 70,1 % (Rendez-vous Midi, lectures et pièces de développement exclus).

« L'engagement du public n'est pas le même pour le théâtre anglais et le théâtre français : la programmation du premier s'étend sur 17 soirées, celle du second, sur cinq », a fait valoir M. Celms, pour expliquer la marge existant entre les deux.

Les diverses séries de concerts présentées pour leur part un taux de participation se situant à 78 %. La musique classique remporte à nouveau la palme, alors que la série Pops tire de la patte.

Seuls les programmes de danse conserve invariablement la faveur du public, avec un taux d'assistance de 98 %.

En tout, 201 192 personnes ont fait tourner les portes du CNA depuis le début de la présente saison alors que le centre aurait pu en accueillir 275 774.



GALERIES D'ART

Une exposition foulée aux pieds

À la maison de la culture Frontenac, Pascale Galipeau nous invite à marcher sur les tapis de notre passé

RAYMOND BERNATCHEZ

Pascale Galipeau est ethnologue. Qu'est-ce que ça mange en hiver une ethnologue? Une ethnologue, si j'ai bien compris, scrute le passé et le présent d'une ethnie pour déterminer par un ensemble de signes (la langue, le folklore, le langage visuel, etc...) qu'est-ce qui la caractérise d'une autre.

Pascale Galipeau s'intéresse donc à ce que nous sommes et plus précisément aux façons dont nous le manifestons à travers le... tapis. Jusqu'au 4 février, à la maison de la culture Frontenac, elle présente l'exposition *À la gloire du tapis, l'expo foulée aux pieds*.

Dans une salle, elle a donc réuni, avec la bienveillante collaboration de Robert et Michelle Picard (deux antiquaires de Lavallée), 140 tapis et carpettes, les a disposés au sol, à la manière d'une mosaïque, et nous invite à nous déchausser pour marcher littéralement sur notre passé et notre présent culturel.

Si vous n'avez jamais entendu une ethnologue vous parler d'un tapis, je peux vous assurer que ça manque à votre culture. Au point de départ, un tapis c'est quelque chose qui a été conçu pour valoriser le sol. Qu'est-ce qu'on fait pour aggréger le paysage dans l'arrière-cour? On fait pousser du gazon. L'idée est donc venue à l'homme (mais ne serait-ce pas plutôt à la femme?) de faire exactement la même chose à l'intérieur des demeures en rompant, avec des

carpettes et des bouts de tapis, la monotonie du plancher et du parquet. Et tactilement, il faut bien admettre qu'on gagne au change en mettant le pied sur une moquette, en sortant du lit, plutôt que sur un sol inhospitalier et froid.

Les tapis et carpettes devinent de plus en plus beaux avec le temps et comme on répugnait à marcher dessus, on entreprit de les suspendre plutôt aux murs, aux seules fins de les regarder. L'oeuvre d'art accrochée était née. Il ne restait plus qu'à inventer le tableau, l'art pompier et l'impressionnisme. Vous suivez toujours? Donc si vous voulez comprendre ce que nous sommes devenus verticalement, il faut d'abord susciter chez vous une prise de conscience picturale de la position horizontale de l'oeuvre, donc du tapis. C'est le but de l'opération...

Ce qui rassure, au point de départ, c'est de constater que toutes les ethnies de la terre ont effectué le même cheminement. En tant que membres d'une ethnie, les Québécois de souche ont fabriqué dans l'ordre des tapis d'abord et des oeuvres d'art accrochées ensuite et ce dénominateur commun ne peut que les rapprocher de toutes les autres ethnies qui cohabitent sur le même territoire.

Les différences québécoises

Mais, dans la même envolée, il faut bien convenir aussi que cette ethnie-là diffère également des autres. Ces différences sont perceptibles, à l'oeil et au tou-



PHOTO PIERRE McCANN, La Presse

L'ethnologue Pascale Galipeau parmi les tapis qu'elle a regroupés à la galerie de la Maison de la culture Frontenac. Une exposition à visiter avec ses yeux et... ses pieds!

cher du gros orteil, dans les tapis exposés à la maison de la culture Frontenac.

Crochetés, tricotés, tissés, tressés serrés ou non, nos tapis (qu'ils soient de laine, de tricot, de feutre, de coton ou de guenille), conçus et réalisés le plus souvent par des ménagères inconnues, se singularisent par leurs motifs géométriques ainsi que par les éléments décoratifs

sinon narratifs. Aussi avons-nous droit au tapis orné d'un motif à pointe de diamants aussi bien qu'à cet autre agrément d'une tête de... boeuf ainsi qu'à toute la ménagerie des animaux familiers, du chien au chat en n'oubliant pas les petits oiseaux. Par d'autres « fenêtres » disposées sur le sol, nous quittons la morbidité de la vie quotidienne pour pénétrer dans les univers des ré-

ves d'antan, rêves d'évasion, de voyages au long cours en bateau et de découvertes de mondes nouveaux.

En y regardant bien, en segmentant certains détails ou en contemplant le tapis dans son ensemble, nous nous retrouvons parfois en présence d'une étoile noire, à la Borduas, et nous constatons de la même manière que les « voies » du feu, à la Bar-

net Newman, sont parfois insondables. Et alors qu'il est de bon ton aujourd'hui de créer avec des matériaux recyclés, nous avons tendance à ignorer que l'on ne procédait pas autrement dans nos chaumières, autrefois, pour fabriquer des carpettes et des tapis de passage avec des vieux chiffons ou des retailles d'habits d'hommes.

Des « oeuvres » horizontales plus récentes nous permettent de faire le pont avec l'actualité de l'art et de comprendre que ce sont bien en effet les préoccupations du jour qui constituent la trame des tapis. La preuve est faite avec l'exposition de tapis tissés récemment en Iran et en Afghanistan. Le premier illustre des hommes armés de mitraillettes et l'autre des chars russes en déroute, quittant le pays en cinquième vitesse.

Une visite s'impose donc, à la maison de la culture Frontenac, pour voir cette exposition et pour bénéficier d'une autre qui se tient simultanément, dans la salle voisine. Celle-ci est consacrée aux oeuvres d'art brut de Lisette Jean et Romain Peuvion. Ces deux personnes ont passé près de 35 ans dans le même hôpital psychiatrique. La pratique de l'art leur a permis de retrouver une identité et une raison d'être.

À la gloire du tapis, l'expo foulée aux pieds, à la maison de la culture Frontenac, 2250 Ontario, Est (station de métro Frontenac) jusqu'au 4 février. Entrée libre, du mardi au dimanche, de 13h à 17h.

INDUSTRIES CULTURELLES

La culture est l'« irritant n° 1 » dans les relations commerciales avec les États-Unis

Presse Canadienne
TORONTO

Les questions culturelles sont le plus grand irritant dans les relations commerciales américano-canadiennes, a soutenu hier l'ambassadeur américain au Canada.

Les Américains comprennent pourquoi les Canadiens veulent protéger leur culture, a affirmé James Blanchard devant un auditoire composé de représentants du monde des affaires.

« Mais il y a une différence

entre arracher carrément une affaire à quelqu'un » et promouvoir la culture au Canada, a-t-il rappelé.

« Je crois que le Canada et les États-Unis doivent s'asseoir et se parler... afin de trouver le moyen de permettre l'épanouissement et la protection des industries culturelles et permettre aussi des pratiques commerciales loyales », a-t-il dit.

En décembre, le Parlement a approuvé l'imposition d'une taxe de 80 pour cent sur les revenus publicitaires provenant des édi-

tions canadiennes de magazines américains comme, par exemple, *Sports Illustrated*, dans lesquelles on change les annonces de publicité sans vraiment remanier le contenu de la revue.

En fait, cette taxe empêche les magazines américains de vendre ici de la publicité qui autrement se retrouverait dans des publications canadiennes.

Le représentant américain au Commerce, Mickey Kantor, a déclaré que Washington est « profondément déçu » par cette décision.

Au cours de négociations ré-

centes, le gouvernement canadien aurait pu essayer de se servir de la clause de l'Aléna sur les questions culturelles pour défendre ses intérêts mais ne l'a pas fait, a poursuivi M. Blanchard.

« Cela permet de croire qu'ils ne considèrent pas eux-mêmes cela comme une question culturelle mais plutôt comme un différend commercial. »

Mais les Canadiens doivent aussi comprendre qu'ils ne peuvent se cacher derrière la culture pour faire de l'argent, a-t-il conclu.

Violence à la télé : Spicer croit maintenant en une solution pacifique

MARIE TISON
de la Presse Canadienne
WASHINGTON

Après une rencontre avec des représentants de l'administration américaine, le président du CRTC Keith Spicer a dit croire hier que la mésentente entre les États-Unis et le Canada sur la violence à la télévision se résoudra pacifiquement.

Il ne sera probablement pas nécessaire de recourir à l'artillerie lourde, comme le blocage ou le brouillage d'émissions pour enfants originant du sud de la frontière.

M. Spicer a cependant admis que sa visite de quelques jours à Washington avait représenté « un dernier effort, quelque peu désespéré » pour trouver une solution plus pacifique.

C'est une rencontre avec des membres du bureau du représentant américain au Commerce Mickey Kantor, dont le conseiller général Ira Shapiro, hier, qui a soulevé l'optimisme du président du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes.

Les Américains ont en effet promis à M. Spicer de demander à la National Association of Broadcasters (l'Association nationale des radiodiffuseurs, une organisation américaine) et aux radiodiffuseurs américains situés le long de la frontière canadienne de rencontrer les Canadiens.

Jusqu'ici, ces deux groupes refusaient de rencontrer M. Spicer.

C'est une émission américaine pour enfants, *Mighty Morphin Power Rangers*, qui a déclenché la mésentente.

En novembre 1994, le Conseil canadien des normes de la radiotélévision a déterminé que cette émission violait le code sur la violence de l'Association cana-

dienne des radiodiffuseurs.

Les radiodiffuseurs canadiens ont retiré l'émission des ondes, ou ont transmis une version moins violente.

Toutefois, la version originale est toujours transmise sur les signaux américains distribués par câble au Canada.

Cela déplaît aux parents, mais aussi aux radiodiffuseurs canadiens, qui ont dû se plier à des règles plus sévères.

M. Spicer a déclaré qu'il avait expliqué à M. Shapiro et à ses collègues le dilemme auquel faisaient face les régulateurs canadiens, et l'injustice que ressentent les radiodiffuseurs canadiens.

Il a affirmé que les représentants de l'administration américaine s'étaient montrés sympathiques au problème canadien, et qu'ils s'étaient engagés à demander aux radiodiffuseurs américains de coopérer avec le CRTC et les Canadiens.

« En d'autres mots, ils vont demander aux radiodiffuseurs américains de respecter les règles », a déclaré M. Spicer.

Il a déclaré qu'il devrait y avoir des consultations au cours des semaines à venir, mais il ne sait pas encore quelle forme elles devraient prendre : elles pourraient se faire entre les gouvernements, au niveau de l'industrie, ou avec toutes les parties.

Il a affirmé que le CRTC avait toujours été réticent à l'idée de bloquer ou de brouiller les transmissions américaines, mais qu'à un certain moment donné, cela semblait la seule solution viable. Maintenant, il semble y en avoir une autre.

« Nous sommes optimistes, a lancé M. Spicer. Nous sommes sur un sentier de la paix. »

GALERIES D'ART

ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE

LE CIRQUE:
UNE CARRIÈRE
CONCOURS D'ENTRÉE 1996

Programmes offerts:

- Cirque et études secondaires
- Diplôme d'études collégiales en arts du cirque*

*DEC (561.08-Nouveau programme)

La date limite pour présenter votre dossier de candidature au concours d'entrée est le 29 février 1996.

Pour obtenir les documents nécessaires à la présentation de votre dossier, veuillez communiquer avec nous par lettre, par téléphone ou par fax.

École nationale de cirque

417, rue Berri
Montréal (Québec)
H2Y 3E1

Tél.: (514) 982-0859

1 800 267-0859 (au Canada)

Fax: (514) 982-6025

L'École nationale de cirque est agréé pour fins de subvention par le ministère de l'Éducation du Québec. De plus, elle reçoit, pour sa dimension artistique, des subventions du ministère de la Culture et des Communications du Québec et du ministère du Patrimoine canadien. L'enseignement est dispensé en français.



Méditation Zen

Atelier en trois soirées
les 30 janvier, 6 et 13 février
à 19h30 (25\$)

Association zen de Montréal
982 rue Gillford (Métro Laurier)
Inscription: 523-1534

S.Q.A.



Société québécoise de l'autisme
2300, boulevard René-Lévesque O.
Montréal (Québec)
H3H 2R5
(514) 931-2215

Donnez généreusement
Merci.

TU AIMES L'ART DRAMATIQUE ?
ES-TU OU SERAS-TU BIENTÔT
AU SECONDAIRE ?

❖

Période d'inscription :
du 22 janvier au 2 février 1996

Auditions :
samedi 17 février 1996 à 9 h
(s.v.p. réserver votre journée)

❖

La
Concentration
ART
dramatique

EST INTÉGRÉE AU PROGRAMME RÉGULIER
DU SECONDAIRE

❖ pour information:
M. Pierre Larivière
coordonnateur
École secondaire
Paul-Gérin-Lajoie
475, avenue Bloomfield
Outremont (Québec)
H2V 3R9
☎ 276-3746

LA COMMISSION SCOLAIRE
SAINTE-CROIX

GALERIES D'ART



COURS HIVER 1996

École des beaux-arts

DESSIN PEINTURE PHOTOGRAPHIE GRAVURE
SCULPTURE CÉRAMIQUE JOAILLERIE DESIGN
CALLIGRAPHIE ENFANTS ET ADOLESCENTS

débutant intermédiaire avancé



NOMBRE DE PLACES LIMITÉ

- frais de cours déductibles d'impôts
- studio modernes rénovés

Pour un catalogue gratuit

(514) 739-2301

Sadye Bronfman
CENTRE DES ARTS
CENTRE FOR THE ARTS

5170 chemin de la Côte-Ste-Catherine, Montréal (Québec) H3W 1M7

CÔTE-STE-CATHERINE

MUSÉES

Vivre de son métier sans tourner à la radio

Le guitariste classique Claude Sirois vient de lancer un troisième disque compact en trois ans

PHILIPPE TÉTREAU
collaboration spéciale

Depuis bientôt 30 ans, Claude Sirois fait partie de la communauté des guitaristes au Québec, communauté dont il fut l'un des pionniers. Dès 1977, année où il fait paraître son premier disque, on le voit plusieurs fois à la télé et ses enregistrements sont fréquemment diffusés sur les ondes de différentes stations radiophoniques. Mais par la suite ses interventions dans les médias se font plus rares.

« J'ai été, nous dit Sirois, le premier Québécois à sortir un disque de guitare classique au Québec en 1977. Cela avait eu un très grand impact tant à la télé qu'à la radio et dans les journaux. Dans ce temps-là on faisait tourner de la musique instrumentale beaucoup plus souvent; en fait, ce fut le cas jusqu'à l'avènement de la musique disco. Ce qu'il faut savoir, poursuit Sirois, c'est que si on

ne diffuse pas de musique purement instrumentale à CKOI ou à CKMF, on ne la diffusera pas davantage en province. »

Sirois pose la question: « Pourquoi la musique instrumentale n'est-elle pas utilisée à la radio que pour faire le pont entre la fin d'une émission et le bloc des informations? Et encore, ajoute-t-il, lorsque c'est le cas, on passe la musique instrumentale sans en mentionner les crédits. »

Le réseau FM de Radio-Canada, note-t-il, demeure presque la seule exception qui échappe à ce sombre tableau. Il faut bien dire aussi que Claude Sirois n'a pas compté ses démarches auprès de la Guilde des musiciens, du CRT, en passant par l'ancien ministre de la Culture, Jacques Parizeau, afin de modifier cette tendance injuste. Fort peu de résultats jusqu'ici doit-on constater.

Sirois mène donc ses activités

sur plusieurs fronts pour compenser l'apathie des médias à son endroit. « J'ai toujours vu la musique comme un gagne-pain. Je dois aller en Abitibi en avril prochain pour donner en dix jours une quarantaine de spectacles dans les écoles de la région. L'année dernière c'était la région de Chicoutimi; l'année d'avant, celle de Cabano. Quand je ne donne pas de concerts, je reçois mes élèves à la maison. Je fais vraiment ce que j'aime et je me considère comme très chanceux de pouvoir le faire car je gagne bien ma vie. »

Un côté scolaire

Le nouveau disque compact du guitariste Claude Sirois, qui a pour titre *Solos Classiques*, rassemble une quinzaine d'œuvres de Tarrega, Carcassi, Ponce en plus d'une douzaine d'autres signées par Sirois lui-même. Avec ce troisième disque compact en autant d'années, il faut admettre

que notre guitariste sait bien se démenner.

L'art de Sirois se présente avec les marques de la bonhomie qui rappelle un peu la candeur de la maquette du livret qui accompagne ce nouveau disque. Les pièces choisies ici, d'orientation purement mélodique, se laissent aisément écouter et ne quittent guère le registre tonal. On y trouve quelques œuvres illustres comme *Recuerdos de la Alhambra*, le prélude en ré mineur de Bach ou l'étude no. 1 de Villa-Lobos (jouée ici avec une vélocité surprenante) et d'autres morceaux moins attendus: trois préludes de Manuel Ponce, deux études de Carcassi. Ces pièces sont honnêtement interprétées mais conservent sous les doigts de Sirois un certain côté scolaire.

Les douze autres pièces composées par Sirois, très accessibles aussi, offrent quantité de climats variés qui sauront plaire à un large public. La prise sonore,

quant à elle, varie au gré du style des pièces. Tantôt très directe; tantôt plus réverbérée, elle contribue de façon sensible à modifier le climat des œuvres choisies au risque parfois d'accroître l'impression de mosaïque attachée à cette réalisation.

Cependant, Sirois entretient déjà certaines visées pour un disque futur.

« Mon prochain disque utilisera les ressources du violon, du violoncelle et de la flûte traversière. Ces années-ci je pense beaucoup moins à la batterie. Je trouve qu'il y a quantité de pièces qui seraient plus belles si les percussions étaient moins en évidence. Pour les besoins du marché aujourd'hui, c'est la percussion qui prime parce que le monde écoute la musique par les p. ds. »

SOLOS CLASSIQUES, Claude Sirois, guitariste. Pièces de Tarrega, Carcassi, Ponce et Sirois. Editions Claude Sirois SOCANCSGCD-03.



Claude Sirois

CAMP DE JOUR CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 3-14
ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SCIENCE, SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION, NATURE
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRES DU MONT-ROYAL, OUTREMONT.
739-3721 ■ 739-3423

Duo remarquable à New York!
8 au 10 mars 1996(*)
Plácido Domingo dans «La Forza del destino»
Cecilia Bartoli dans «Cosi fan tutte»
(*) Possibilité d'un départ le 7 mars avec l'opéra «Salome».
Pour informations et réservations: **Voyage LM au (514) 856-7842**
L'agence des mélomanes depuis 1975

L'ÉCHANGE
DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD
OUVERT 7 JOURS 10h à 23h
Choix et Qualité
3684 St-Denis, Montréal Métro Sherbrooke 849-1913
713 Mont-Royal Est, Mt Métro Mont-Royal 523-6389

VOUS AVEZ UN DIPLOME EN CUISINE D'ÉTABLISSEMENT ET DÉSIREZ VOUS PERFECTIONNER ?
Pâtisserie de restaurant
Programme menant à une attestation de spécialisation professionnelle
Préalables: diplôme en cuisine d'établissement ou l'équivalent
Horaire: du 19 février au 7 juin 1996, du lundi au vendredi de 15 h 30 à 22 h 30
Aide financière: prêts et bourses, rattrapage scolaire, possibilité de prolongation des prestations d'assurance-chômage
Pour information: 596-5235 ou 5258
École Calixa-Lavallée
4444, boulevard Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord
CECM Depuis 150 ans, au cœur de l'éducation

UNIQUÉ AU QUÉBEC
École secondaire Saint-Luc
Concentration musicale des arts de la scène reconnue par le MEQ.
Auditions en tout temps
Directeur artistique: M. Robert Jodoin
Instruments: Vents, percussions, claviers et cordes.
Enseignement par des spécialistes dans chaque instrument.
CECM Depuis 150 ans, au cœur de l'éducation
Formation musicale, artistique et scolaire de qualité favorisant une motivation accrue.
Tests de classement pour la 1^{re} secondaire: 31 janvier 1996, à 20 h
Renseignements: Lise Petitclerc, secrétaire (514) 596-5937
Télécopieur: (514) 596-7058
Adresse: 6300, Chemin de la Côte Saint-Luc Montréal H3X 2H4

Trait d'union

Indicatif régional 514 **1 514 976-7111** Autres indicatifs régionaux **1 900 451-7111**

Des frais de 1,98 \$ la minute seront portés à votre compte de téléphone.

FEMME CHERCHE HOMME

JOLIE ET D'ALLURE JEUNE
50 ans, petite, aime marche, activités culturelles choisies, cherche homme, doux, sensible, cultivé. B.V. 12822

POSITIVE ET DISTINGUÉE
Normande, 56 ans, 5'6", cherche homme 55-60 ans, 5'7" et plus, veuf, non fumeur, pour relation sérieuse. B.V. 12724

CULTIVÉE ET AUTONOME
Françoise, cherche homme 60-70 ans, sérieux, lojal, pour complicité intellectuelle et amicale. B.V. 12883

GRANDE ET CHARMANTE
Paula, 44 ans, 130 lb, cherche homme 43-50 ans, 6'11" et moins, équilibré, souverainiste, but sérieux. B.V. 12899

SECRÉTAIRE DE 50 ANS
5', 128 lb, blonde, yeux bruns, bon emploi, cherche homme 48 ans et plus, non fumeur, bon emploi, but sérieux. B.V. 12573

DE LA RIVE-SUD
36 ans, 5'4", aime marche, cinéma, resto, cherche homme, équilibré, sincère, doux, non fumeur, honnête. B.V. 12943

ARTISTE ROMANTIQUE DE 33 ANS
Chantal, 5'11", jolie, mince, sensible, créative, cherche homme, doux, sincère, avec affinités. B.V. 12943

PROFESSIONNELLE DE 48 ANS
5'6", brune, yeux verts, mince, d'allure jeune, distinguée, cherche homme, libre, pour relation stable. B.V. 12985

AMOUREUSE DE LA VIE
50 ans, 5'3", brune, cherche homme 45 ans et plus, grand, distingué, franc, but honnête. B.V. 12998

D'APPARENCE JEUNE
Marie-Hélène, 39 ans, 5'5", 120 lb, non fumeuse, séparée, mère, aimable, cherche homme, avec affinités. B.V. 13003

BLONDE AUX YEUX BLEUS
Colette, 45 ans, 5'8", aime cinéma, resto, voyages, vélo, cherche homme, respectueux, avec affinités. B.V. 13041

JOLIE DAME DE CŒUR
Josée, 37 ans, 5'7", cherche homme 34-40 ans, 5'10" et plus, 200 lb et plus, non fumeur, sans enfants. B.V. 13157

ROUSSE AUX YEUX BRUNS
Lise, 48 ans, 5'8", 160 lb, sincère, souriante, cherche homme 45-55 ans, 5'11" et plus, but sérieux. B.V. 12807

DISTINGUÉE ET DE BELLE APPARENCE
5'8", professeure, cherche homme 55-60 ans, 5'10" et plus, agréable, veuf, instruit. B.V. 13063

RETRAITÉE ET CULTIVÉE
Carmen, 52", auburn, yeux bruns, distinguée, non fumeuse, cherche homme 60-65 ans, avec affinités. B.V. 13020

PROFESSIONNELLE VEUVÉ
cinquante, châtain, yeux bruns, 5'7", 130 lb, cherche homme, 5'6"-5'8", instruit, autonome. B.V. 12953

SIMPLE ET DYNAMIQUE
quarantaine, brune, jolie, cultivée, enjouée, douce, cherche homme, romantique, cultivé, but sérieux. B.V. 12948

QUARANTAINE SYMPATHIQUE
Lise, 5'5", dynamique, poids santé, cherche homme 45-50 ans, 5'10" et plus, avec affinités, but sérieux. B.V. 13026

DYNAMIQUE ET POSITIVE
31 ans, 5'6", mère, autonome, cherche homme 30-40 ans, équilibré, libre, avec affinités. B.V. 13025

AIME SPECTACLES, VOYAGES
Louise, 50 ans, 5'6", aime cinéma, resto, sports, cherche homme, bon emploi, avec affinités. B.V. 12785

FRANÇHE ET HONNÊTE
Hélène, 37 ans, 5'3", châtain, yeux verts, aime ski, chats, cherche homme, franc, honnête, avec affinités. B.V. 13046

ALLURE EXOTIQUE
36 ans, 5', mince, belle apparence, sportive, aime musique, voyages, cherche H 33-45 ans, pour café, conversation. B.V. 13081

LA VIE EST COURTE / ENTIÈRE JE SUIS
Nicole, professionnelle, 49 ans, 5'8", cherche homme, aime lire, sochant rire et aimer. B.V. 12746

HOMME CHERCHE FEMME

BELLE TÊTE, YEUX BLEUS
Quarantaine, professionnel, honnête, sensible, sensuel, cherche jolie F 36-44 ans, autonome, avec affinités. B.V. 12980

PROFESSIONNEL MÉDITERRANÉEN
Cinquantaine, 5'7", 150 lb, cherche femme mince, non fumeuse, aime nature, arts, voyages, but sérieux. B.V. 12990

JEUNE HOMME DE BONNE FAMILLE
Professionnel de 27 ans, aimant l'ouverture et les sorties, recherche femme pour relation durable. B.V. 13043

DOUX ET AFFECTIONNÉ
Lawrence, 47 ans, 5'10", cheveux polvre- sel, veuf pers, non fumeur, cherche femme 35-50 ans, mariée ou non. B.V. 12885

SPORTIF ET ROMANTIQUE
Paul, 50 ans, 5'8", 170 lb, mince, belle apparence, aime vélo, patin, ski, cherche femme, avec affinités. B.V. 12945

DE POINTE-AUX-TREMBLES
Richard, 44 ans, 6', 185 lb, non fumeur, aime sports, resto, ciné, plein air, cherche femme, 36-45 ans, mince. B.V. 12942

DE LAVAL
Pierre, 35 ans, 5'7", 140 lb, cherche femme, adoucesse, marginale, cultivée, ouverte d'esprit, aime plaisirs insolites. B.V. 12755

HONNÊTE ET FIDÈLE
François, 34 ans, 5'11", 165 lb, brun, yeux bruns, non fumeur, cherche femme 25-35 ans, but sérieux. B.V. 13142

BRUN AUX YEUX BRUNS
Sylvain, 34 ans, 5'10", 170 lb, aime cinéma, théâtre, resto, cherche femme 25-35 ans, 5'2"-5'7", 110-140 lb. B.V. 12874

SENTIMENTAL ET HONNÊTE
Jean, 37 ans, 5'8", 185 lb, non fumeur, aime plein air, cherche femme, avec affinités. B.V. 12876

DE BELLE APPARENCE
42 ans, 6', 185 lb, brun, yeux bruns, distingué, non fumeur, père, cherche femme 30-40 ans, 5'5" et plus. B.V. 12799

PROFESSIONNEL DE 38 ANS
Robert, 5'11", 175 lb, brun, yeux bruns, cherche femme 28-35 ans, naturelle, en forme, non fumeuse. B.V. 12882

ENSEIGNANT DÉCONTRACTÉ
François, 49 ans, 6'2", divorcé, non fumeur, fidèle, cherche femme 45 ans et moins, mince, but sérieux. B.V. 13447

DOUX ET FIDÈLE
34 ans, 5'8", châtain, mince, propre, père, cherche femme 24-34 ans, mince, belle apparence, avec affinités. B.V. 12971

ACTIF ET SPORTIF
52 ans, 5'11", 172 lb, brun, yeux bleus, sociable, cherche femme, quarantaine, non fumeuse, jolies, but sérieux. B.V. 12906

PROFESSIONNEL DE 46 ANS
Robert, 6', 150 lb, honnête, sérieux, aime vélo, ski, musées, cherche femme, avec affinités, but sérieux. B.V. 12965

D'ORIGINE EUROPÉENNE
Bon vivant, aime activités culturelles, cherche femme 35-44 ans, 5'5" et plus, non fumeuse, bonne vivante. B.V. 12623

PROFESSIONNEL DE 40 ANS
Richard, 5'8", doux, romantique, aime musique, soupers, cherche femme 35-43 ans, non fumeuse, honnête. B.V. 12862

CHATAIN AUX YEUX BLEUS
Pierre, 34 ans, 6'3", 190 lb, sportif, sensuel, cherche femme chaleureuse, pour rencontres occasionnelles. B.V. 12910

PROFESSIONNEL DE 34 ANS
Jacques, 5'9", aime tennis, vélo, cherche femme, trentaine, avec ou sans enfants, avec affinités. B.V. 12999

HEUREUX ET SENSIBLE
41 ans, 5'10", 165 lb, aime ski, vélo, ciné, danse sociale, cherche femme, non fumeuse, autonome, but sérieux. B.V. 12997

MINCE ET HONNÊTE
Claude, 46 ans, 6'3", divorcé, père, travaillant, aime ciné, cherche femme jolies, avec affinités, but sérieux. B.V. 13005

INTELLIGENT ET INTÉRESSANT
Dany, 36 ans, 5'10", bonne apparence, bilingue, cherche femme 28-36 ans, autonome, équilibrée, simple. B.V. 13049

SIMPLE ET FRANC
Mario, 41 ans, 5'8", 160 lb, divorcé, aime animaux, cherche femme 30 ans et plus, fidèle, pour relation stable. B.V. 12974

BRUN AUX YEUX BRUNS
Richard, 40 ans, 5'10", 145 lb, soigné, aime musique, cherche femme, douce, sensuelle, but sérieux. B.V. 13062

SPORTIF DE BELLE APPARENCE
Serge, 35 ans, 6'2", aime hockey, ski, cherche femme, 5'6" et plus, belle apparence, avec affinités. B.V. 12915

COMMENT RÉPONDRE À UNE ANNONCE

- Choisissez les annonces qui vous intéressent et notez le numéro de B.V. (5 chiffres).
- D'un téléphone à claviers (Touch-Tone):
• Pour l'indicatif régional 514, composez le 1 514 976-7111.
• Pour les autres indicatifs régionaux, composez le 1 900 451-7111.
- Suivez attentivement les instructions pour écouter les annonces et laisser des messages.
- Des frais de 1,98 \$ la minute seront portés à votre compte de téléphone pour les appels de l'indicatif 514; ils seront de 2,29 \$ la minute pour les autres indicatifs régionaux.

Des frais de 1,98 \$ la minute seront portés à votre compte de téléphone.

COMMENT RECUPERER VOS MESSAGES

- Composez, sans frais, le 761-7111 pour connaître le nombre de messages reçus.
- Ensuite, d'un téléphone à claviers (Touch-Tone):
• Pour l'indicatif régional 514, composez le 1 514 976-7111.
• Pour les autres indicatifs régionaux, composez le 1 900 451-7111.

tout en ayant votre numéro de boîte vocale et votre code d'accès confidentiel.

3 Suivez attentivement les instructions pour récupérer vos messages.

4 Des frais de 1,98 \$ la minute seront portés à votre compte de téléphone pour les appels de l'indicatif 514; ils seront de 2,29 \$ la minute pour les autres indicatifs régionaux.

*Ce service est offert 24 heures sur 24. Vous devez avoir 18 ans ou plus pour l'utiliser.

Pour de plus amples renseignements sur l'utilisation de la messagerie vocale VOX-TEL, employez gratuitement la ligne interactive en composant le (514) 761-7111

PROFESSIONNEL DE 44 ANS
5'10", yeux verts, distingué, engage, simple, cherche femme, engagée ou non, simple, pour but stable. B.V. 12919

GENTIL CAPITAINE
40 ans, 5'5", mince, charmant, romantique, cherche jolie femme, pour partager vacances et plus sur golette. B.V. 13058

BRUN AUX YEUX BRUNS
Michel, 31 ans, 5'6", cherche femme, souriante, sportive, non fumeuse, aime la vie, voyages. B.V. 12696

AIMABLE, TENDRE ET RIEUR
6'2", mince, cherche femme 35-45 ans, jolies, européenne, laviole, aime sports, culture, humour. B.V. 13060

PROFESSIONNEL DE 31 ANS
5'10", 150 lb, belle apparence, séparé, père, sportif, cherche femme, non fumeuse, souriante, but sérieux. B.V. 13061

PROFESSIONNEL DE 39 ANS
belle apparence, cultivé, drôle, à l'aise, aime sorties, cherche femme 28-34 ans, jolies, but sérieux. B.V. 12940

PROFESSIONNEL DE 32 ANS
Pierre-Luc, 5'7", aime musique, soupers, ski, animaux, cherche femme, avec affinités. B.V. 12954

UNIVERSITAIRE DE 31 ANS
belle apparence, mature, honnête, simple, éduqué, intelligent, cherche femme 25-35 ans, jolies, but sérieux. B.V. 18882

PROFESSIONNEL RETRAITÉ
55 ans, 5'10", 180 lb, belle apparence, non fumeur, aime golf, cherche femme, pour relation stable. B.V. 12960

DE BELLE APPARENCE
Jacques, 48 ans, 5'9", 165 lb, sportif, cherche femme 35-48 ans, mince, non fumeuse, but sérieux. B.V. 12963

SENSUEL ET PASSIONNÉ
41 ans, 6'1", 190 lb, non fumeur, autonome, cherche femme 35 ans environ, belle apparence, but sérieux. B.V. 12749

CHATAIN AUX YEUX BRUNS
Jacques, quarantaine, 5'6", 145 lb, engage, cherche femme engagée ou non, pour rencontres occasionnelles. B.V. 12967

AVOCAT DE 34 ANS
Michel, 5'6", 135 lb, non fumeur, aime sports, voyages, cherche femme 20-30 ans, sympathique, avec affinités. B.V. 13021

AFFECTUEUX ET SENSUEL
48 ans, 6', 190 lb, marié, cherche femme proportionnée, sensuelle, relation stable et discrète les week-ends. B.V. 13561

BRUN AUX YEUX BRUNS
François, 34 ans, 5'11", 165 lb, non fumeur, honnête, cherche femme 25-35 ans, avec affinités, but sérieux. B.V. 13003

HOMME CHERCHE HOMME

MASCULIN ET EN SANTÉ
Louis, 38 ans, 5'11", 170 lb, masculin, en santé, bon vivant, cherche homme, pour rencontres occasionnelles. B.V. 12872

DE BELLE APPARENCE
34 ans, 5'8", 170 lb, doux, propre, viril, cherche femme 35-45 ans, doux, propre, rencontres occasionnelles. B.V. 12896

SENSUEL ET AFFECTUEUX
Bernard, cinquantaine, cherche homme, cinquantaine, poilu, pour affection et tendresse. B.V. 13004

CHATAIN AUX YEUX BRUNS
32 ans, 5'10", 175 lb, cherche homme 28-40 ans, honnête, sensuel, pour partager tendresse et affection. B.V. 13008

DOUX ET SIMPLE
45 ans, 5'7", 145 lb, aime nature, campagne, ciné, vélo, ski, cherche homme, avec affinités. B.V. 12932

PROFESSIONNEL DE 35 ANS
6', 180 lb, brun, yeux bruns, viril, cultivé, cherche homme 25-45 ans, masculin, autonome, but sérieux. B.V. 13028

FEMME CHERCHE FEMME

CHATAINE AUX YEUX BRUNS
Paroisse, 50 ans, 5'7", 145 lb, douce, cosmétologue, cherche femme 39-45 ans, pour refaire vie à deux. B.V. 12994

PROCHE DE SES ÉMOTIONS
50 ans, belle apparence, tendre, cherche femme non fumeuse, féminine, 40-55 ans, pour amour véritable. B.V. 13144

DIVERTISSEMENT VOYAGE

VOYAGEURS/ÈSES DANS LA QUARANTAINE
Voulez réunir un groupe pour échange d'information, priet, compagnonnage possible. B.V. 12983

SORTIES AMICALES
Elizabeth, 41 ans, cherche 35-45 ans, hommes et femmes, pour partager activités sportives, culturelles, réunions. B.V. 12968

ANNONCE GRATUITE

Pour annoncer gratuitement dans la rubrique «Trait d'union» (maximum 3 lignes), OU Pour enregistrer gratuitement votre annonce vocale, composez le 761-7111

«Trait d'union» est offert uniquement dans les régions dont l'indicatif régional est le (514). Vous devez être âgé de 18 ans et plus.

La Presse se réserve le droit de refuser toute annonce non conforme aux normes qu'elle applique quant au contenu des annonces publiées dans cette section. « Trait d'union » s'adresse seulement aux particuliers. Les commerces, services et clubs de rencontres ne sont pas acceptés dans cette section.

Restaurants

Une autre adresse, le même restaurant

FRANCOISE KAYLER

Sans quitter le centre-ville, où l'enseigne avait été accrochée il y a 22 ans, la Rapière vient de déménager, quittant un sous-sol devenu célèbre pour un édifice historique. C'est dans les murs imposants de « la Sun-Life » que ce petit restaurant français vient de se loger. Et il est resté le « petit restaurant français » que l'on a toujours connu. L'âme de l'ancienne maison a suivi les déménageurs...

Le décor n'est nouveau qu'en apparence. Les plafonds sont hauts, la lumière est entrée, mais le restaurant a conservé le cachet particulier d'un environnement fermé sur lui-même, qui protège bien de l'extérieur. Du sous-sol, on a conservé le charme et effacé les défauts. À l'entrée, il faut pousser la même lourde porte protectrice. Sur le mur du fond, la grande photo de Gérard Delage est toujours là et ses amis continueront à réserver la table qu'elle surveille. Dans une niche, la rapière, épée fétiche du Sud-Ouest et du restaurant, a trouvé sa place. Le jambon que l'on découpe à cru et le chariot de fromages, les incontournables éléments de l'ancienne rapière sont là...

Mais il y a du nouveau. Le propriétaire, qui a un violon d'Ingres dont profitent bien ses clients, a installé une cave, ressemblant à toutes les caves,



mais qui a la particularité d'être ouverte sur l'extérieur. Le vin souhaite la bienvenue à celui qui vient dîner... Adoptant une formule qui fleurit ailleurs, La Rapière s'est dotée d'un fumoir. Le salon est à l'écart, meublé de fauteuils confortables, et jouissant d'un système d'aération adapté. On offrira, bientôt, cigares, cognac. En attendant, la pause cigarette y trouve un beau refuge.

À table, personne ne sera dépaycé... La Rapière n'a même pas changé l'adresse inscrite sur le menu : la carte est la même.

Restaurant illustrant la cuisine du sud-ouest de la France, La Rapière a inscrit le confit à son menu dès le début de son

existence. Confit de canard et confit d'oie, cassoulet, pour cette trilogie savoureuse. Le confit de canard est un plat « réchauffant », mais qui n'a pas la lourdeur de sa réputation. Deux cuisses sont servies, bien en chair, tendres sous la peau qui a les vertus que confère le gras particulier de cette volaille. Des pommes de terre l'accompagnent, tranches fines superposées, cuites elles aussi dans cette graisse, et qu'il faut déguster avec la chair.

En entrée (à la carte du jour), le saumon mariné, servi en fines tranches couvrant la grande assiette blanche, réjouira les amateurs, par la douceur et par le goût franc du poisson. Le petit ragoût de pleurotes,

sous un feuilleté léger, traite le champignon pour tirer partie de sa texture ferme, particulière, en le mariant à une sauce qui pourrait accompagner une viande.

Les craterelles sont des trompettes de la mort, et le menu n'osait pas les annoncer sous ce nom ! Noirs, savoureux, abondants entre les tranches de chevreuil, ce champignon avait le goût de la fraîcheur de la terre. La viande était tendre, belle, et le plat avait toutes les qualités.

La Rapière ne maîtrise pas le sucré aussi bien que le salé. La crème brûlée était de belle venue, mais elle était chaude sous son couvercle de sucre : l'île flottante n'était pas une île flottante.

Le meilleur des desserts, à La Rapière, c'est le fromage. La maison, depuis longtemps, en a fait une spécialité. Et d'autant mieux que le vin est toujours là pour appuyer ce choix. Les plus beaux des fromages disponibles ici y sont présentés, exactement comme il faut, et avec un enthousiasme communicatif !

LA RAPIÈRE
1150, rue Metcalfe
871-8920
Saumon mariné à l'aneth
Petit ragoût de pleurotes en feuilleté
Aiguillettes de chevreuil aux craterelles
Confit de canard
Crème brûlée
Îles flottantes
Cafés
Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 71 \$
Tables d'hôte, de 17,50 \$ à 23,75 \$.

Gastronotes

Chou et chou-navet

FRANCOISE KAYLER

Dans le vaste champ des productions agricoles, les maraîchers occupent une place particulière. Ils pratiquent une forme d'horticulture où les fleurs sont remplacées par des fruits et des légumes. Une grande variété de fruits et de légumes pousse l'on estime qu'au Québec, soixante-dix variétés sont cultivées. Il arrive, évidemment, que certaines connaissent moins de succès que d'autres. C'est ce qui est arrivé à un groupe de légumes d'hiver, peu choyé par les consommateurs, semble-t-il, puisque la consommation de choux et de rutabagas a baissé de 15 à 20 %.

L'Association des jardiniers maraîchers du Québec lance une campagne, en ce moment, de revalorisation de ces deux légumes oubliés. Pour donner « un peu de noblesse, à ces produits qui sont en perte de vitesse », on a eu l'idée de proposer une série de recettes. Non pas des recettes traditionnelles, qui servent le chou ou le rutabaga en corps de repas, mais des recettes qui jouent sur l'exotisme pour plaire à nos palais fantaisistes. C'est en garniture, en fioriture, qu'ils sont utilisés. Les recettes ont été mises au point à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec. Elles sont insérées dans les revues Coup de Pouce et Cuisine du mois de janvier.

Certaines sont intéressantes, d'autres le sont moins. Et

c'est normal. Mais on peut se poser des questions sur cette démarche de revalorisation. Pourquoi ne mange-t-on plus de rutabagas ? Est-ce parce que l'on manque de recettes, ou est-ce parce que ce légume ne correspond plus à nos besoins ?

Peu intéressant

Le rutabaga est un chou-navet qui, il faut bien le dire, n'est pas le plus intéressant des légumes d'hiver. Il a peu de saveur et, en revanche, il communique un goût fort à ce qu'il touche dans une casserole. Du point de vue nutritif, il est peu intéressant. Du point de vue pratique, il a des défauts, trop gros, trop lourd, difficile à éplucher, dur à découper, etc. Vaut-il la peine que l'on fasse autant d'efforts pour le remettre dans nos assiettes ? Au lieu de continuer à produire des quantités de rutabagas dont on ne veut plus, les maraîchers n'auraient-ils pas intérêt à diriger leurs efforts vers la production d'autres produits, ceux qui ont un avenir ? Ne pourraient-ils cultiver des vrais navets, au lieu de ce chou-navet, ne pourraient-ils explorer la gamme des variétés de carottes ? Celles que l'on trouve, en général, en ce moment dans les rayons, sont décevantes. Pourtant, quel meilleur légume, pour la santé et pour la cuisine, qu'une vraie carotte, que l'on peut manger... de six mois à 99 ans.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Superbe brunch lyrique
en musique et en chansons
chaque dimanche dès 12 h
18,85 \$
Restaurant **La Vieille France**
52, rue Saint-Jacques, Vieux-Montréal
Rés.: 845-1575

Le Sainmartin
RESTAURANT
4950, MÉTROPOLITAIN EST
"La fine cuisine du patron"
725-1222

The Magic Pan
Restaurant
Crêperie
Ouvert le dimanche
Menu spécial pour 30e anniversaire
.99 sur 2e assiette
1455, rue Peel (cours Mont-Royal)
Stationnement gratuit après 18 h
Tél.: 849-8001

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Table d'hôte du soir
5 services à partir de **15,00 \$**
Réservés 523-2483
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada

la Goélette
RESTAURANT
8551, boul. Saint-Laurent Tél.: 388-8393
Les huîtres sont arrivées
Festin pour deux
incluant 1 bouteille pour 2
Soupe ou salade et café
2 immenses assiettes
du pêcheur ou Surf'n'Turf
Le tout **59,95 \$/2 pers.**
Salle de réception / Stationnement gratuit

Solmar
23e festival d'automne du Portugal au
- Dégustez la cuisine portugaise du chef José
- Spectacle du Fado avec la grande chanteuse Julia Lopes
- Table d'hôte spéciale : recevez un petit cadeau typique
Tirage de 2 voyages via
111, rue St-Paul Est 861-4562
PARKING 24 HRS OFFERT Fax: 878-4764

Trattoria La Rondine
Vivez l'extase de la cuisine italienne authentique.
NOUVEAU
Cuisine gibier à l'italienne
5697, Côte-des-Neiges (coin Côte-Sainte-Catherine)
Tél.: 731-7833

La suggestion du chef

Solmar

Table d'hôte

Soupe du jour
Salade verte
Soupe portugaise

Coq au vin 14,95 \$
Poisson frais du jour 15,95 \$
Escalopes de veau au Porto 16,95 \$
Contre-filet de porc et palourdes 17,95 \$
Crevettes au Madère 18,95 \$
Riz de fruits de mer 19,95 \$
Entrecôte Mirandesa 20,95 \$
Perdrix en cocotte 24,95 \$

Café et dessert

Pour réservation, voir l'annonce sur cette page.

Notre célèbre rosbif a un rival
à Montréal : notre bifteck d'entrecôte

NOTRE

BIFTECK D'ENTRECÔTE

NOTRE

TABLE DE CRUDITÉS

NOTRE

PRIX

9,95 \$

TOUS LES SOIRS
TANT QU'IL Y EN A

Chez la Mère TUCKER

Rosbif · Fruits de Mer · Grillades

CENTRE-VILLE : 1175, place du Frère André 866-5525
ST-LAURENT : 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092
(à 5 min. de Décarie, sortie Hickmore)

Le Relais Bertin
295, St-Charles O.
Vieux-Longueuil
677-6378

**LE CHOIX DU CHEF
POUR JANVIER**
Filet mignon grillé
aux champignons
incluant l'entrée,
dessert et café
10,99 \$

**BRUNCH DU
DIMANCHE**
12,99 \$
ENFANTS 50 %
ACCORDEONNISTE

Salles de réceptions disponibles de
20 à 400 personnes
MARIAGES, BAPTÊMES, ANNIVERSAIRES, ETC...

Spécial ANNIVERSAIRE 12,95 \$

- 1 - Saumon frais sauce hollandaise
- 2 - Rognons de veau à la moutarde
- 3 - Crevettes grillées à l'ail
- 4 - Médailon de veau Bordelais
- 5 - Combiné crevettes, pétoncles et scampi
- 6 - Combiné scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
- 7 - Filet mignon au poivre vert et crevettes
- 8 - Tournedos au poivre vert
- 9 - Filet d'agneau aux herbes de Provence
- 10 - Rôti de boeuf au jus
- 11 - Suprême de poulet au Grand Marnier
- 12 - Cervelle de veau grenobloise

Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché

Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 / Fermé le lundi.
Salle pour banquets
etc.

Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis soirs, mercredis et jeudis soirs, et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non valide les jours fériés.

Le Chambertin à Pointe-Clair
(danse le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche

GRATUIT
À l'achat d'un plat principal à la carte, vous et votre invité pourrez obtenir GRATUITEMENT un second plat de valeur égale ou inférieure !
APPORTEZ CETTE ANNONCE

Non valable pour les commandes à emporter. Ne peut être combiné à aucun autre coupon ou rabais.
Valable jusqu'au 27 janvier 1996 inclusivement.

Pizza Mella
107, Prince-Arthur Est - 849-4680
565, Saint-Martin Ouest, Laval - 629-8105

SOUPER DANSANT
A partir de **9,95 \$**
de VEN. SAM. DIM.

Du vin

Un système ingénieux pour mieux noter les vins

JACQUES BENOIT



Il existe plusieurs systèmes de notation des vins, afin, par une simple note, de les situer dans l'échelle de la qualité.

Le plus populaire de ces systèmes (du moins à l'heure actuelle) semble être celui de l'Américain Robert Parker, auteur de la circulaire de dégustation *The Wine Advocate*, et du bimensuel *The Wine Spectator*, également des États-Unis, qui les notent de 0 à 100.

Cauchemar... des viticulteurs, cette échelle fait que bien des consommateurs américains ne veulent acheter, désormais, que des vins jugés exceptionnels, et donc notés 90 et plus!

Deux autres systèmes, surtout, se partagent les faveurs du milieu du vin. D'abord, la note sur 0 à 20, utilisée notamment en France et au Québec; et puis, enfin, le système à étoiles, d'ordinaire une à cinq, d'usage courant dans plusieurs pays.

Naturellement, les trois systèmes risquent de se recouper.

Je veux dire par là qu'un vin noté 18 sur 20, ou ayant obtenu quatre étoiles, pourra se voir décerner 90 aux États-Unis.

Reste un problème, capital. Car en matière de notation, on peut adopter deux points de vue diamétralement opposés.

En bref: soit qu'on juge les vins dans l'absolu, sans tenir compte de leur prix et de la catégorie à laquelle ils appartiennent; soit, au contraire, qu'on les juge en en tenant compte,

comme le recommande le célèbre œnologue Émile Peynaud. Bien sûr, la note attribuée à un vin pourra grandement varier selon le point de vue adopté...

Jugé dans sa catégorie, le *Merlot Région de Suhindol 92*, de Bulgarie, qui vient de réapparaître sur les tablettes, et vendu à prix très sage (7,15 \$ dans les succursales ordinaires — SO), mérite aisément, à mon sens, plus de 19 sur 20. «Excellent à ce prix! 19,3», écrivais-je à son sujet l'automne dernier.

Cela équivaut à un peu plus de 95 sur l'échelle de 100, et à quatre étoiles.

Mais... aussi charmant soit-il, cela reste, dans l'absolu, un petit vin, auquel on pourrait accorder, de ce point de vue, environ 12 sur 20. Soit 60 sur 100, ou encore une étoile, ce qui équivaut à la mention «correct», ou «bon vin», selon les systèmes.

Chacun des deux points de vue comporte des inconvénients.

Pour en rester au même exemple, on peut dire qu'accorder une aussi forte note à ce petit vin bulgare, à cause de son prix, peut donner à croire qu'il s'agit d'un vin de très grande qualité.

Inversement, en le notant 12 seulement, dans l'absolu, on laisse entendre que c'est un vin quelconque, indigne d'intérêt, alors qu'il offre un rapport qualité-prix exceptionnel.

Comment s'en sortir? Une revue suisse spécialisée, *Vinum*, a mis au point un système de notation fort ingénieux qui réconcilie les deux points de vue et que *La Presse* reproduit dans le tableau ci-contre, tout en ayant converti les francs en dollars.

En ce qui regarde la qualité, les vins sont jugés et notés dans l'absolu: une étoile blanche, pour un «vin correct»,

L'évaluation Vinum		Ce que signifie l'évaluation:		Pièces pour le prix:	
Vin correct	☆	•	Jusqu'à	7 \$	Plus d'étoiles que de pièces de monnaie: le vin vaut largement son prix.
Bon vin	★	••	Jusqu'à	11 \$	
Très bon vin	★★	•••	Jusqu'à	19 \$	Autant d'étoiles que de pièces: le vin vaut son prix.
Vin excellent	★★★	••••	Jusqu'à	27 \$	
Vin superbe	★★★★	•••••	Jusqu'à	50 \$	Moins d'étoiles que de pièces: le vin est cher, très cher ou même surestimé.
Vin enthousiasmant	★★★★★	••••••	Plus de	70 \$	

Infographie La Presse

une étoile noire pour un «bon vin», deux étoiles pour un «très bon vin», etc. Cette note, bien sûr, comporte sa part de subjectivité, les dégustateurs d'expérience ne s'entendant pas forcément sur la qualité d'un même vin.

Figurent à côté de plusieurs pièces de monnaie, ou demi-pièces, pour le prix du vin. Le nombre de pièces dépendant du prix, il s'agit, dans ce cas, d'une indication objective.

Plus d'étoiles que de pièces de monnaie: le vin vaut largement son prix. Autant d'étoiles que de pièces: le vin vaut son prix. Moins d'étoiles que de pièces: le vin est cher, très cher ou même surestimé», écrit la revue.

Bref, grâce à un tel système, on évite les ambiguïtés... ce qui n'élimine pas la part de subjectivité que comporte forcément l'appréciation qu'on fait des vins. (Par exemple, les rédacteurs du *Wine Spectator* portent aux nues des Chardonnay californiens obèses, hyper-boisés, que des dégustateurs

français ou québécois jugeront, eux, lourds et imbuivables. Question de goût.) Jugé et noté selon le système de la revue belge, le Merlot bulgare, pour prendre de nouveau cet exemple, et dont il vient d'arriver 2 600 caisses, mérite aisément une étoile, alors que son prix se situe au niveau le plus faible (une demi-pièce).

Même chose pour le *Cabernet-Sauvignon Merlot Domaine Boyar 90*, qui sera de retour sous peu et qui, ayant sans doute droit à une sinon deux étoiles, «vaut largement son prix» (7,75 \$).

Un vin chilien

Maison très respectée, Cousino Macul, dont les meilleurs vins de Cabernet Sauvignon tiennent la route dix à 20 ans, sinon plus, a commencé à mettre sur le marché, notamment aux États-Unis, une nouvelle cuvée de prestige, Finis Terrae.

La différence d'avec ce qui était jus-

que-là sa cuvée de haut de gamme, Antiguas Reservas: alors que cette dernière est élaborée avec du Cabernet Sauvignon seulement, la cuvée Finis Terrae réunit du Cabernet Sauvignon et du Merlot, et a droit à un élevage de luxe, soit 100% de fûts neufs français.

Deuxième différence: le *Finis Terrae Maipo 92*, qui sera vendu sous peu au Québec, coûtera 30,75 \$ la bouteille, un record pour le Chili, contre 13,90 \$ pour l'Antiguas Reservas 91.

On pourrait dire, en bref, qu'il est très proche du Antiguas Reservas sur le plan des arômes, mais beaucoup plus distingué sur le plan de la texture, grâce à de beaux tannins très serrés, compacts, qui lui assurent un potentiel de garde d'au moins dix à 15 ans facilement. Pourpre foncé, son bouquet, d'une bonne profondeur, associe des odeurs de petits fruits noirs et rouges, et comporte, comme le Antiguas Reservas, une note végétale rappelant la feuille de plant de tomates, le vin étant bien en chair, concentré, corsé, quoique sans rien d'excessif.

«18 sur 20», l'ai-je noté en le jugeant dans sa catégorie.

Devrais-je le noter selon le système de *Vinum*, je lui accorderais aisément trois étoiles, sinon quatre, alors que le prix dépasse un peu le niveau des trois pièces de monnaie. Bref, il vaut son prix, mais ce n'est pas une aubaine.

Une question

Serait-il utile que *La Presse* adopte, pour cette chronique, un système de notation du genre de celui de la revue suisse? Je serais curieux, chers lecteurs, de connaître votre opinion à ce sujet. L'adresse: 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9, ou par fax: (514) 285-4809.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Tour du monde aux mille et un arômes

Radisson
HOTEL DES GOUVERNEURS

Portugal
BUFFET PANORAMIQUE 33\$ (TAXES EN SUS)

Tous les soirs à partir de 18h00 du 11 janvier au 4 avril 1996

Le seul restaurant panoramique tournant de Montréal 30^e étage

Réservations: (514) 879-1370
777, rue University Montréal

TOUR DE VILLE RESTAURANT & BAR PANORAMIQUES



Dessin, 1993, Beatrice Wood.

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Dada ne mourra jamais!

Une exposition en hommage à un art moins «stiff»

JOCELYNE LEPAGE

«NO: the most dangerous word in the English language because it is married to conformity».

En écrivant cela dans sa lettre à deux Montréalais, Beatrice Wood, *the Red Hot Mama* comme elle se qualifie elle-même à 102 ans, ne savait pas quel sens cette phrase pouvait prendre dans le contexte québécois.

Mme Wood, une artiste qui fut, dit-on, la maîtresse de Varsé et celle de Marcel Duchamp, et qui inspira le personnage de Catherine dans *Jules et Jim* (un film de François Truffaut), n'a pas été récupérée dans le combat politique canadien dont il n'est pas certain qu'elle connaisse d'ailleurs l'existence: elle participe plutôt à une exposition dada à la Chapelle historique du Bon-Pasteur.

Silvio Palmieri et Marc Hyland, les organisateurs de cette exposition-événement, sont très fiers de la lettre et du dessin que leur a envoyés Beatrice Wood depuis les États-Unis.

Une autre pièce, mais qui leur fut prêtée une fois l'exposition commencée, c'est un tableau-objet de Marcel Janco, un dadaïste de la première heure, dont le neveu vit à Montréal. Très bel objet hautement typique que ce petit tableau-sculpture dont les motifs sont en métal. Il paraît que le neveu en a plein d'autres, le chauceux.

Et les deux Charles Gagnon — un tableau-objet des années cinquante et un collage — comment ne pas être heureux de rappeler à ceux qui ne s'en souvenaient plus, ou qui ne l'ont jamais su, que M. Gagnon, peintre minimaliste associé à la galerie René Blouin, a trempé dans quelque complot dadaïste ou surréaliste dans sa jeunesse?

Bref, en faisant le tour des choses rassemblées par Hyland et Palmieri — un faux Marcel

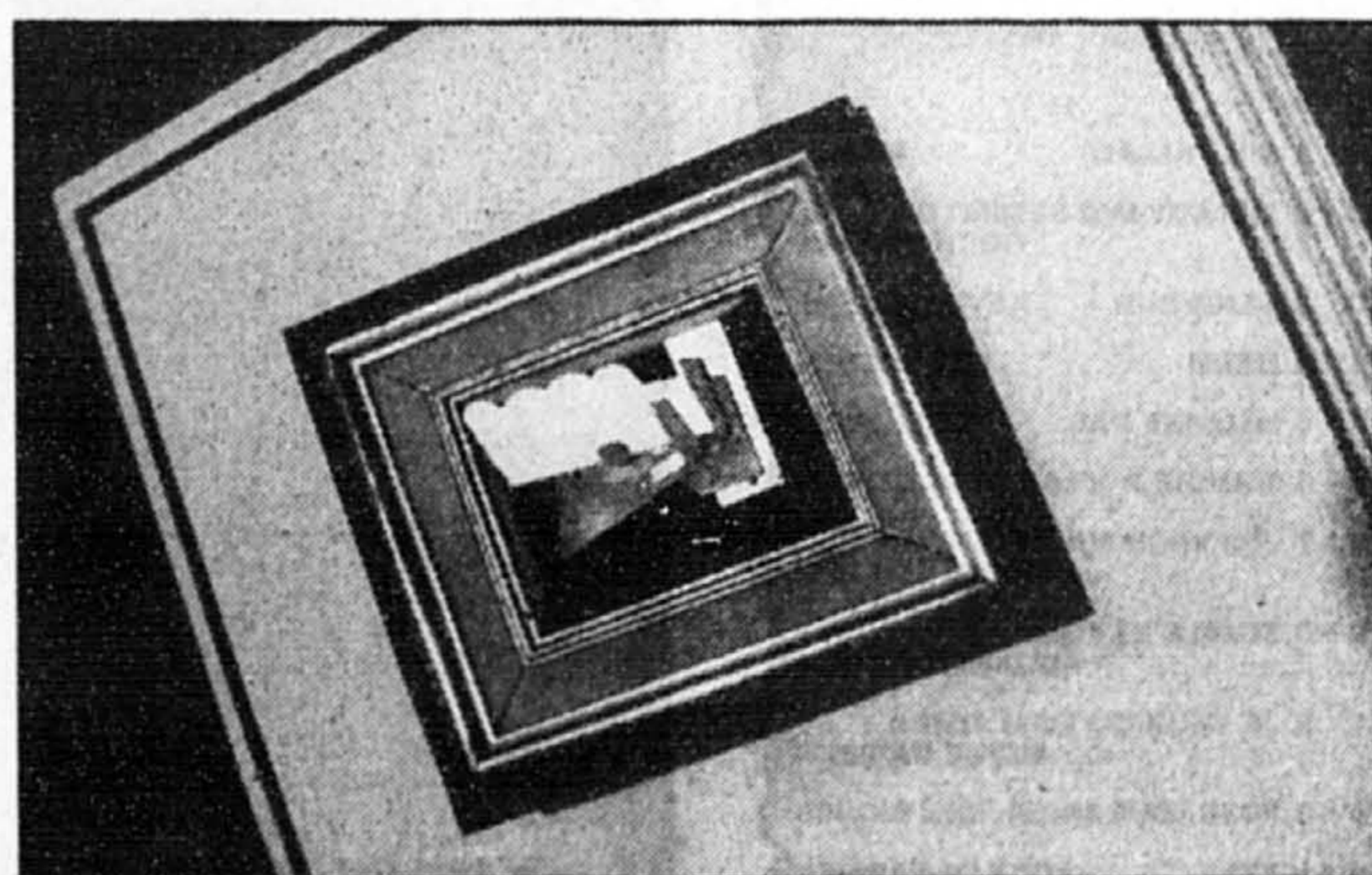


PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Sans titre, 1920, Marcel Janco.

Duchamp baptisé par Mme Wood, qui en devient peut-être vrai; un ensemble de collages et de poèmes de Gilles Groulx, le cinéaste maudit; un poème de John Cage dans lequel le mot fumisterie est raturé et remplacé par poudrière (Cage aimait le mot fumisterie et pensait que cela avait un lien avec fumée), et ainsi de suite, on se dit que vive la liberté, dada ne mourra jamais.

Un cheveu coupé en quatre

Mais il faut faire le tour avec les organisateurs. Parce que les anecdotes, si intéressantes quand on les connaît, n'y sont pas racontées.

En fait, Palmieri et Hyland, deux compositeurs, ont rassemblé les choses qu'ils pouvaient, non seulement pour en faire une exposition, mais pour créer un environnement dans lequel ils ont placé leurs propres essais visuels d'inspiration dadaïste — entre autre un cheveu coupé en quatre que l'on peut voir sous une loupe, symbole de l'art actuel étouffant sous les théories — auxquels ils ont ajouté une bande sonore particulière. Autre

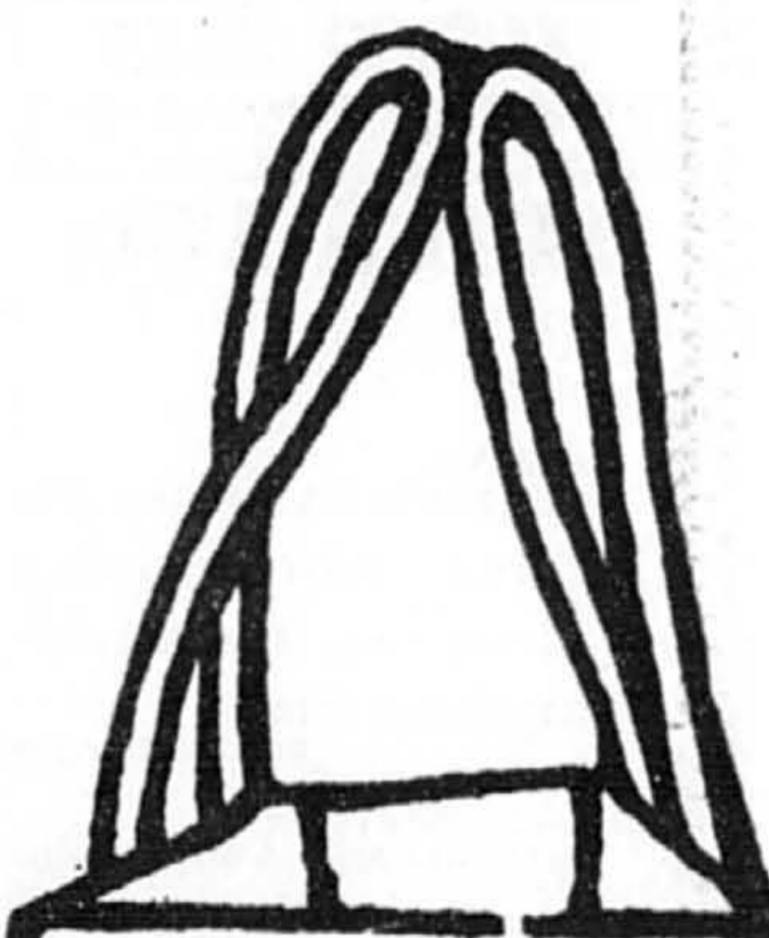
élément intéressant: cinq heures de projections de films dadaïstes ou surréalistes — Man Ray, Calder, Cocteau, Marcel Duchamp... — sur un écran placé à la hauteur de la mezzanine.

Pourquoi cette nostalgie de dada, mouvement européen du début du siècle qui contestait la société par l'art et croyait en la beauté de la subversion?

«Parce que c'est moins stiff que les autres mouvements», dit l'un des deux musiciens. «Parce que, dans ce temps-là, c'était plus libre, il n'y avait pas de théorie», dit l'autre. «On aime les dadaïstes et les surréalistes», disent-ils en choeur.

Leur exposition-événement se veut aussi une réponse à un événement précédent qui avait rassemblé des gens associés surtout aux arts visuels mais également compositeurs ou musiciens, des gens comme Rober Racine, par exemple, et Yves Bouliane. Palmieri et Hyland se considèrent d'abord comme des compositeurs qui font aussi des oeuvres visuelles.

L'exposition se poursuit jusqu'au 28 janvier à Chapelle du Bon-Pasteur, 100 Sherbrooke Est, près de Saint-Laurent.



TÉLÉTHON DE LA PARALYSIE CÉRÉBRALE EN DIRECT!

Les 27 et 28 janvier, de 21 h le samedi à 21 h le dimanche, avec relâche de 1 h à 8 h, venez au Complexe Desjardins pour appuyer le Téléthon de la paralysie qui sera animé par Normand Brathwaite et assister aux spectacles d'artistes tels que, France D'Amour, Mitsou, Mario Pelchat, Gildor Roy et plusieurs autres.

C'est gratuit! Bienvenue à tous!

RENSEIGNEMENTS: 845-INFO COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

Spécial 2 pour 1* amenez parents et amis!
Programme de courses attelées inclus

LE BRUNCH
DU DIMANCHE

au restaurant **LE CENTAURE 15⁹⁵ \$** (taxes et service en sus)

Le brunch est servi tous les dimanches au restaurant LE CENTAURE de 11 h 30 à 15 h. Il comprend entre autres:

- omelettes préparées à votre goût
- pain doré et crêpes
- deux plats chauds: pâtes, rosbif ou jambon
- salades, viandes froides
- desserts, thé, café
- 1 programme officiel des courses attelées

Réservez tôt au (514) 739-2741

Bon appétit!

HIPPODROME de MONTRÉAL

*Sur présentation de cette annonce, obtenez un brunch gratuit les dimanches 21 ou 28 janvier 96 pour la personne qui vous accompagne. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

THÉÂTRE

Pour réfléchir davantage sur les propos de M. Parizeau

Dans *Addolorata* Marco Micone raconte les désillusions d'un couple d'immigrants à Montréal

JEAN BEAUNOYER

■ *Addolorata* a déjà été présentée, il y a quinze ans, à l'ancien-ne Licorne, mais on ne peut pas parler d'une reprise puisque l'auteur Marco Micone a voulu réécrire une bonne partie du texte et moderniser le drame d'un couple d'origine italienne installé à Montréal.

À sa création, la pièce insistait davantage sur les revendications féministes; aujourd'hui, Micone nous fait vivre le déracinement et surtout la quête d'identité des autres communautés du Québec.

Cette pièce est nécessaire au moment où peut-être pour la première fois de leur histoire, les Québécois ouvrent les yeux sur les autres cultures qui forment le Québec. Pendant longtemps, les Québécois ont défendu leur langue et leur religion avec un tel acharnement qu'ils ont oublié tout le reste et particulièrement tous ceux qui les entouraient. Davantage paranoïaques que racistes, les Québécois ont fermé leurs écoles aux autres religions, aux dangereux étrangers et se sont ainsi isolés. Aujourd'hui, il ne faudrait pas s'étonner du désintéressement manifeste de ces « étrangers » à l'égard du projet collectif des Québécois.

Dans *Addolorata*, on assiste à l'évolution et rapidement aux désillusions d'un couple d'origine italienne qui survit dans un véritable ghetto culturel et qui ne résistera pas aux petites misères quotidiennes que la société

inflige aux petites communautés. Sans instruction, sans emploi, sans aucune reconnaissance du pays d'adoption, les émigrés doivent sacrifier une génération avant de s'intégrer au pays.

Giovanni, qui a épousé Addolorata, cherchera pendant longtemps des petits emplois avant d'ouvrir un petit café bien minable. Addolorata, qui travaillait dans un grand magasin pendant son adolescence, finira dans une manufacture de la rue Saint-Laurent. Elle a épousé Giovanni pour se défaire de l'emprise de son père et quelques années plus tard, elle quittera son mari pour les mêmes raisons.

Heureusement, sa fille sera psychologue. Elle aurait préféré médecin; mais psychologue, ce n'est pas si mal. Ce sera sa seule récompense.

Une grande performance

Cette histoire aurait été triste n'eût été de la présence de Jimmy, l'ami et le partenaire en affaires de Giovanni. C'est Serge Postigo qui interprète le rôle et on peut parler d'une grande performance. Le personnage de Jimmy illustre de façon magistrale cette croyance de la communauté italienne que la connaissance des langues est un gage de bonheur. Comme une grande richesse. Jimmy est un grand spécialiste du maniement des langues. Postigo illustre également de façon très physique le comportement de l'Italien moyen en le jouant jusqu'au bout des doigts.

C'est un personnage particulièrement animé, drôle, avec bague, collier, chemise ouverte, qui place ses mains toujours devant lui et qui affiche cet orgueil typiquement sicilien. Tous les personnages sont d'ailleurs fiers dans ce petit univers de Marco: « Je ne puis pas être le premier bénéficiaire du bien-être social », dira Giovanni.

Dans l'ensemble, le jeu est convaincant, le texte est serré, vif, et la mise en scène de Reichenbach irréprochable. Une toute petite réserve sur le décor très cool qui ne faisait pas particulièrement italien.

En somme, une bonne pièce qui nous permet de réfléchir sur les (malheureux?) propos de Jacques Parizeau à l'approche du dernier référendum.

Addolorata, de Marco Micone. Mise en scène d'Olivier Reichenbach, décor de Guy Neveu, costumes de François Barbeau, éclairages de Stéphane Mongeau. Avec Isabelle Vincent, Chantal Bisson, Denis Roy et Serge Postigo. Une production du Théâtre de La Manufacture présentée à La Licorne du 16 janvier au 10 février.



Addolorata aurait été une pièce triste n'eût été la grande performance de Serge Postigo (à gauche, en compagnie de Denis Roy). Postigo interprète le rôle de Giovanni, un personnage particulièrement animé, italien jusqu'au bout des doigts. Au Théâtre La Licorne, jusqu'au 10 février.

La Presse

décompte

CKOI

96.9 FM

DI MANCHE

Eric Nolte, Marc Arseneau, Stéphanie Gosselin

TOP 30 ANGLOPHONE	TOP 30 FRANCOPHONE
10h à 13h	18h30 à 21h
50 CS	50 CS
1 MISSING EVERYTHING BUT THE GIRL	1 6'IL FALLAIT MARJO
2 EXHALE WHITNEY HOUSTON	2 MYLADY MID GRETO ROCH VOISINE
3 CELEBRATION FUN FACTORY	3 SEIGNEUR KEVIN PARENT
4 SCATMAN'S WORLD SCATMAN JOHN	4 HÉRO LES COLOCS
5 ONE SWEET DAY MARIAH CAREY & BOYZ II MEN	5 IMAGINE PAS EX-LIBRIS
6 1979 THE SMASHING PUMPKINS	6 T'AVOIR À MES CÔTÉS MYTSOU
7 WHEN LOVE & HATE COLLIDE DEF LEPPARD	7 J'AI VÉCU MILLE ANS DAVID ETIENNE
8 LIE TO ME BON JOVI	8 SIMPLE ET FUNKY ALLIANCE ETHNIK
9 LIKE A ROLLING STONE ROLLING STONES	9 JE VEUX QU' TU M'AIMES MARIE CARMEN
10 GOLDENEYE TINA TURNER	10 POUR VOUS AIMER DAN SIGRAS
11 QUEER GARBAGE	11 XXI MYLENE FARMER
12 MISS SARAJEVO PASSENGERS	12 MÈCOMME STARR
13 TOO MUCH LOVE WILL KILL YOU QUEEN	13 CAUCHEMAR LES FRÈRES À CH'VAL
14 SEXUAL HEALING MAX-A-MILLION	14 TOUT POUR TOI GENEVIEVE PARIS
15 BE MY LOVER LA BOUCHE	15 TU ME MANQUES MARIO PELCHAI
16 TOO HOT COOLIO	16 AMÈ ERRANTE MOLODOI
17 HIGH AND DRY RADIONEAD	17 LÂSSEZ-MOI REV'NIR SUR TERRE GINETTE RENO
18 ROCK STEADY BONNIE RAITT & BRYAN ADAMS	18 EN MANQUE DE TOI BRUNO PELLETIER
19 WAITING FOR TONIGHT TOM PETTY	19 ON JASE DE TOI NOIR SILENCE
20 EARTH SONG MICHAEL JACKSON	20 DESTIN CÉLINE DION
21 WILDEST DREAMS TOM COCHRANE	21 J'AI PLUS MA PLACE FRANCE D'AMOUR
22 GET TOGETHER BIG MOUNTAIN	22 MOURIR DE RIRE RUDY CAYA
23 WE'VE GOT IT GOIN' ON BACKSTREET BOYS	23 EN CHERCHANT SON ÉTOILE RICHARD SEGUIN
24 FREE AS A BIRD BEATLES	24 SAISIR LE JOUR LARA FABIAN
25 JESUS TO A CHILD GEORGE MICHAEL	25 FOR ME... FORMIDABLE TÈREZ MONTCALM
26 WONDERWALL OASIS	26 JE PENSais PAS DANIEL LAVOIE
27 DUB I DUB ME & MY	27 MISÈRE ÉRIC LAPOINTE
28 EL TIBURON PROYECTO UNO	28 ÉCOUTEZ JOHN MCGALE / TOYO
29 MACHINE GUN PARTY NATION	29 HISTOIRE SANS PRÉNOM MARIANNE
30 CALIFORNIA LOVE 2PAC & DR. DRE	30 IL EST SEUL LES B.B.

La Loi du silence

Michel Côté,
Michel Dumont,
Luc Picard,
Brigitte Paquette,
Dino Tavarone,
dans
la série policière
OMERTÀ.

Scénario :
Luc Dionne
Réalisation :
Pierre Houle

Entre la mafia montréalaise et la Sûreté Nationale,
la guerre est ouverte.

Radio-Canada brise la loi du silence
lundi 20 h

SRC Télévision